

1211 L. 11 (1) 1 G. 6
14
C O U R S

DE

THÈMES LIBRES,

où,

Par Gradation, les Difficultés, les Tournures, & les
Idiomes de la Composition, sont notés, expliqués,
& raisonnés, suivant les Principes de la
Grammaire, & le vrai Génie de la
LANGUE ITALIENNE.

PAR M. PERETTI,
PROFESSEUR DE LANGUE ITALIENNE. R.

*On trouve à la Fin un Catalogue des Verbes Irréguliers
Italiens, avec leurs Passés & leurs
Participes.*

À L O N D R E S :

IMPRIME' CHEZ H. L. GALABIN, INGRAM - COURT,
FENCHURCH-STREET :

ET SE VEND CHEZ LES LIBRAIRES DE LIVRES ETRAN-
GERS, ET CHEZ L'AUTEUR, NO. 24, GREAT WILD-
STREET, FIVE DOORS FROM GREAT
QUEEN - STREET, LINCOLN'S-
INN FIELDS.

M.DCC.XCVI.

[Entered at Stationers Hall.]



N O M S
DES DAMES ET DES MESSIEURS,
QUI ONT HONORÉ
DE LEURS SOUSCRIPTIONS
CET OUVRAGE.

L'Ordre des Noms y est alphabétique.

MR. Bayley, No. 12, Devonshire-st. Bloomsbury.
Mr. Bingley, Assay-Office, Tower.
Miss Bocket, Mims, Harts.
Mr. Boosey, No. 4, Broad-street. 6 Copies.
Mr. Le Breton, Reading.
Mr. Buffet, Drury-lane.
Miss Burdett, No. 9, Cavendish-square.
Rev. Mr. Coleridge, Clapton.
Miss Cops, Harts.
Mr. Dulau, No. 107, Wardour-street. 6 Copies.
Miss Freeman, No. 21, Brompton-row.
Miss Gregory, Crispin-street.
Mr. Hayward, Hackney.
Miss Hamilton, No. 35, Great Marlborough-street.
Rev. Mr. Hue, Enfield.
Miss Henderson, No. 1, Brooke-street, Fitzroy-square.
Miss Hufsey, Clapton.
Mrs. King, Leicester-square.
Mr. Mill, No. 29, Cornhill.
Mrs. Moody, Surbiton, near Kingston, Surry.

Mr. Benjamin Newton, No. 29, Cornhill.
Miss Ogier, Clapton.
Rev. Mr. Olivier, No. 27, Leadenhall-street.
Mr. Pasquier, No. 12, Charterhouse-square.
Mrs. Pearson, Leicester-square.
Miss Sheppard, West Wickham, Kent.
Mr. Simpson, No. 43, Threadneedle-street.
Rev. Mr. Smith, No. 106, St. Martin's Lane.
Miss Stephens, Admiralty.
Mrs. Thomas Sutton, at Molesey, in Surry.
Miss Swinfen, Swinfen-hall.
Mrs. Taylor, Chesterfield-street, May-fair. 3 Copies.
Mr. Waite, No. 2, Old Burlington-street.
Mrs. Withaker, No. 21, Brompton-row.



(VI)

LETTERA DEDICATORIA

ALL' ILLUSTRISSIMA

Signora Emilia Milbanke,

Figlia di MARCO MILBANKE, Esquire, e Am-
miraglio delle Forze Marittime di sua
Maestà Britannica.

ILLUSTRISSIMA SIGNORA,

GIà da lungo tempo desiderava un' occasione
favorevole, per darle un qualche segno della
molta stima ed osservanza, in cui tengo V. S.
Ill^{ma}; e mi prevalgo volentieri di questa che
mi si presenta, nel dar che fo alla luce un corso
di temi sulla lingua Italiana. Confesso, che,
se alla scarrezza del mio ingegno, e alla po-
chezza del dono si pon mente, lusingar non mi

posso, che questa tenue fatica sia per esser cosa proporzionata all' altezza del suo merito: ma, se riguardo alla gentilezza dell' animo suo, e all' ardore, con cui ella si applica alle arti nobili, ed alle scienze che alla coltura dello spirito conducono, mi giova sperare, che possa un tal dono riuscirle caro ed accettevole. Imperocchè ai pregi naturali e alle grazie che fanno l' ornamento del sesso, aggiunge V. S. Ill^{ma} una virtuosa inclinazione alle arti liberali, la quale, secondata da un raro avvedimento, da una profonda penetrazione, da un ingegno per così dir primaticcio, e da un quasi assiduo studio, la rendono in sul fior dell' età superiore a tant' altre, che, di sapere non curanti, hanno nell' ozio e nelle morbidezze trapassato la miglior parte del viver loro. Non rammenterò ora gli ubertosi frutti di cognizioni, che da simili occupazioni ha raccolto, e sta tutta via raccogliendo; e molto meno farò parola di quelle virtù maggiori, dico della saviezza e prudenza, che

formano il suo nobil carattere; poichè temerei di offendere in qualche modo la delicatezza della sua modestia; e sarei per altra parte costretto a oltrepassare i termini della brevità che si conviene a una lettera.

Dirò solo, che in poco tempo V. S. Ill^{ma} si è cotanto avanzata nello studio della lingua Italiana, che è in grado non tanto di scriverla correttamente, e di parlarla, ma di conoscerne eziandio i vezzi, e di gustarne le grazie.

E siccome è proprio di coloro che fanno, l' apprezzare anche le menome cose, per picciole che pajano agli occhi del volgo, ogni qual volta possono esse spianare in qualche modo la strada all' acquisto delle scienze; così mi lusingo, che non solo non le saprà male, se fregio quest' operetta coll' inclito nome suo, ma di più ancora si compiacerà di accettarla con lieto animo, perchè con vie maggior applicazione mi adoperi nel pro-

muovere e agevolare lo studio di una lingua, che per la sua innata dolcezza e leggiadria, forma le sue delizie, e quelle di tutti coloro, che con purgato giudizio si danno a coltivare il proprio ingegno.

Ho l'onore di dirmi col più profondo ossequio,

Di V. S. Illustrissima,

Londra,

14 Luglio, 1796.

Umilissimo e obediensissimo servo,

Vincenzo Peretti.



DES THÈMES

ou

De la Composition Italienne.

SUJET DE L'OUVRAGE.

LES thèmes, que je présente au Lecteur, contiennent une Grammaire pratique, & l'extension de la grammaire elle-même, qui, sans autre secours, peut bien nous apprendre une langue, mais non pas nous en faire saisir la propriété & le génie dans toute l'étendue du discours; car, il y a une infinité de tournures, qui, à cause de leur nuances, ne peuvent être fixées par des règles, & que l'on n'apprend qu'à la suite de plusieurs thèmes choisis pour cet effet. C'est ce qui a fait dire à Quintilien, que celui, qui n'écrit que grammaticalement, écrit d'une manière barbare : *qui grammaticæ scribit, barbære scribit*. Le but de ces thèmes est donc, 1°. de rappeler, & même d'étendre, les principes de la Grammaire. 2°. De diriger le discours, suivant le vrai génie de la langue.

B

C'est pour arriver à ce double but, que je donne des thèmes libres ; & les thèmes, qui sont bornés à une ou deux règles, outre qu'ils gênent l'esprit des étudiants par un discours sec, & très souvent vide de sens, ne se prêtent guère à ce double avantage, à cause de leur peu d'étendue.

Les traductions & les compositions Italiennes, quelques bonnes qu'elles soient, ne sont pas faites non plus pour amener au point désiré. Car ce n'est point assez de voir la bonne manière d'écrire, il faut l'appercevoir, & savoir l'employer à-propos ; connoître où la traduction littérale peut, ou ne peut pas, avoir lieu ; & , dans ce dernier cas, faire usage des tournures propres à la langue Italienne. Ce qui ne peut s'acquérir que par une nouvelle étude de thèmes raisonnés, suivant le goût de la langue.

J'appelle ces thèmes libres, parcequ', en parcourant les règles & les tournures de la langue Italienne, je ne leur détermine point un lieu plutôt qu'un autre. On trouve dans la Grammaire plusieurs exemples sur chaque règle, & un exercice général sur les verbes réguliers & irréguliers : ils est tems à-présent de quitter les bornes de l'école, & de suivre le discours dans toute son étendue, pour mieux se familiariser avec ses règles, & prendre, pour ainsi dire, l'habitude des dictiones Italiennes. Cette liberté ne m'empêchera pas de fixer quelques points des plus difficiles, comme celui de la syntaxe des pronoms conjonctifs, &c. & elle sera nullement préjudiciable à la méthode & à la gradation des difficultés que je me suis proposées : ainsi, je diviserai les thèmes en trois parties, dont chacune servira comme de degré pour arriver à la difficulté de la composition.

Mais, avant que d'entreprendre la traduction des thèmes, je prie le lecteur d'observer, que la traduction n'étant autre chose que la composition, il faut s'y préparer d'avance par une connoissance suffisante de la Grammaire, & plus particulièrement par la science des noms & des verbes. Après que l'on saura par cœur les auxiliares *avere* & *essere*, il sera bon de les parcourir d'une manière détachée par des phrases courtes, & qui réunissent l'exercice des articles, des noms, &c. que l'on vient d'étudier. On pourra faire de même sur les trois conjugaisons régulières, en appliquant à chaque conjugaison des verbes similaires; & cela, pour bien se familiariser avec ces verbes, qui seuls servent de règle à tous les autres. La continuation du même exercice sur les irréguliers, & principalement sur les tems, où l'irrégularité tombe, ne sera jamais de trop.

Je ne dis rien de la traduction de l'Italien en Anglois ou en François, parceque je ne la crois pas nécessaire; & cela ne peut aboutir qu'à l'intelligence de l'Italien. Un pareil exercice, pour se préparer à la composition, seroit, peut-être, utile dans les langues qui sont d'un abord difficile: mais il est prouvé par l'expérience & par la raison, que le chemin le plus court & le plus sûr pour parvenir à la composition Italienne, aussi bien qu'à l'intelligence de l'Italien, est celui que je propose. Car ceux, qui, pour apprendre l'Italien, le traduisent dans une autre langue, s'exercent dans la composition de la langue qu'ils savent déjà, & non pas dans celle qu'ils veulent apprendre; &, par ce seul moyen, ils n'arriveront jamais ni à le parler, ni à l'écrire.

Il est donc nécessaire de s'exercer dans la composition de la langue que l'on étudie pour la parler. En effet, l'opération de parler une langue étrangère ne se fait, qu'en traduisant une langue connue dans l'étrangère que l'on veut parler. En ce cas, les mots *composition* & *traduction* ne sont que synonymes. Or, l'intelligence de l'Italien suit l'étudiant à proportion de ses progrès dans la composition, & même elle le devance ; car on entend toujours mieux une langue qu'on ne la parle. De là vient la division que je fais de cet ouvrage en trois volumes, ou trois parties ; dont la première contient les thèmes ; la seconde la prose Italienne ; la troisième la poésie. Le but de l'ouvrage n'étant que d'enseigner la composition de la prose Italienne, je ne donnerai que l'intelligence de la poésie. D'ailleurs ne réussit pas dans la poésie qui veut, mais seulement celui qui y est disposé par la nature, suivant le sentiment d'Horace.

Ainsi, quand on fera un peu avancé dans la traduction des thèmes, on pourra entreprendre la lecture [je parle ici de la lecture qui doit servir à l'intelligence, & non pas de celle qui sert à la prononciation, laquelle doit commencer avec l'étude de la langue] du style familier Italien, qui commence avec le second volume, & que l'on entendra sans beaucoup de difficulté, c'est-à-dire, sans aucun autre secours que celui de quelques notes ; &, à mesure que l'on fera des progrès dans la composition plus difficile, on trouvera moins de difficulté à entendre, par le même moyen, la prose Italienne la plus élevée,

On me dira, qu'il vaudroit mieux proposer des thèmes Anglois aux Anglois, & des thèmes François aux François. — Je réponds, 1°. que, n'étant pas as-

sez instruit dans la langue Angloise, cela me seroit impossible. 2°. Que, comme la langue François est devenue presque générale dans ce pays, parmi les personnes qui ont une bonne éducation, je crois leur fournir un moyen agréable de se perfectionner dans la langue François. Du reste, il est évident, que ces thèmes ne conviennent point du tout à ceux qui ne savent point le François.

Enfin, je suivrai l'ordre ci-après dans l'éclaircissement des thèmes.

1°. Les noms, aussi bien que les verbes irréguliers, seront marqués. Quand le mot, sortant de sa signification la plus connue, devient comme équivoque en François, c'est-à-dire, quand le même mot sert à signifier plusieurs choses ou plusieurs actions différentes, il sera rendu par le mot propre Italien; comme *livre* à lire, *libro*; *livre*, poids, *libbra*; *livre*, monnoie, *lira*: *jouer* à un jeu, *giuocare*; *jouer*, badiner, *scherzare*; *jouer* d'un instrument, *suonare*, &c.

2°. J'ajouterai à côté du verbe irrégulier ces deux lettres IR. savoir, irrégulier, quand l'irrégularité tombe sur le mot du thème; & si on ne se souvient pas de l'irrégularité du verbe, on ira consulter le vocabulaire des irréguliers, qui est à la fin de ce volume. — Je ferai mention du cas, toutes les fois que le verbe Italien gouverne un cas différent du verbe François: Exemple: *Jouer de la flute*, *suonare* IL, & non DEL, *flauto*: *approcher de quelqu'un*, *accostarsi* A, & non DI, *qualcheduno*, &c.

3°. Je n'oublierai pas non plus les autres parties du discours, quand elles demanderont quelque éclaircissement.

4°. Je me contenterai de citer la Grammaire dans les manières adverbiales, comme, Chez-moi, *a casa mia*, & semblables, qui ne tiennent qu'à une certaine expression générale : mais je rapporterai les règles de la grammaire, & j'y ajouterai leurs modifications à mesure qu'elles se présenteront, en leur donnant plus ou moins d'étendue, suivant que la matière paroîtra l'exiger.

5°. Les Gallicismes, les phrases, & tournures, qui, étant traduites à la lettre, ne seroient pas Italiennes, seront exprimées de la manière qui convient à la langue Italienne.

Après les engagements que je viens de prendre, on ne doit pas être surpris, si les premiers thèmes, quoique faciles, sont si abondans en notes ; car ils doivent frayer le chemin aux suivans, où, les principales règles étant expliquées, il y aura moins de complication de règles, & par conséquent, plus de moyens de faire ressortir les tournures & même les beautés de la langue Italienne dans les thèmes les plus difficiles. A cet effet, & pour éviter la répétition, je distinguerai par le caractère Italique les mots & les phrases Françaises, qui contiennent une difficulté déjà expliquée. On sera averti par là, que la traduction littérale ne peut pas se lier avec ces mots ; & en cas que l'on en ait oublié la règle, on pourra consulter les notes précédentes, que je citerai quelquefois pour aider la mémoire. En un mot, je tâcherai de ne rien omettre de tout ce qui peut contribuer à rendre ces exercices utiles & agréables.



PARTIE PREMIERE.

BILLETS ET LETTRES FAMILIERES.

THEME I.

MONSIEUR¹ N. étant obligé d'aller à la campagne ce matin, prie Monsieur B. de ne² pas se³ donner la peine de venir aujourd'hui chez⁴ lui. M. N. sera⁵ bien aise de voir M. B. après demain à⁶ cinq heures.

NOTES. —¹. Les noms *Monsieur*, *Madame*, étant suivis du nom propre, reçoivent en Italien l'article défini *il*, *la*, &c. Exemple : Monsieur Paul, *il Signor Paolo*, & non *Signor Paolo* ; à Madame N. *alla Signora N.* & non *a Signora N.* J'ajoute qu'en ce cas l'*E* de *Signore*, singulier masculin, doit toujours se retrancher, comme dans l'exemple ci-dessus, à moins qu'il ne soit suivi d'une *s* impure. Ex. M. Etienne, *il Signore Stefano*. —². La particule *pas*, qui suit la négative *ne* en François, ne s'exprime point en Italien. —³. Les pronoms conjonctifs *se*, *me*, *te*, *le*, *fi*, *mi*, *ti*, *lo*, &c. qui précèdent l'infinitif en François, se lient régulièrement en un mot avec & après l'infinitif, qui alors perd

son *E* final. Ex. Se donner, *darfi*, & non *daresti*. La même construction a lieu à l'impératif & au gérondif, lesquels cependant conservent leur dernière lettre. Ex. Donnez-moi, *datëmi*; en vous donnant, *dandövi*. — 4. Chez lui, &c. Voyez la Grammaire, page 249. — 5. *Etre bien aise* s'exprime en Italien par *aver caro* ou *aver a caro*; & le verbe *avere* remplace le tems & la personne du verbe *essere*. Ex. Je suis bien aise, *ho caro*; il seroit bien aise, *avrebbe a caro*. — 6. On peut dire *a cinqu'ore* avec l'article indéfini, ou bien employer élégamment l'article défini, faire l'ellipse du substantif, & dire *alle cinque*. Il en est de même des autres heures.

II.

Monsieur N. souhaite¹ le bon jour à Monsieur B. Comme il va² diner³ en ville, il ne pourra, IR. pas avoir le plaisir de *la voir* aujourd'hui; & prie M. B. de venir demain à l'heure qui lui fera la plus convenable.⁴

NOTES. — 1. Quand on souhaite à quelqu'un le bon jour, bon appétit, &c. on emploie en Italien le verbe *augurare*, & non *desiderare*. — 2. Les verbes *andare*, aller; *venire*, venir; *mandare*, envoyer, quand ils désignent un mouvement vers un lieu, doivent être suivis en Italien, devant un autre verbe, de la préposition *a* ou *ad*, qui n'a jamais lieu dans la construction Françoisse. — 3. *Diner en ville* se dit mieux *pranzar fuor di casa* que *in città*. Cela tient à la vérité de la langue Italienne; car la maison de celui qui dine en ville, est aussi comprise dans la ville. — 4. Ici *convenable* s'exprime mieux par *comoda* que par *convenevole* ou *conveniente*; car la *convenienza* ou *convenevolezza* ont du rapport aux circonstances qui qualifient l'action;

& dans ce lieu on n'a en vue que la commodité de la personne.

III.

Je vous¹ prie de *me renvoyer* le livre aussitôt que vous l'aurez lu, *IR.* Ma sœur *seroit bien aise* de le lire après vous. Vous êtes trop poli pour ne *pas* faire toute la diligence possible.

NOTES. — ¹. Pour bien distinguer en Italien le pronom nominatif, qui précède le verbe, du pronom conjonctif, qui souvent se confondent en François par le mot, j'observe, que le premier des pronoms est toujours nominatif, à moins que la phrase ne soit interrogative. Ainsi l'on dira *io vi prego*, & non *io voi prego*. Cela est encore plus remarquable dans ces phrases, ou autres semblables: *vous nous priez, nous vous prions*, où, suivant le même principe, il faut dire, *voi ci pregate, noi vi preghiamo*; & jamais *voi noi pregate, noi voi preghiamo*. Il est vrai que *noi* & *voi* servent aussi bien au nominatif qu'à l'accusatif; & que l'on peut dire, *io prego voi*, &c. Mais ces manières ne s'emploient que pour faire ressortir les personnes, & les mettre, pour ainsi dire, en opposition: ce qui arrive fort rarement, & alors même le conjonctif n'a lieu qu'après le verbe. J'ai cru devoir faire une bonne fois une remarque, qui peut épargner bien des fautes dans la composition.

IV.

Réponse. — *Je vous renvoie* le livre que vous m'avez prêté. J'ai eu beaucoup de² plaisir en³ le lisant; & je ne doute pas que Mademoiselle⁴ votre sœur n'en ait⁴ aussi. Il est fort⁵ amusant.

NOTES. — ¹. *Beaucoup* de se dit *molto*; trop de, *troppo*; tant de, *tanto*; combien de, *quanto*; peu de, *poco*: la particule *de* se perd; & *molto*, *troppo*, *tanto*, &c. deviennent de vrais adjectifs, qui s'accordent en genre & en nombre avec leur substantif. Cette règle est si importante, que, pour en rafraîchir la mémoire, je la citerai quelquefois dans la suite. Voyez *La Gram.* page 258. — ². *En* se rend régulièrement par *in* quand il accompagne les noms; par *ne* quand il se trouve avec les verbes; & il ne s'exprime que très rarement avec les gérondifs. *Gram.* p. 251. — ³. La construction littérale ne peut pas avoir lieu dans cette expression & autres semblables: mais l'on commence en Italien par l'article défini, qui est suivi du pronom possessif, &c. comme: Mademoiselle votre sœur, *la vostra Signora sorella*; de M. votre père, *del vostro Signor padre*; à Madame sa mère, *alla sua Signora madre*. — ⁴. Le futur de l'infinitif *sia per averne*, qui répond au participe en *rus*, *ra*, *rum*, des Latins, rend mieux ici le sentiment que le présent du subjonctif *abbia*, ait. Cela intéresse la vérité du discours. — ⁵. *Fort*, adverbe, se rend le plus souvent par *molto*, ou en tournant en superlatif le positif qui le suit.

V.

Comme il fait *fort beau* tems aujourd'hui, je vous attends après diner. Nous *irons*¹ voir *M. N.* & ensuite nous ferons une petite promenade². Venez, s'il vous³ plaît, aussitôt que vous aurez diné.

NOTES. — J'observe ici, que l'on peut supprimer, & l'on supprime plus élégamment, les pronoms personnels, qui ne servent ni à la clarté ni à l'énergie du discours. Il n'en est pas de même des pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *vi*, &c. qui ne peuvent se supprimer sans

ôter la réciprocité au verbe. Cette règle est générale, &, pour s'y exercer plus particulièrement, il sera bon de les omettre tous dans ce thème. — ¹. Voyez la note 2^{me} du 2^{me} thème. — ². On peut employer le diminutif de *passeggiata*, savoir, *passeggiatina*. — ³. Pour bien exprimer en Italien la phrase *s'il vous plaît*, il faut voir si le plaisir regarde celui qui parle ou celui à qui l'on parle. Dans le premier cas, la phrase est comme adverbiale, & elle se rend par *di grazia* : dans le dernier, par *se vi piace*. En voici les deux exemples : Donnez-moi mes gants, s'il vous plaît, *datemi, DI GRAZIA, i miei guanti* : prenez encore une tranche de ce rôti, s'il vous plaît, *prendete ancora una fetta di quest' arrosto, SE VI PIACE*.

VI.

Réponse. — Vous n'avez pas¹ besoin de m'*attendre* après diner ; car je suis engagé. Je vous dirai au premier² jour les raisons qui³ m'empêchent⁴ d'aller⁵ chez vous ; & je suis persuadé, IR. que vous les approuverez.

NOTES. — ¹. Comme il n'est pas question ici de *besoin*, il vaudra mieux remplacer la traduction littérale par *non occorre, che m'aspettiate* : ce qui tient à la manière Latine, *non est cur me expectes*. — ². Le mot *premier* n'ayant rien à faire ici à l'ordre des jours, il faut rendre *jour* par *occasione*, fem. — ³. Règle générale. Le *qui* relatif doit se rendre en Italien par *che*, & non par *chi*. Ce dernier n'a lieu que quand le *qui* François est absolu, comme dans les interrogations. Voyez le Supplément à la Gram. page 417. — ⁴. *Impedire* est verbe en *isco*. — ⁵. Le verbe *aller* se rend par *venire*, & non par *andare*, quand on parle à la personne chez qui il est question d'aller. Voyez la Gram. p. 243.

VII.

Je viens¹ d'arriver de Windsor. Si vos occupations vous permettent de *venir me trouver*, je vous dirai des nouvelles, qui vous feront plaisir. Je² serai toute la journée chez-moi : ainsi c'est³ à vous à choisir l'heure.

NOTES. — ¹. *Vengo d'arrivare* n'est pas Italien. Or, quand on rencontre de pareils pléonasmes en François, il faut les simplifier, & traduire à proportion de tems, comme celui-ci, & dire, e. g. *sono arrivato da*, &c. Voyez la Gram. p. 242. — J'ajoute, que les articles *de*, *du*, *des*, &c. qui annoncent séparation, doivent se rendre par l'article de l'ablatif, & non du génitif; savoir, par *da*, *dal*, *dai*, &c. Cette règle n'a lieu, que parceque l'article du génitif & de l'ablatif ne sont point distingués en François. — ². Il paroît que le verbe *stare* désigne mieux ici la continuation de la demeure que le verbe *essere*. — ³. *C'est à vous*, traduit à la lettre, n'est pas Italien; & cette phrase s'exprime communément par le verbe *toccare a*, qui s'emploie impersonnellement dans le même tems du verbe *être*.

VIII.

Réponse. — *Je vous prie de m'excuser de ce¹ que je n'ai point été² vous voir*. Nous avons eu tant de compagnie, qu'il ne m'a pas été possible de sortir. Vous savez que j'aime pourtant³ à vous voir. Demain je serai libre; & la première sortie que je ferai sera pour *vous parler*.

NOTES. — ¹. *De ce que*, dans ce sens, doit se rendre par *se*; & *di ciò che* ne seroit pas Italien. — ². Comme

le verbe *effere* désigne dans cette phrase un mouvement, il doit être suivi de la particule *a*, ainsi que les verbes, dont j'ai fait mention à la note 2^{me} du Thème 2^{me}. — 3. La particule *a*, qui suit le verbe *aimer* en François, se rend en Italien par la particule *di*.

IX.

Comme on¹ représente ce soir une nouvelle tragédie, je me propose, IR. d'y aller de bonne heure, pour trouver une place² convenable. On dit que M. N. joue³ le rôle d'Alexandre. Jugez quelle foule de monde⁴ il y⁵ aura. Si vous avez le tems de venir avec moi, je serai charmé⁶ de votre compagnie.

NOTES. — 1. On se dit généralement *si*. Voyez la Gram. p. 235. — 2. Place, lieu pour se placer, se dit *posto* ou *luogo*. — 3. Jouer le rôle en style de comédie se dit *far la parte*. — 4. Monde, concours de personnes, s'exprime mieux par *gente*. Il est vrai que l'on emploie en Italien le mot *mondo* pour dénoter une grande multitude de personnes ou d'autres choses; mais, pour exprimer un grand concours de monde, on diroit *un mondo di gente*, ou *una folla di gente*, plutôt que *una folla di mondo*. — 5. C'est une règle générale, que le verbe *avoir*, étant accompagné de l'y, ou du participe du verbe *être*, (savoir, *été*,) se rend en Italien par le verbe *effere*. J'ajoute que l'y se rend assez communément par *vi*, quand il désigne un lieu éloigné, & par *ci*, quand il est question du lieu où l'on est, ou par où l'on passe. — 6. *Etre charmé*, *aver caro* ou *aver a caro*, avec l'accusatif. Cependant cette phrase, je serai charmé de votre compagnie, se rendroit mieux par *la vostra compagnia mi sarà graditissima*.

X.

Il y aura demain un grand concours de monde à Richmond. Mon frère, mon cousin, & moi, ¹ nous ² y allons à cheval. Si vous voulez être de la partie, ³ faites-moi ⁴ le savoir : nous ⁵ en serons bien aises, & moi particulièrement. ⁶

NOTES. — ¹. J'observe, que le pronom *moi*, étant nominatif, se rend toujours par *io*, jamais par *me*. — ². Après l'énumération des personnes, le *noi* ne peut pas avoir lieu. — ³. *Partie* d'amusement ou de jeu se dit *partita* & non *parte*, qui signifie la portion d'un tout. — ⁴. J'ai dit, No. 3 du Thème I. que les conjonctifs de personne *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *fi*, se placent généralement après l'impératif, l'infinitif, & le gérondif. J'observe à présent, que ces pronoms, étant suivis d'un autre pronom, changent leur *i* final en *e*. Ainsi, *faites-moi le* se dira *fâtemêlo*, & non *fatemilo*. Comme la construction des pronoms est sujette à quelques difficultés, je tâcherai de lui donner le plus grand jour dans le Thème 13^{me} ; & ces remarques ne sont anticipées que par occasion. — ⁵. *En* doit se rendre ici par *lo*, & non par *ne*, qui ne peut pas se lier avec la construction de la phrase Italienne, *aver a caro*. — J'ajoute, que le personnel *noi* doit s'exprimer dans cette phrase : sans quoi, le *io*, *moi*, qui s'ensuit, ne ressortiroit pas bien. — ⁶. *Più d'ogni altro*, ou *soprattutti*, termineroit mieux la lettre, que *particolarmente*.

XI.

D'une Demoiselle à une de ¹ ses Amies.
Vous avez bien ² mal fait de ne pas venir hier ³
au soir. Nous eûmes une bonne compagnie de

messieurs & de dames. Tout le ⁴ monde demanda de vos ⁵ nouvelles, & vous ⁶ rendit justice. On eut même ⁷ la hardiesse de dire *en* ma présence, que vous êtes fort jolie. *En* vérité, je ne *vous* le cacherai pas, j'*en* suis un peu jalouse. N'*en* soyez pas fâchée, ⁸ ma chère, & soyez persuadée, IR. que, malgré tout cela, ⁹ je vous aime autant que ¹⁰ moi-même.

NOTES. — ¹. Comme la phrase ne distingue pas cette amie des autres, on dira *a una sua amica* : si elle y avoit du rapport, on diroit *a una delle sue amiche*, comme dans cet exemple : Elle donna une bague à une de ses cousines, & un collier de perles aux autres, *diède un anello a una delle sue cugine, e un vezzo di perle all'altre*. — ². La langue Italienne ne souffre pas cette union de *bene* & *male* ; & on dira *avete fatto malissimo*, en plaçant dans ces phrases l'adverbe plutôt après qu'avant le verbe. — ³. Hier au soir se dit *jer sera* ou *jeri sera*, & l'*au* ne se rend pas. — ⁴. Tout le monde, tenant la place de *chacun*, s'exprime par *ognuno*. — ⁵. La particule *de*, qui est à la suite d'un nom, & qui en exprime la qualité, se rend régulièrement par *di*, comme : une statue *de* marbre, *una statua di marmo*, &c. Mais elle se rend presque toujours par l'article défini quand elle se trouve suivie d'un pronom possessif. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, on dira *DELLE vostre nuove*, & non *DI vostre nuove*. — ⁶. Quoique l'on dise *render giustizia al merito*, comme il est ici question de politesse à l'égard d'une personne, il paroît qu'on diroit mieux *face* que *rese*. — ⁷. Même adverbe s'exprime par *anche* ou *ancora*. Ici l'addition de la particule *de ripieno pure* à *anche*, (savoir, *pur anche*,) donneroit un agrément & une force toute particulière au sentiment. — ⁸. Etre fâché se rend ici par le verbe *dispiacere* d'une manière impersonnelle, c'est-à-dire, *non ve ne dispiaccia*. Voyez la Gram. p. 244. — Il faut bien remarquer, qu'il n'est pas indifférent de

traduire *cela* par *questo* ou *quello* : mais on emploie *questo* pour exprimer une chose présente ou plus proche, ou qui fait le sujet du discours ; & *quello* pour exprimer une chose qui est, ou est censée, plus éloignée. *Questo* & *quello* sont invariables dans ce sens ; quoiqu'ils reçoivent l'article indéfini *di*, *a*, *da*. — ¹⁰. *Autant que se dit quanto*.

XII.

Réponse. — Ce que vous me dites, *IR.* si j'avois¹ un peu plus d'amour-propre, seroit capable de dissiper entièrement le mal de tête, *qui* m'obligea de garder² hier le lit *une partie* de la journée ; & *qui* m'a privée du plaisir de jouir d'une société³ aussi agréable. Mais comme je suis sûre que ce n'est qu'une plaisanterie de⁴ votre part, je ne puis m'empêcher⁵ de regretter⁶ ce que j'ai perdu en n'allant⁷ pas vous voir.

NOTES. — ¹. L'imparfait de l'indicatif, auquel répond l'optatif, se rend régulièrement en Italien par l'imparfait du subjonctif. Par conséquent, on dira *se avessi* ; & *se aveva* ne seroit pas Italien. Cette règle est fort intéressante pour la composition Italienne. Voyez la Gram. p. 231. — ². Garder le lit se dit *star in letto*. — ³. *Aussi* & *si*, qui marquent simplement l'extension d'une qualité, s'expriment par *tanto*, *così*, ou *sì*. Société d'amusement civil se dit *conversazione*, & non *società*. — ⁴. *De* se rend ici par *per*, & non par *di* ; & l'on dira *per parte vostra* mieux que *per vostra parte*. Cependant *una vostra facezia* exprime plus élégamment *une plaisanterie de votre part* ; & cette manière Italienne a lieu dans toutes les autres phrases du même genre. — ⁵. Le verbe *impedire* ne se lie aucunement avec cette phrase, qui se rend toujours par *non poter far di meno* ou *a meno di*. — ⁶. Regretter s'exprime ici

par *provar dispiacere di* ou *sentir dispiacere* : *Pentirsi* diroit trop, car il suppose une faute. — 7. Le verbe *aller* se rend par *venire*, & non par *andare*, quand on parle à la personne chez qui il est question d'aller. Voyez la Gram. p. 243.

Préliminaires au Thème Treizième sur les Pronoms Conjonctifs.

La construction des pronoms conjonctifs est sujette à tant de nuances, qu'il seroit difficile de les saisir parfaitement dans des phrases fort éloignées les unes des autres; ou je serois obligé de trop multiplier les notes, pour en rappeler à la mémoire les différens degrés, afin de conserver la clarté si nécessaire à un livre élémentaire. Je vais donc réunir la construction de ces pronoms dans le Thème suivant, qui cependant ne sera pas borné au point, de ne pas donner lieu à quelques autres dictiones qui n'appartiennent pas aux pronoms. Pour remplir ce double objet, je commencerai à donner les règles des pronoms par numéros, que je citerai dans le cours du Thème, à mesure que la règle se présentera, & les difficultés étrangères aux pronoms, seront éclaircies par des notes postérieures au Thème, suivant l'usage ci-dessus. Pour ne rien omettre au sujet de ces pronoms, je ferai encore mention de ce que j'en ai dit Th. I. N. 3, & Th. X. N. 4.

Règle 1. — Les pronoms conjonctifs *mi*, *ci*, *ti*, *vi*, *gli*, ou *li*, *si*, *la*, *lo*, &c. se placent généralement après l'infinitif, l'impératif, le gérondif, & le participe passé absolu, comme *darfi*, se donner; *dateci*, donnez-nous; *dandomi*, en me donnant; *datosi*, s'étant donné. En ce cas, l'infinitif perd son *e* final; car on dit *darfi*, se donner, & non *darefi*. L'impératif, le gérondif, & le participe absolu, conservent leur dernière lettre, comme l'on peut voir dans ces exemples. — NOTA. 1^o. Quand un infinitif est précédé d'un pronom conjonctif & d'un verbe qui lui sert comme d'auxiliaire, il est

libre de placer le pronom devant le premier verbe ou après le second, savoir, après l'infinitif. Ainsi, *jò puis le faire se dit lo posso fare*, ou bien *posso farlo*. Il ne veut pas la voir, *non la vuol vedere*, ou *non vuol vederla*, &c. — 2°. Si l'on en excepte les quatre tems ci-dessus mentionnés, on place généralement, & surtout dans le discours familier, les pronoms conjonctifs devant le verbe. Mais si l'on dit, *Mi pare & parmi*, il me semble ; *fi dice & dicefi*, on dit ; l'on ne diroit pas *voi parlateci* au lieu de *voi ci parlate*, vous nous parlez ; *noi parlavamovi* au lieu de *noi vi parlavamo*, nous vous parlions. J'ajoute, que les transpositions du pronom conjonctif à la fin du mot, dans les tems non exceptés, sont plus reçues dans l'écriture que dans le discours ; & quelqu'un qui ne voudroit pas se conduire suivant cette règle, & en farcir son discours, en disant, *Avrollo a caro* au lieu de *l'avrò a caro*, j'en serai bien aise ; *parlommi, dissemi*, au lieu de *mi parlò, mi disse*, il me parla, il me dit, &c. il afficheroit un purisme dégoûtant. Enfin, si les bons auteurs se sont éloignés quelquefois, même avec grace, de la règle générale des quatre tems ci-dessus indiqués, il n'est pas moins sûr de s'y rapporter, jusqu'à ce qu'une connoissance plus mûre nous ait appris les circonstances où l'on est autorisé à les imiter.

2. Le conjonctif *loro*, leur, suit toujours le verbe, sans jamais s'y lier : Ex. Donnez-leur du pain, *ou il faut leur donner du pain, date LORO del pane*, ou *bisogna dar LORO del pane*.

3. Les pronoms *mi, ci, ti, vi, si*, étant suivis d'un autre pronom, changent l'i final en e : Ex. Vous m'en avez parlé, *voi ME ne avete parlato*, & non *MI ne* ; donnez-nous le, *datece lo*, & non *dateci lo*, &c. Cependant, si ces pronoms *mi, ci, ti, vi, si*, se suivent entre eux, ils conservent leur i final : Ex. Je me livre dans tes mains, *io MI ti do in preda*. — NOTA. 1°. Il faut bien distinguer le *si* qui répond au pronom personnel François *se*, du *si* qui exprime le pronom indéfini *on* : car le premier suit la règle générale ci-dessus :

Ex. Il s'en vante, *SE NE vanta*. Au contraire, le dernier, qui tient la première place en François, se réduit à la seconde en Italien; & il ne souffre aucun changement de lettre dans le personnel qui le précède :

Ex. On vous parle, *VI si parla*, & non *VE si parla*; on nous disoit, *CI si diceva*, & non *CE si diceva*, & moins encore *SI CI diceva*, à cause de la transposition des pronoms, qui est très remarquable. — 2°. *Gli* masculin & le féminin, qui répondent au *lui* datif des François, & dont je vais parler dans la règle suivante, se mettent avant ou après le *si* Italien, qui exprime le *se* ou le *on* François; & ils ne changent point de lettre devant le *si* Italien, quoique le *si* lui-même change son *i* en *e*, quand il précède *gli* ou *le*; car il est libre de mettre *gli* & *le* avant ou après *si*. En voici des exemples: On lui donnera, *gli si darà*, ou *se gli darà*, pour le masculin; *le si darà*, ou *se le darà*, pour le féminin. Pareillement: Il s'approcha de lui, *gli si accostò*, ou bien *se gli accostò*; &c. Il s'approcha d'elle, *se le accostò*, ou *le si accostò*. Pour avoir une pleine intelligence du dernier exemple, j'observe que *approcher* régit le génitif en François, & *accostarsi* le datif en Italien; car l'on dit, *S'approcher de quelqu'un, accostarsi a uno*.

4. *Lui* se rend en Italien par *gli*, s'il se rapporte à un masculin, & par *le*, s'il a du rapport à un féminin. Mais *gli* & *le* masculin ou féminin se changent invariablement en *glie*, quand ils sont suivis d'un autre pronom, & sous l'exception que je viens de donner: Ex. Il lui (à un homme) donna une tabatière d'or: il *la lui* donna, pour lui témoigner sa reconnoissance; *GLI diede una scatola d'oro: GLIE LA diede, per dimostrarGLI la sua gratitudine*. Il lui (à une femme) donna une tabatière d'or: il *la lui* donna, pour lui témoigner sa reconnoissance; *LE diede una scatola d'oro: GLIE LA diede, per dimostrarLE la sua gratitudine*. On voit par là que *glie* tient la première place en Italien. — NOTA. 1°. On trouve quelquefois dans les bons auteurs *dirgli* au lieu de *dirglielo*, le lui dire;

farlogli au lieu de *farglielo*, *le lui faire*, &c. mais j'observe, que la construction que je propose s'adapte à toutes les circonstances & à tous les cas; & qu'il n'en est pas de même de cette autre manière de parler. — 2°. Il ne faut pas confondre *le*, datif singulier conjonctif de *lei*, avec *le* accusatif pluriel de *la*; non plus que *gli* ou *li*, accusatif pluriel de *lo*, avec *gli*, datif singulier conjonctif de *lui*. Ainsi, en parlant, par exemple, d'une femme, je dis, Je *lui* ai parlé, *LE ho parlato*: s'il est question de gazettes, je dis, *les* avez-vous lues? *LE avete lette?* Pareillement, en parlant d'un homme, on dit: je *lui* ai parlé, *GLI ho parlato*. Si le discours roule sur des livres, je dis: *Les* avez-vous lus? Il faut *les* lire: *GLI avete letti? bisogna leggerLI*.

5. *Ci* ou *vi*, pronoms conjonctifs, non de personne, mais de lieu ou de chose, sont désignés en François par l'*y*, & ont une construction différente des pronoms *ci*, *vi*, conjonctifs de personne, qui s'expriment en François par *nous*, *vous*; car ils ne changent jamais leur i final en e que devant *ne*, en; & ils ne souffrent aucun changement de lettre dans les pronoms qui les précèdent: Ex. Je *vous y* trouverai, *VI CI troverò*: &; Il *y* en a, *CE n'e*. — NOTA. On dit, *mi ci*, m'y; *vi ci*, vous y, &c. sans déranger l'ordre des mots. Mais il faut les transposer en s'y; car on dit, *ci si*, & non *si ci*: Ex. Il s'y accoutume, *ci si avvezza*.

6. Le conjonctif étant placé après un verbe terminé par un accent, comme *amò*, *sarò*, ou après un verbe monosyllabe, comme *sa*, *fa*, la première lettre du conjonctif se double, & l'accent se perd dans les mots accentués: Ex. *Amommi*, il m'aima, pour *mi amò*; *sarovi*, je vous serai, pour *vi sarò*; *fallo*, *fammi*, il le fait, il me fait, au lieu de *lo fa*, *mi fa*. Il faut excepter de cette règle le pronom *gli*, dont le *g* ne se double jamais; car on dit, *digli*, *dagli*, *fagli*, dis-lui, donne-lui, fais-lui, &c. Au féminin, *dille*, &c.

7. Quand on tutoie à l'impératif avec la particule prohibitive *ne*, on se sert régulièrement en Italien de

l'infinitif du verbe, au lieu de la personne de l'impératif, qui est désignée par *tu* : Ex. Ne chante pas, *non cantare* ; ne me dis pas cela, *non mi dir questo* ; ne bouge pas, *non ti muovere* ; ne me parle pas, *non mi parlare*, &c. — NOTA. Dans ces cas, les conjonctifs se placent mieux devant l'infinitif, comme on peut le voir par les exemples ci-dessus ; quoiqu'on puisse dire, *non dirmi questo*, &c.

XIII.

Monsieur, vous avez fait espérer à mon frère une place dans la Compagnie des Indes ; & je prends la liberté de le (Règ. 1.) rappeler à votre souvenir.

Je ferai bien volontiers tout ce qui dépend de moi pour vous (Règ. 1.) servir ; mais je serois bien aise de savoir auparavant ce que vos parens en pensent. Leur (Règ. 2.) en avez-vous parlé ?

J'en ai parlé à mon père : il lui (Règ. 4.) semble qu'il est en-peu jeune, & il craint que l'âge ne² soit un obstacle. Je lui en (Règ. 4.) parlerai encore, si vous le jugez à-propos, & je crois qu'il viendra, IR. vous en (Règ. 3.) prier lui-même. Quoique mon frère soit jeune, il est assez habile pour cette place.³

La jeunesse, quand elle est accompagnée des qualités nécessaires, n'est pas un obstacle suffisant : au contraire,⁴ on⁵ réussit mieux en de pareils emplois quand on s'y (Nota de la Règ. 5.) habitue dès⁶ sa jeunesse. Qu'en dit madame votre mère ?

Je lui (Règ. 4.) ai parlé avant-hier de cette affaire :⁷ elle m'y (Règ. 5.) paroissoit bien disposée ; & je puis même vous (Règ. 1.) dire, Monsieur, qu'elle en souhaite ardemment la réussite.

Mais je lui en (*Règ. 4.*) parlerai encore ; & j'aurai l'honneur de vous (*Règ. 1.*) revoir un autre jour.

Que fait votre frère à présent ? donnez-m'en (*Règ. 3.*) quelques^s nouvelles. S'applique-t-il à l'arithmétique & à l'écriture ? cela est fort nécessaire. Je vous prie de le lui (*Règ. 4.*) dire : je serois bien aise de le (*Règ. 1.*) voir un de ces jours.⁹

Monsieur, il devoit venir avec moi : mais, s'étant (*Règ. 1.*) souvenu que vous n'êtes visible qu'à une heure après midi, & qu'à cette heure il est engagé avec son maître, il m'a prié d'y (*Règ. 1.*) venir sans lui ; &, voyant que je faisois quelque difficulté à y (*Règ. 1.*) aller tout¹⁰ seul, il m'a dit : fais-moi (*Règ. 6.*) ce plaisir : vas-y (*Règ. 6.*) : ne me (*Règ. 7.*) refuse pas *cette* faveur. En y (*Règ. 1.*) allant, tu pourras me (*Règ. 1.*) donner quelque réponse sur cette affaire ; & j'y irai une autre fois avec toi. Quant à l'arithmétique & l'écriture, il s'y (*Nota de la Règ. 5.*) applique continuellement, & le maître nous assure, que c'est¹¹ un de ses meilleurs écoliers.

Eh bien, j'en suis fort content. Faites mes complimens à vos parens : dites à votre frère, qu'il continue¹² avec ardeur ses études ; &, que pour ce qui regarde l'emploi, on y (*Nota de la Règle 3me.*) pourvoira.

NOTES. — ¹. Il arrive fort souvent, que l'article indéfini, qui se trouve en François devant les pronoms possessifs mon, votre, *mio*, *vostro*, &c. doit se rendre en Italien par l'article défini. Voyez la 12^{me} & 13^{me} Remarque Critique sur la Gram. de M. Vénérone, où l'on donne la plus grande étendue à cette partie de la Syntaxe. — En attendant, j'observe, que, dans ce cas, les

noms de parenté, qui sont au singulier, reçoivent l'article défini ou indéfini ; & ils ne reçoivent que l'article défini au pluriel. Pour s'accoutumer à mettre en pratique une remarque si intéressante, je ferai ici mention des exemples singuliers, & même pluriels, qui sont dans le Thème. Ainsi à *votre souvenir* se dira *ALLA vostra memoria* , & non *A vostra memoria* ; vos parens, *I vostri genitori* ; avec son maître, *COL suo maestro* , & non *CON suo maestro* ; mes complimens, *I miei complimenti* ; à vos parens, *AI* , ou *A'* , *vostri genitori* ; ses études, *I suoi studj* . — ² Le *que* , qui dépend du verbe *craindre* , est toujours suivi en François de la particule négative *ne* . Cette particule ne s'exprime régulièrement en Italien que quand la crainte tient du desir : Ex. Je crains que mon frère n'obtienne pas cette charge, *temo che il mio fratello NON ottenga questo impiego* . Mais la crainte étant toute pure, comme dans ce cas, le *ne* se supprime en Italien dans la Syntaxe régulière. Voyez la Gram. p. 244 & 245. — ³ Comme le mot *place* est, dans ce Thème, un synonyme d' *emploi* , il peut se rendre très proprement par *impiego* . Au contraire s'exprime mieux ici par *anzi* que par *all' opposto* ou *al contrario* ; car, loin de former une opposition au discours précédent, cet adverbe lui donne une plus grande étendue. — ⁴ ON réussit . . . quand ON, &c. J'ai remarqué à la page 336 de la Gram. que, dans les manières sentencieuses, on s'exprime mieux en Italien par *uno* que par *si* . Cela paroît nécessaire dans ces deux phrases ; car, en traduisant le premier *on* par *uno* , on peut supprimer le second, & dire : *Uno riesce meglio in simili impieghi, quando ci si avvezza* , &c. Quelqu'un qui rendroit le second *on* par *si* , & diroit, *Quando si ci si avvezza* , feroit une phrase monstrueuse. — ⁵ Voyez le Choix des Mots, des Prépositions, &c. — ⁶ Affare est masculin en Italien. — ⁷ Qualche & ogni ne se lient qu'avec le singulier ; de sorte que, si le nom qu'ils accompagnent est pluriel, il doit se mettre au singulier toutes les fois que l'on veut se servir de ces collectifs. Ainsi quelques

nouvelles se dira *qualche nuova* & non *qualche nuove*; tous les jours se rendra par *ogni giorno*, & non par *ogni giorni*. Que, si l'on veut laisser ces substantifs au pluriel, il faut employer les synonymes de *qualche* & d'*ogni*, c'est-à-dire, *alcuno* & *tutto*, qui ont les deux genres & les deux nombres, & dire, *alcune nuove, tutti i giorni*. — 9. Quand les jours ne sont pas fixés dans le discours, cette phrase *un de ces jours* se rend mieux par *un giorno o l'altro*, que par *uno di questi giorni*. — 10. J'ai dit, dans le *Choix des Noms*, au mot *tout*, que *tout*, servant à augmenter la qualité du mot qui le suit, s'exprime par la répétition du même mot : Ex. Un pâté tout chaud, *un pasticcio caldo caldo*. Mais le mot *tout* n'ajoute rien à *seul* dans cette phrase, & il vaut mieux l'omettre dans la traduction, & dire tout simplement *solo*. On peut aussi, en des pareils cas, faire usage de la particule *da* avec le conjonctif, qui répond à la personne qui fait l'action : Ex. J'y vais tout seul, *ci vo da me*; il fait cela tout seul, *fa questo da se*, &c. Ces manières, aussi bien que *solo*, ne désignent que la privation de compagnie dans l'action. — J'observe encore, que, quand *tout* ajoute en quelque façon à *seul*, il doit s'exprimer par *solo solo* ou par *soletto* : Ex. Il s'enfonça tout seul dans le bois, *s'innoltrò solo solo nel bosco*; & je vois une dame, qui se promène toute seule dans le pré, *veggo una signora, che passeggia soletta nel prato*. — 11. C'est. Ce démonstratif d'homme ne peut pas s'employer en Italien en sens neutre; car *homme* est toujours un masculin dans notre langue & *femme* un féminin; & tel doit être tout ce qui y a du rapport. Ainsi, *ce* doit s'exprimer ici par *egli*. On peut aussi supprimer *egli*, & le sous-entendre. — 12. *Continue* est ici présent du subjonctif & non de l'indicatif; car le *que*, qui précède ce verbe, n'est point un pronom relatif, mais une particule conjonctive qui unit deux verbes. Voyez la Gram. p. 234.

Préliminaires au Thème Quatorzième :

Pour s'exercer à parler à la Troisième Personne, suivant le Ton de la bonne Compagnie.

Quand on sera assez affermi dans les conjugaisons, pour employer les personnes des verbes en Italien au même nombre & à la même personne qu'elles se trouvent en François, il faut s'exercer à changer la seconde personne en la troisième quand on parle à quelqu'un. Il est vrai, que, sans ce changement, on peut être entendu : mais l'on ne parlera jamais la langue comme les personnes polies font ; & l'on aura de la difficulté à comprendre ceux qui font usage de la troisième personne.

Tout cela n'est point difficile, & l'on s'y habitue en très peu de tems ; car, en conservant le même tems du verbe, on emploie la troisième personne du singulier, quand on adresse la parole à un seul ; & la troisième du pluriel, quand on parle à plusieurs personnes. — Le *vous*, qui ne s'adresse qu'à une personne, se rend par le singulier *vostra signoria*, ou mieux *vossignoria*, votre seigneurie. Si le *vous* s'adresse à plusieurs personnes, il se rend par le pluriel de *vossignoria*, savoir, *le signorie loro* : quelquefois par *signori*, messieurs ; *signore*, mesdames. Dans le style familier, *ella* tient le plus souvent la place de *vossignoria*, & lui sert de pronom. *Ella* se syncope ordinairement à l'impératif par *la* ; pluriel, *le*. *Vossignoria*, *ella*, *la*, s'emploient aussi bien à l'égard des dames que des messieurs ; car *vossignoria*, votre seigneurie, & ses pronoms, sont toujours des féminins. — Enfin, on supprime quelquefois & l'on sous-entend dans le discours *vossignoria*, &c. comme l'on fait des pronoms personnels *io*, *voi*, &c. en exprimant la seule personne du singulier ou du pluriel. Je donne un verbe pour exemple de ce changement, & cet exemple peut s'appliquer à tous les autres verbes.

INDIC. PRES. Vous parlez (à une personne), *vossignoria* ou *ella* PARLA: (à plusieurs personnes,) *le signorie loro*, &c. PARLANO.

IMP. Vous parliez, sing. *parlava*; pl. *parlavano*.

P. DEF. Vous parlâtes, sing. *parlo*; pl. *parlarono*.

P. IND. Vous avez parlé, sing. *ha parlato*; pl. *hanno parlato*.

PLUSQUE-PAR. Vous aviez parlé, sing. *aveva parlato*; pl. *avevano parlato*.

FUT. Vous parlerez, sing. *parlerà*; pl. *parleranno*.

IMPER. Parlez, sing. *la parli*; pl. *le parlino*.

SUBJ. PR. Que vous parliez, sing. *che parli*; pl. *che parlino*.

OPT. PR. Vous parleriez, sing. *parlerebbe*; pl. *parlerebbono*.

P. IMP. Que vous parlassiez, sing. *che parlasse*, pl. *che parlassero*.

PASSE' PARF. Que vous ayez parlé, sing. *che abbia parlato*; pl. *che abbiano parlato*, &c. &c.

Il en est de même dans les verbes accompagnés de l'interrogation ou de la réciprocité. Ex. *Comment vous portez-vous?* (à une personne) *come sta vossignoria?* ou *come sta ella?* (à plusieurs personnes) *come stanno le signorie loro?* ou simplement *come stanno, signori, signore?* *Comment vous portiez-vous?* (à un) *come stava?* (à plusieurs) *come stavano*; car l'on supprime souvent le mot *vossignoria*, &c. comme je viens d'observer. — *Dites-moi*, sing. *la mi dica*; pl. *le mi dicano*, &c.

Enfin, le *vous* qui accompagne l'infinitif ou le gérondif, & qui en Italien s'unit en un mot, comme j'ai remarqué au thème précédent, se rend au singulier comme le pronom *lui* François, mais toujours par le féminin *le*, & non par *gli* masculin, parceque *le*, en ce cas, est pronom de *a vossignoria*. Mais si *vous* est suivi d'un autre conjonctif, il se rend invariablement par *glie*. Ex. *Madame, j'ai l'honneur de vous présenter mes respects, signora, ho l'onore di presentarle* ;

miei ossequj ; &, en *vous* parlant, *parlandole* : *vous* en parlant, *parlandogliene*. *Vous*, se rapportant à plusieurs personnes, s'exprime par *loro* : Ex. Mesdames, j'ai l'honneur de *vous* présenter mes respects, *signore*, *ho l'onor di presentar LORO i miei ossequj*. — *Vous*, accusatif singulier, s'exprime par *la* au singulier, & par *le* au pluriel, dans les deux genres : Ex. Je *vous* prie, [monsieur, ou madame,] de me dire, *LA prego di dirmi* ; &, au pluriel, Je *vous* prie, [mesdames, messieurs,] de me dire, *LE prego di dirmi*. — Dans les verbes réfléchis, le *vous* de l'impératif singulier ou pluriel se rend par *si* : Ex. Souvenez-vous, *si ricordi*, ou *la si ricordi* : au pluriel, *si ricordino*, ou *le si ricordino*. J'ai déjà remarqué que *la*, *le*, pronoms personnels de *vossignoria*, aussi bien que *vossignoria*, peuvent se supprimer dans le discours, en employant la troisième personne, comme l'on omet *io*, *tu*, *egli*, &c. — Le possessif *votre* se rend en Italien par *suo*, *sua*. *Vos* s'exprime par *suoi* ou *sue* quand on parle à une personne, & par *loro* en parlant à plusieurs : Ex. Il étoit dans votre jardin, dans vos jardins ; dans votre chambre, dans vos chambres ; *egli era nel suo giardino, ne' suoi giardini ; nella sua camera, nelle sue camere*. Cependant *si suo*, *sua*, &c. donnent lieu à l'amphibologie, c'est-à-dire, si le discours ne distingue pas assez, par exemple, le jardin de celui à qui l'on parle, du jardin de celui dont on parle, il faut alors employer *di vossignoria* au lieu de *suo*, & dire, *Egli era nel giardino, &c. di vossignoria*, ou *di lei*. — En parlant à plusieurs, *votre* aussi bien que *vos* se rendent par *loro* ; &, en cas d'amphibologie, par *delle signorie loro*, ou *di lor signori* : Ex. Il étoit dans votre jardin, *egli era nel LORO giardino* ; &, ils étoient dans votre jardin, *eglino erano nel LORO giardino* ; ou bien, (en cas de double sens,) *nel giardino delle signorie loro*, ou *di lor signori* ; ou bien *di lor signore*, en parlant à des dames. — NOTA. 1°. Dans le style de comédie, on n'est pas toujours exact à observer ces nuances entre les acteurs : on l'est encore moins dans la tragédie. Mais tout cela ne change rien à l'usage de parler de

nos jours dans la bonne société. — 2°. On ne se sert point de la troisième personne à l'égard des inférieurs, décidément tels ; on fait alors usage de *voi*. On emploie plus rarement le *tu* avec les mêmes personnes ; car le *tu* affiche une supériorité marquée. On a aussi égard à l'âge pour se servir du *voi* ou du *tu* ; &, en parlant à des personnes de la plus basse condition, je me servirai du *voi* à l'égard d'un vieillard, par exemple, & je n'emploierai le *tu* qu'avec ses enfans. Cependant les frères & les sœurs de quelque rang qu'ils soient, les amis intimes, &c. se servent du *voi*, & même du *tu*, entre eux. Enfin, le *tu* ne sert pas moins au langage de l'amour qu'à celui du mépris & de la colère. Voyez la Gram. de la Syntaxe des Pronoms. §. 3. Pag. 229 & suiv.

XIV.

Comment vous ¹ portez-vous, madame ?
 Comment vous portez-vous, mesdemoiselles ? —
 Je me porte bien. Nous nous portons très bien.
 Et vous, comment vous portez-vous, monsieur,
 depuis que vous avez été à la campagne ? — Je
 me porte ² assez bien : mais je ne suis pas en-
 core sorti *des* mains des médecins. — Il me paroît
 pourtant que vous avez bon ³ visage ; & j'espère
 que vous vous rétablirez bientôt. — Je l'espère
⁴ aussi ; & j'observe à cet effet un ⁵ régime très
 exact. — Comment avez-vous dormi la nuit
 passée ? — Pas ⁶ trop bien. — Et pourquoi ? A-
 vez-vous quelque inquiétude ? — Je n'en ai point :
 mais le tonnerre m'a empêché de dormir. — Je
 ne l'ai pas entendu. ⁷ — Vous dormez donc bien
 profondément. — Oui, monsieur, surtout *dans*
mon premier sommeil. — J'en ai été effrayé. —
 Vous avez donc *bien* peur du tonnerre. Allons

* donc, monsieur; si c'étoit * moi, cela seroit peut-être plus supportable; car on dit que la peur est faite pour les dames: mais un militaire comme vous, qu'a été à tant de batailles....

— Je vous demande pardon, madame: *il y a très peu de personnes* qui n'aient peur du tonnerre: j'ai fait, il est vrai, plusieurs campagnes; mais je n'en ai encore fait aucune contre le tonnerre.

— Monsieur, vous avez raison. Tâchez de vous rétablir; & soyez persuadé, que j'ai votre santé à cœur aussi bien que la mienne. — Je vous remercie infiniment de la bonté que vous avez pour moi; & je suis votre très humble serviteur.

NOTES. — 1. *Se porter* est verbe réfléchi en François: *stare* ne l'est point en Italien. — Quand il y a *signore, signora*, dans la phrase, *vossignoria* ne peut pas y avoir lieu. — 2. *Assez bien* se traduit par *benino*, ou par *mediocrement bene*. La traduction littérale, *abbastanza bene*, ne se lie point du tout avec la vérité de la langue Italienne; car, comme on n'a jamais trop de santé, on ne peut pas dire qu'on en a assez. — 3. *Visage* se dit *viso, volto*, &c. mais, en parlant de la mine extérieure d'une bonne ou mauvaise santé, on se sert volontiers de *ciera*. — 4. *Lo spero ancora* ou *anche* est foible: on dira mieux, *lo spero anch' io*. — 5. Régime, manière de vivre réglée, se dit *regola*. — 6. Quand *pas* représente tout seul la négation, il se rend par *non*. — 7. *Intendere* s'emploie communément pour signifier l'intelligence de l'esprit: *sentire* paroît plus propre pour exprimer les sensations. — 8. J'ai placé tout exprès deux *donc*; car le *donc*, qui sert à désigner la conclusion d'un raisonnement, se dit *dunque* ou *adunque*; le *donc*, qui ne sert qu'à encourager à faire quelque chose, se rend par *via, via via, eh via, animo, su via*. — 9. Dans cette phrase *si c'étoit moi*, le *ce*, qui est un neutre, ne

se liant point en Italien avec la personne, se supprime : *moi*, première personne du singulier, s'explique par *io*, & le verbe s'y accorde : *étoit* se rend par l'imparfait du subjonctif, parcequ'un optatif y répond, comme j'ai observé ailleurs ; & on dira, *se foss' io*.

XV.

A quelle¹ heure déjeûnez²-vous, monsieur ? — Nous déjeûnons ordinairement à neuf heures, & il est³ précisément neuf heures. — Messieurs, le déjeûné est prêt : venez s'il vous plaît. — Nous y allons⁴ dans l'instant. — Souhaitez⁵-vous du thé ou du café ? — Je ne suis pas amateur⁶ du café ; & je préfère [*verbe en isco*] le thé. — Voilà du pain rôti⁷ & du beurre : prenez-en. — Votre thé est excellent : où l'achetez-vous ? — Si vous *souhaitez*, je vous donnerai⁸ l'adresse⁹ de la boutique. — Vous me ferez plaisir. — Vous avez de¹⁰ fort belle porcelaine. — Je l'ai achetée à l'encan. — Combien vous coute-t-elle ? — J'ai donné une guinée & demie¹¹ pour les douze tasses & les douze soucoupes. — Vous les avez eues à bon marché.

NOTES. — ¹. *Quelle* se dit *che*, & non *quale*, parcequ'il est question de l'heure, & non de sa qualité. — ². Quand un verbe se rend par un verbe & un nom, comme déjeûner, *far colazione*, le verbe se conjugue comme à l'ordinaire, & le nom est invariable. — ³. *Il est* & *c'est* s'emploient en François d'une manière impersonnelle, & au singulier, soit que le nom auquel ils se rapportent soit singulier ou qu'il soit pluriel ; & on dit, *c'est moi*, *c'est nous*, *c'est vous*, *il est neuf heures*, &c. mais, en Italien, le verbe *essere* doit s'accorder avec le nom, ou le pronom, & avec la personne, &

l'on doit dire, *son io, siamo noi, siete voi, sono le nove*, &c. Par conséquent, dans notre cas, on dira, *sono per l'appunto le nove*. Le *il* se perd, & doit se perdre ; car un verbe ne peut pas être gouverné directement par deux différens noms ou pronoms. — 4. Je crois devoir rappeler ici que le verbe *aller* s'exprime par *venire*, & non par *andare*, quand il se rapporte à la personne à qui l'on parle. — 5. J'ai observé ailleurs, que le verbe *souhaiter* se rend en Italien par *augurare*, quand on souhaite le bon jour, bon appetit, &c. & par *desiderare*, quand on veut exprimer le mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. J'ajoute, 1°. que, quand il y a de l'ardeur dans le désir, *souhaiter* s'exprime par *bramare* mieux que par *desiderare*. 2°. Qu'étant question d'une bagatelle, comme dans notre cas, il vaut mieux faire usage de *volere* que de *desiderare*. Enfin, un domestique, ou une personne dépendante, qui diroit à son maître *que souhaitez-vous ?* feroit usage du verbe *comandare* ; & diroit en Italien *che comandate ?* ou mieux, en troisième personne, *che comanda ella ?* Ces différentes manières annoncent la simplicité, la vérité, & en même tems la délicatesse, de la langue Italienne. — 6. *Dilettante* mieux que *amatore*. Voyez du *Choix des Mots*. — 7. Les petites tranches de pain rôti si disent *crostini*. — 8. NOTE BENE. *Donare* signifie communément en Italien *faire un don gratuit*. Hors de ce cas, il vaut généralement mieux rendre *donner* par *dare*. — 9. *Adresse* se dit proprement *ricapito*. — 10. Ce *de* ne peut pas se rendre par *di* ; & il se supprime, ou il s'exprime par *una*. — 11. *Mezzo* ne s'emploie qu'au singulier masculin, quand il est précédé d'un autre quantité ; & il s'accorde avec son nom quand il n'est pas précédé d'un autre quantité : ainsi l'on dira *una ghinea e mezzo*, une guinée & demie ; & *una mezza ghinea*, une demi-guinée. Voyez la Gram. p. 217.

XVI.

Monfieur, voulez-vous bien avoir¹ la complaisance de refter à diner avec moi ? — J'y refterois volontiers, mais j'ai un rendez-vous² pour cinq heures, auquel je ne faurois³ manquer. — *Il n'est* que trois heures ; & nous *allons* diner tout-à-l'heure.⁴ Le diner eft prêt : il ne fera pas bien long ; car nous n'avons que notre ordinaire : vous aurez du bœuf rôti & des épinards. — Dans ce cas⁵-là, je ne faurois⁶ manquer de fatisfaire mon goût : car j'aime le bœuf rôti. — Si j'avois fu⁷ que vous duffiez venir, j'aurois fait préparer quelque chofe de plus. — De grace, agiffons en⁸ amis, & fans cérémonies. — C'est le mieux : je hais les cérémonies. — Affleyez-vous auprès du¹⁰ feu. — Je vous prie de m'excuser, je m'affleyerai ici. — Vous ferez comme il vous plaira.

NOTES — ¹. *Avoir la complaisance* fe rend très bien par *favorire*. — ². *Rendez-vous* fe dit *appuntamento*. — ³. *Je ne faurois* s'exprime comme *je ne puis*, *non posso*, toutes les fois qu'il n'eft pas queftion de *favoir*, mais de *pouvoir*, comme j'ai déjà remarqué ailleurs. — ⁴. *Tout-à-l'heure* fe dit *or ora* ou *subito*. — ⁵. Dans ce cas-là fe dit ici *in quefto caso*, & non *in quel caso* ; car le cas dont il eft queftion eft préfent, & non éloigné. — ⁶. *Je ne faurois manquer de fatisfaire* fe dira *non mancherò di foddifcare*, ou mieux *avrò con che foddifcare il mio gufto*. Des deux *faurois* que l'on rencontre dans ce thème, on peut comprendre comment il faut tourner le verbe *favoir* quand il fort de la fignification naturelle de *fapere*. — ⁷. Voici *favoir* dans la fignification de *fapere*. — ⁸. Le *en*, qui fuit le verbe *agir*, fe rend par *da* ; & *agir* par *trattare*. Ainfi on dit, *agir en*

ami, *en* honnête homme, *en* coquin, &c. *trattar* DA amico, DA galantuomo, DA birbante, &c. — 9. S'*asseoir* n'est pas réciproque en Italien, & il se dit *sedere*. Par conséquent *assieyex-vous* se dira *sedete*, & non *sedetevi*. — 10. Après *de* se dit *accanto a*, *al*, &c. avec le datif, & non pas avec le génitif, ainsi que le *de*, *du*, qui accompagne en François les verbes d'approchement.

XVII.

Allons à notre jardin. — Avec plaisir, *je serai bien aise de le voir*. — Avez-vous de belles fleurs ? — De² fort belles. — Tant mieux : vous me permettrez d'en cueillir pour m'en faire un bouquet. — Vous pourrez cueillir celles qui vous plairont davantage. — Votre jardin est-il loin³ de la ville ? — Il n'y a qu'un demi-mille. — La promenade n'est pas longue. — Voulez-vous venir avec nous. — Je n'ai pas le tems. — Qu'avez-vous à faire ? — J'ai trois lettres à écrire, & la poste part *ce soir*. — Remettons la promenade à un autre jour. — Ne sauriez-vous sortir sans⁴ moi ? — Nous serions bien aise de votre compagnie. — Qu'est⁵-ce qui vous empêche d'aller aujourd'hui sans moi ? Demain je vous y accompagnerai. — Puisque vous ne voulez pas venir, il faut que nous y allions seuls. — Je vous souhaite une agréable promenade.

NOTES — 1. *Fiore* est masculin. — Le pluriel de *bello* est *belli*, *bei*, ou *be'*, en prose & en vers. Cependant *bei* ou *be'* précèdent ordinairement le substantif, ou un mot qui commence par une simple consonne ; & *belli* se place devant les mots qui commencent par une voyelle, ou par une *s* impure, ou à la fin du discours ; car on ne pourroit pas faire la pause du dis-

cours sur le mot *bei* ou *be'*. Ainsi l'on dira mieux *bei* ou *be' fiori*, belles fleurs; *bei* ou *be' capelli*, beaux cheveux; & *belli onori*, beaux honneurs; *belli spiriti*, beaux esprits; *questi fiori son belli*, ces fleurs sont belles. Je dis ordinairement; car on trouve *belli giardini*, &c. beaux jardins : mais la règle ci-dessus est la plus sûre. — ². Le *de* qui précède *fort belles* doit se supprimer en Italien. — ³. Je ne crois pas inutile de répéter ici, que le *de*, qui annonce séparation, s'exprime par l'article de l'ablatif *da, dal*, &c. ainsi on dira *DALLA città*, & non *della*. — ⁴. L'adverbe *senza* prend élégamment la particule *di* devant les conjonctifs *me, te, noi, voi*, &c. & on dit, sans moi, *senza di me*; sans vous, *senza di voi*. — ⁵. *Qu'est-ce qui* s'exprime en Italien par *che* ou *cosa*, ou bien, *che cosa*; & *qui est-ce qui* par *chi*. Cela tient à la précision des Latins.

XVIII.

Vous avez certainement un très-beaux jardin. Voilà un¹ berceau magnifique : on peut s'y mettre à l'abri² du soleil. — Nous avons, comme vous voyez, toutes³ sortes de fleurs. — Je le vois : voici de fort beaux œillets. — Choisissez ceux qui vous plaisent : je prends plaisir à les cultiver moi-même. — Je vois que vous êtes⁴ fleuriste. — Vous avez dit, IR. que vous encueilleriez pour faire un bouquet. — Je profiterai de la permission que vous me donnez. — Ne craignez pas d'en abuser. Voici un bel œillet que vous n'avez pas vu. Ajoutez-le à votre bouquet. — Je vous suis très-obligé. — Faites-moi le plaisir d'accepter⁵ celui-ci pour mademoiselle votre sœur : il a une odeur⁶ charmante. — Je ne manquerai pas de le lui donner. — Vous m'obligerez⁷.

NOTES. — ¹. Berceau de jardin se dit *pergola*. — ². A l'abri du soleil se dit *all'ombra*; & prononcez l'o d'*ombra* fermé. — ³. Toutes sortes de fleurs s'exprime mieux par *ogni sorta di fiori*, que par *tutte le sorte di fiori*. J'ai remarqué ailleurs que *ogni* & *qualche* ne s'emploient qu'au singulier. — ⁴. Fleuriste se dit *fiorajo*; fem. *fioraja*. — ⁵. Celui-ci répond à *questo*, comme celui-là à *quello*. — ⁶. Odeur charmante se dit *buonissimo odore*, & non *bellissimo*. — ⁷. Vous m'obligerez. Quoique *obbligare* répond au mot François *obliger*, il paroît que *far la finezza* en prenderoit mieux ici la place.

XIX.

Allez-vous ce soir à la comédie? — J'ai envie d'y aller. — Quelle¹ comédie doit-on représenter? — La N. N. c'est² une pièce nouvelle. On dit que la première actrice³ & le premier acteur jouent supérieurement leur rôle. — Irons-nous dans une loge⁴ ou dans le parterre? — Comme ma⁵ femme ne se porte pas trop bien, & qu'elle ne peut pas sortir, je crois que nous serons très bien dans le parterre. — Je le crois⁶ aussi. — Qui est l'auteur de cette pièce? — Il est inconnu. — J'ai entendu, IR. dire que⁷ c'est la première comédie que l'auteur ait écrite, IR. — Il ne manquera [*verbe en care*] pas de *se faire* connaître, si sa pièce est goûtée.⁸ — La plupart des pièces nouvelles sont⁹ fiffées. — Parcequ'il est difficile de satisfaire le goût du public. — Souvent ce n'est pas¹⁰ goût; mais c'est presque toujours caprice ou prévention.

NOTES. — ¹. Quelle ici se rend par *che*, & non par *quale*; car on n'a pas parlé auparavant de plusieurs comédies, pour se servir de *quale*. — ². C'est se sup-

prime ici dans la traduction. — *Pièce* se dit *commedia*, ou *composizione*. — 3. *Première actrice* se dit assez communément en Italien *prima donna*, & *acteur* se dit *uomo*, s'il est question d'une tragédie ou d'une comédie sérieuse. Dans l'opéra-bouffon on dit *il primo*, *il secondo*, &c. *buffo* ; la *prima*, la *seconda*, &c. *buffa* ; le premier, le second, &c. *acteur* ; & la première, la seconde, &c. *actrice* : cependant les noms de *attore* & de *attrice* sont Italiens, aussi bien que celui de *commediante*, qui convient à l'homme & à la femme. — *Jouer le rôle*, en style de comédie, se dit *far le parte*. — *Supérieurement*, dans ce sens, se dit *eccellenzamente*, ou *per eccellenza*, ou bien *a maraviglia*. — 4. La loge du théâtre se dit *il palchetto*, & le parterre, la *platea*. — 5. *Femme mariée* se rend par *moglie*. Voyez *Du Choix des Mots*. — 6. Je remarque encore une fois, que, dans cette phrase, *je le crois aussi*, la tournure Italienne demande de terminer la phrase par *io* ; & de dire, *lo credo anch'io*, ou *ancor io*. — 7. *Ce* doit, dans cette phrase, s'accorder avec *commedia* ; & l'on dira, *questa è la prima*, &c. & non *cio* ou *questo*. Il est vrai qu'on pourroit le supprimer tout-à-fait : mais, si l'on veut l'exprimer, on doit le faire accorder, comme ci-dessus. — 8. *Etre goûté*, signifiant avoir l'approbation, l'agrément du public, se dit en Italien *incontrare*. — 9. *Siffler*, *fischiare*. — 10. *Ce n'est pas*, &c. Ces manières & autres semblables se rendent très bien, & suivant le goût de la langue, comme il suit : *Sovente non è questo un gusto, ma quasi sempre un capriccio*, &c. *Questo* répond au neutre *id* des Latins ; & on en évite la répétition, en supprimant le second *c'est*.

XX.

Soupons de bonne¹ heure, nous irons à Vauxhall. — De tout mon² cœur : nous y entendrons une charmante musique. Je me³ soucie fort peu

du souper; le diner est mon meilleur repas. — Je pense, comme vous, qu'il est plus sain de manger beaucoup à diner & peu à souper. Cependant, comme nous devons faire un long exercice à⁴ pied, il n'y⁵ aura pas de mal de prendre un⁶ morceau & de boire un coup. Une petite promenade après le repas aide⁷ à la digestion. — Je le veux⁸ bien, quand ce ne seroit⁹ que pour vous faire compagnie. — Vous mangez fort peu, monsieur. — J'ai un mauvais estomac. Il faut que je me ménage; je suis sujet à l'indigestion. — Une aile ou une cuisse de poulet ne sauroit vous faire de¹⁰ mal. Mais vous ne buvez que de l'eau: le vin fait¹¹ du bien à l'estomac & il le fortifie. — Vous avez raison; je boirai un verre de vin. — Souhaitez-vous du blanc ou du rouge? — Cela m'est¹² égal. — Vous allez goûter tout-à-l'heure un verre de Bourgogne; il n'est pas frêlaté.¹² — Il est vraiment délicieux. — Allons, mesdames & messieurs, levons-nous de table, s'il vous plaît; il est tems de partir.

NOTES. — ¹. De bonne heure, outre sa traduction littérale, se dit aussi très proprement *per tempo*. — ². *Molto volentieri*, ou *con molto piacere*, est mieux que *con tutto il cuore*, ou *di tutto cuore*; car, ces dernières expressions annoncent plus d'attachement que l'on en a ordinairement pour de semblables amusemens. — ³. *Se foucier* se dit *curarsi*. — ⁴. *A pied* se dit *a piedi*, plur. & non *a piede*. — ⁵. *Non ci sarà di male di prendere*, &c. savoir la traduction littérale ne donneroit pas de l'Italien; & on dira, *non sarà male*, ou *non sarà mal fatto che prendiamo*, &c. — ⁶. Morceau à manger ne peut se rendre que par *boccone*, quand on n'exprime pas de quoi est composé le morceau à manger: Ex. Mangeons un morceau avant de partir, *mangiamo un boccone prima di partire*. En ce cas, *pezzo*,

au lieu de *boccone*, ne seroit pas supportable. Hors de ce cas, on peut employer *pezzo*, & dire, il lui a donné un morceau de pain, de viande, de fromage; *gli ha dato un pezzo di pane, di carne, di cacio, &c.* *Boccone*, ou *buon boccone*, s'emploie aussi absolument dans le sens métaphorique, pour exprimer une chose quelconque fort utile ou fort agréable. — 7. *Ajutare*, aider, gouverne l'accusatif en Italien. — 8. *Je le veux bien* se dit *volentieri*, ou *con piacere*, mieux que *lo voglio bene*. — 9. Ici, *seroit* doit se rendre par l'imparfait du subjonctif *fosse*. Voyez la Gram. chap. II. §. 4, No. 4, De la Syntaxe. — 10. Il vaut mieux supprimer ce *de* dans la traduction, & dire, *farvi male*; ou bien employer le verbe *nuocere*, qui répond parfaitement au verbe *faire de mal*. — 11. *Cela m'est égal* s'exprime par *è lo stesso per me*, ou *è tuttuno*. Les mots *eguale* ou *uguale* n'ont rien à faire dans cette phrase. — 12. *Frélaté* se dit *fatturato*.

XXI.

Je suis charmé de vous rencontrer, monsieur: comment vous portez-vous? — Je me porte bien, à votre service: ¹ & vous, comment vous ² en va, monsieur? — Le mieux ³ du monde, depuis que je demeure à la campagne. — Y ⁴ a-t-il long tems que vous n'avez vu votre cousine? — Je la vis, IR. la semaine passée. — Comment se porte-t-elle? — Passablement ⁵ bien. — L'attendez-vous ce mois-ci? — Elle a écrit, IR. qu'elle viendrait, IR. Jeudi prochain. — Je serai bien aise de la voir. — C'est ⁶ une demoiselle qui a beaucoup de mérite: quoiqu'elle soit jeune elle a beaucoup d'esprit. — Et son frère, fait-il des ⁷ progrès dans l'étude? — Il apprend passablement bien. — Quel ⁸ âge peut-il avoir? — Il n'a pas encore douze ans.

— Il est bien jeune. Que peut-on attendre d'un jeune homme de son âge ? — Il ne manque pas d'esprit, mais il aime un peu trop à⁹ jouer. — C'est le défaut de presque tous les jeunes gens. — Cela est vrai ; mais aussi c'est là le seul tems où l'on peut faire provision des connoissances nécessaires pour la vie.

NOTES. — 1. *Al vostro servizio* se remplace encore plus communément par *per obbedirvi*, *per servirvi*, *ai vostri comandi*, &c. ou bien *per obbedirla*, *per servirla*, à *suoi comandi*, quand on parle à la troisième personne. Voyez les Prél. au Th. XIV. — 2. Comment vous en va, manière très familière, s'exprime par *come va la salute*, ou *come state di salute*, ou bien *come ve la passate*. Cette dernière manière ne s'emploie qu'avec des amis intimes ou avec des inférieurs. — 3. Le mieux du monde se dit ici *benissimo*, ou *a maraviglia*. Il meglio del mondo ne seroit pas Italien. — 4. Y a-t-il. Il y a ici une exception du Th. IX. N. 5. C'est-à-dire, que, quand l'y, uni au verbe avoir, désigne la mesure d'un tems quelconque, on supprime le *ci* ou le *vi* qui lui répond, sans rien changer à la concordance du verbe *essere*, avec le nom singulier ou pluriel. Voyez la Gram. p. 240. On dira donc *è molto tempo*, & non *c'è molto tempo*. — 5. Passablement se dit *mediocrement*. — 6. J'ai déjà remarqué que *ce*, espèce de neutre en François, ne se lie aucunement ni avec l'homme, ni avec la femme. Qu'en ce cas, il faut simplifier la phrase, comme s'il y avoit, *cette demoiselle a beaucoup de mérite* ; ou bien en arranger la concordance, comme si on lisoit, *cette est une demoiselle qui a beaucoup de mérite*. La construction du *ce* François est aussi étrangère à l'Italien qu'au Latin. — 7. Faire des progrès se rend par *far progresso*, ou *avanzare*. — 8. Quel s'exprime ici par *che*, & non par *quale*. — Age est masculin, età est féminin. — 9. Jouer, en parlant des amusemens des enfans, se dit *baloccarli*. Si le jeu est

sujet à des règles fixes, il exprime en Italien par *giu-
care*. Voyez *Du Choix des Mots*. — ¹⁰. Un jeune
homme se dit un *gio-vâne* ; une jeune femme, *una gio-
vâne* ; les jeunes gens, *i giovâni*.

XXII.

J'ai vu aujourd'hui de ¹ fort belles cerises. —
Combien ² les vend-t-on la livre ? — J'ai enten-
du, IR. qu'on en ³ demandoit quatre sous, & je
n'ai pu m'empêcher ⁴ d'en acheter. — Ce ⁵ n'est
pas cher quatre sous, si elles sont belles. — Non
seulement elles sont belles, mais elles sont excel-
lentes. Je n'en ai ⁶ goûté que cinq ou six, & mes
sœurs ont mangé tout le reste. — Pour moi, ⁷
j'aime beaucoup mieux les fraises. — Il faut a-
vouer que c'est un fruit délicieux. — Tout le
monde ⁸ les aime, parcequ'elles n'ont point de
noyau. — Le noyau ne seroit pas d'un grand
obstacle ; la vérité est, qu'elles ont un goût ex-
quis. — Je les aime beaucoup avec du ⁹ sucre & du
lait. — Et moi, ¹⁰ avec du vin & du sucre. —
N'aimez-vous pas les poires & les pommes ? —
Je les ¹¹ aime quand elles sont mûres. — ¹² La plu-
part *des jeunes gens* aiment le fruit verd. — ¹³ C'est
qu'ils ne savent pas ce qui leur est nuisible.

NOTES. — ¹. Ce *de* se supprime quelquefois ; &
quoique un grammairien, * mal informé de la manière
de parler & d'écrire d'Italie, ait condamné ce *de* à
être absolument supprimé, il n'est pas moins vrai
qu'il se rend souvent par *del, della, dei, delle*, &c. en
s'accordant avec le nom ; & on diroit dans le cas pré-

* M. Vigneron, connu sous le nom de Vénéroni. Voyez le
Nouveau Dictionnaire Historique, au mot Vénéroni.

sent DELLE *bellissime ciriegie*. On me dira, que *de* est regardé en François comme une particule, & que *del, della, &c.* étant considérés en Italien comme des articles du génitif, ne peuvent pas se placer devant un accusatif. Je réponds que ces articles s'emploient ici comme particules de *ripieno*, & non pas comme articles définis : que cela est en usage non seulement en Italien, mais encore en François ; car on dit, donner des nouvelles, des coups, &c. *dar DELLE nuove, DELLE buffe, &c.* & en Italien *dire, far DELLE sue*, en donner, en faire des siennes ; quoique la chose donnée, dite, faite, soit toujours un accusatif. — 2. Combien se dit *quanto*. Les vend-t-on doit s'exprimer par *si vendono*, pluriel, & non par *si vende*, singulier, suivant la règle des impersonnels, où le verbe s'accorde à la manière Latine avec le nom singulier ou pluriel ; & ici *ciriegie* est pluriel. Voyez la Gram. p. 236. — La livre, poids, se dit *libbra*. Voyez Du Choix des Mots. — 3. On en demandoit se rend mieux par l'ellipse, suivant le goût des Latins, comme s'il y avoit ils en demandoient, *ne domandavano*, que par *se ne domandava*. Voyez *ib.* p. 235. — 4. Le verbe empêcher doit s'exprimer ici par *far a meno*, ou *far di meno*, & non pas par *impedire*, comme j'ai remarqué dans un autre thème. Car, c'est ainsi que l'on s'exprime en Italien, pour montrer qu'une chose a tant d'attraits que la volonté y est, pour ainsi dire, entraînée. Voyez Du Choix des Mots. — 5. Ce n'est pas cher. Ici la traduction littérale ne peut pas avoir lieu ; & le neutre *ce*, qui se trouve employé dans un sens abstrait en François, doit se développer, & suivre ouvertement la construction du discours, comme s'il y avoit, elles [les cerises] ne sont pas chères ; savoir, *non sono care*. — 6. Goûter, se servir du goût, pour juger de la qualité d'une chose à manger ou à boire, se dit proprement *assaggiare* ; cependant *gustare* est Italien. — 7. Pour moi se dit *per me*, & non *per io*, à cause de la préposition *per*. — 8. Il est libre de traduire tout le monde, qui signifie chacun, par *ognuno*, ou par *tutti* ;

à cette seule condition, que l'on mettra le verbe au singulier en employant *ognuno*, & au pluriel, en faisant usage de *tutti* : Ex. *Tout le monde aime ses intérêts*, *ognuno ama i proprj interessi*, ou *tutti amano i proprj interessi*. — Le *de de noyeau* se perd. — *Noyeau* se dit *nócciòlo*, avec la seconde syllabe brève ; & *nocciuòlo*, avec l'accent long sur la pénultième, signifie *noisetier*, arbre connu. — 9. *Avec du* se dit mieux *col* que *con del*. — 10. *Moi* est ici nominatif, & ne peut s'exprimer que par *io*. J'observe encore que, pour éviter le *hiatus*, qui resulteroit de la rencontre des voyelles *e* & *o*, elles prennent souvent un *d*, & que l'on dit *ed*, *od*. Cela se fait souvent à plaisir ; car on pourroit dire *e io*, & moi, ou bien *ed io* : mais cette addition devient nécessaire devant la même voyelle ; car on ne pourroit pas dire *e era*, & il étoit, au lieu de *ed era* ; parceque le *hiatus* y est trop marqué. Par la même raison, on trouve, dans quelques auteurs, *ned*, au lieu de *nè*, ni. — 11. *Les* se rapporte à *poires* & *pommes*. Or, pour bien déterminer si *les* doit s'exprimer par *gli*, pluriel masculin, ou par *le*, pluriel féminin, il faut observer que *poire* se dit *pera*, féminin ; & *pomme* se rend, ou par *pomo*, masculin, ou par *mela*, féminin. Je dis, donc, que, si l'on emploie les deux féminins *pera* & *mela*, il n'y a point de doute qu'il ne faille exprimer *les* par *le*, féminin. Mais si l'on a traduit *le pere e i pomi*, *les* doit se rendre par *gli*, quoique *gli* se rapporte à deux substantifs, dont le premier est féminin & le second masculin ; car, en ce cas, le relatif s'accorde toujours avec le masculin. Voyez la Gram. de la Concord. p. 216. La construction de *gli* ou *le* entraîne avec elles *mûres*, qui doit s'accorder avec *gli* ou *le*, savoir, *maturi* ou *mature*. — 12. *La plupart des jeunes gens aiment*. Il est plus reçu de faire accorder le verbe avec son nominatif, & dire, *la maggior parte*, ou *la massima parte*, *de' giovani ama*, au lieu de *amano*. — 13. *C'est que*, *cio è*, *che*, ne seroit pas Italien, & on exprimera ces mots par *perchè*.

XXIII.

Quel¹ tems fait-il ? — Hier il faisoit une chaleur² étouffante : aujourd'hui il y a un brouillard fort épais. — Quand le soleil³ paroîtra, il le dissipera. — Le tems étoit fort sombre ce matin, mais il commence à s'éclaircir, & à se remettre au beau. — On⁴ s'apperçoit que le vent est changé. — Il y a apparence qu'il continuera du⁵ même côté. — Je le souhaite, parceque je dois aller diner à la campagne chez⁶ ma tante : mais le tems est inconstant & variable dans ce pays-ci. — Il faut prendre le tems comme il vient, *ir.* &, en cas de mauvais tems, vous pouvez y aller en voiture.

NOTES. — ¹. Quel se rend par *che*. — Les pronoms *il, vous, nous, &c.* qui suivent la phrase interrogative, peuvent se supprimer en Italien, pourvu que l'on fasse sentir l'interrogation par la nuance de la voix. Voyez la Rem. 16me de la Gram. — ². Afa signifie proprement une chaleur étouffante. — Brouillard, masc. se dit en Italien *nebbia*, fém. Epais, qui se dit *folto*, doit s'y accorder, aussi bien que le pronom *le*, de la phrase suivante. — ³. Paroître, signifiant *se montrer*, s'exprime par *comparire* ou *apparire*, & non par *parere* ou *sembrare*, qui répondent à *sembler*. — ⁴. On se rend ici très bien par *uno*. Voyez la Gram. p. 236. — ⁵. Du annonce ici une séparation, & doit se traduire par l'ablatif. — Côté est masculin, *parte* féminin. — ⁶. Après que l'on a dit *a pranzare*, chez ma tante s'exprime plus proprement par *da mia zia* que par *in casa di mia zia*.

XXIV.

Il y aura demain un feu d'artifice à Ranelagh. — Comment le savez-vous ? — Je l'ai lu, IR. dans les gazettes. — Si j'ai ¹ le tems, *j'irai le voir*. — Pourquoi n'auriez-vous pas le tems ? avez-vous quelque chose à faire ? — Rien de ² pressant, mais nous attendons compagnie ; &, si elle vient, IR. je ne sortirai pas. — *Qui est-ce qui doit venir* demain chez vous ? — Mon oncle & ma tante, qui sont revenus ³ *de la Jamaïque*. — Ils y ⁴ ont fait, sans doute, leur fortune. — Je crois qu'⁵oui, car ils ont quitté le commerce. — Demeureront-ils à Londres ? — Non, ils ont dessein d'acheter une maison de campagne ⁶ près d'Enfield, parce-qu'ils trouvent cette campagne fort agréable ; & ils auront un petit appartement à Londres, pour *y passer quelques mois* de l'hiver. C'est ce ⁷ qu'ils nous ont écrit, IR. dans leur dernière lettre. — Ils feront fort bien ; & vous aurez le plaisir de *les voir* de tems ⁸ en tems.

NOTES. — ¹. Le présent *si j'ai le tems* doit se rendre en Italien par le futur, comme s'il y avoit *si j'aurai*. En effet ce présent tient la place d'un vrai futur ; car la personne qui parle pourroit avoir le tems le jour où elle parle, & ne pas l'avoir le lendemain ; &, suivant la nature du discours, un futur doit répondre à l'autre. Cette règle s'étend à tous les autres cas semblables. Voyez la Gram. p. 232. — ². Pressant s'explique mieux par *premura* que par *pressante*. — ³. Quoique *rivenire* soit Italien, on se sert plus communément de *ritornare* que de *rivenire*. — Il faut se souvenir, que *de la* annonce séparation, & doit se rendre par *dalla*, abl. — *Jamaïque* se dit *Giamaica*.

— 4. J'ai observé ailleurs, que, l'y étant uni au verbe *avoir*, le verbe *avoir* doit se rendre par *essere*. Cette règle est sujette à une seule exception, & c'est quand le verbe *avoir* est suivi de tout autre participe que de celui du verbe *essere*, savoir, *été*. Or, *avoir* est suivi ici de *fait*, participe de *faire*, & ils y ont fait se dira *vi hanno fatto*, & non *vi sono*. Voyez la Gram. p. 241.

— LEUR fortune. *Loro* doit être précédé de l'article défini, comme j'ai déjà remarqué en parlant des pronoms possessifs; & on dira *LA loro fortuna*, & non *loro fortuna*.

— 5. Le *que*, qui précède *oui* ou *non*, se rend par *di*, & jamais par *che*. Ainsi je crois qu'*oui*, je parie que *non*, &c. se dit *credo di sì*, *scommetto di no*, &c. Cependant dans cette phrase peut-être qu'*oui*, peut-être que *non*, le *que* se perd tout-à-fait en Italien, & on dit *forse sì*, *forse no*.

— 6. *Maison de campagne* se dit *villa*. — *Près* se dit *vicino* ou *accanto*. Ces prépositions prennent plus communément le datif; & on dira *vicino ad Enfield*. Il est vrai que l'on trouve *vicino* avec le génitif: Ex. *Vicino di san Brancazio stette un buon uomo e ricco*. (Boc. g. 3.) Mais mon but n'est ici que de tracer une marche sûre & générale pour la Syntaxe.

— 7. *C'est ce que*, traduit par *questo è quello che*, seroit Italien; mais il vaut mieux le rendre par *così*.

— 8. *Di tempo in tempo* est Italien; & *di quando in quando* est plus usité.

Les Thèmes suivans sont tirés du Dialogue XIII. Sc. du Magasin des Adoléfcentes. Je choisis des-pièces d'un style simple & aisé, comme étant les plus convenables au but que je me suis proposé. Le style dialogué fournira la plus grande partie de ces Thèmes, parceque je n'ai en vue que d'apprendre à parler & à écrire correctement l'Italien, & suivant la manière de la conversation. Ceux, qui aiment le style académique, peuvent avoir recours aux auteurs classiques Italiens: mais j'ose les pré-

venir, que c'est par le style simple qu'il faut commencer, comme il faut se tenir bien sur ses jambes, avant que d'apprendre à danser.

Pour l'éclaircissement général des Thèmes suivans, j'ajoute, 1^o. que les noms des interlocuteurs sont en Italien. La Signora Buona, si l'on regarde le mot Bonne comme un nom propre ; & la Signora Aja, si l'on explique la signification du mot ; la Signora Violenta ; Lucía ; María ; Luísa ; Campestre ; Tempesta ; Senfata ; Carlotta ; Sofía. — 2^o. Que le mot Signora convient aussi bien à une dame qu'à une demoiselle, quand les noms sont isolés ; & Signorina s'emploie pour désigner directement une demoiselle très jeune ; ou bien, en cas que ce nom ait du rapport à Signora, comme son diminutif, & pour distinguer, par exemple, la fille de la mère, ou une demoiselle d'une dame, & cela dans la conversation polie. — Enfin, que les mots María, Lucía, Sofía, de même que geometría & filosofía, qui se trouvent dans le cours des Thèmes, doivent se prononcer avec l'accent sur l'ⁱ de ia.

XXV.

Madem. Bonne. Comment donc, mesdames, vous êtes toutes ici, sans en excepter Lady Violente. Dites-moi, ma chère, est-ce¹ votre maman qui vous a forcée de venir ce matin ?

Lady Violente. Non, ma Bonne, mais c'est la curiosité d'entendre ce que vous voulez nous dire sur la philosophie, pour voir s'il n'y aura point² un pauvre petit mot des astres.

Madem. Bonne. Vous avez un furieux³ penchant pour les astres : je ne puis pourtant pas vous promettre de vous en parler, & cela par une excellente raison ; c'est⁴ que je n'y entends rien absolument : mais vous savez bien le⁵ marché

que nous avons fait, IR. la dernière fois : nous devons, IR. étudier ensemble cette philosophie, quand nous aurons bien pratiqué l'autre.

Lady Violente. Vous êtes bien⁶ fine, ma Bonne; vous supposez, IR. que nous avons fait, IR. ce⁷ marché-là : je me⁸ souviens fort bien que vous me l'avez proposé, IR. mais je n'ai pas dit, IR. un mot pour marquer⁹ que j'y consentois.

NOTES. — 1. J'ai déjà observé, que *ce*, représentant un neutre, ne se lie, comme tel, ni avec un masculin, ni avec un féminin. Ici il doit se supprimer. On pourroit aussi rendre les mots *est-ce... qui* par *forse*, & dire, *forse vostra mamma*, &c. — *Costringere* ou *sforzare* répondent au mot *forcer* des François : mais ces mots, en Italien, seroient trop durs dans la bouche d'une gouvernante qui parle à une demoiselle de condition : *obbligare* seroit plus supportable. Il me semble qu'il vaudra mieux employer *fare*, & dire, *forse vostra mamma vi ha fatta venire*, &c. Ce verbe se lie avec la réponse de *Lady Violente*, où l'on peut supprimer tout-à-fait *c'est*, & sous-entendre *mi ha fatta venire* au mot *curiosità*. — 2. *Point* après la négative *ne*, & tenant la place de *pas*, ne s'exprime point en Italien. — *Un pauvre petit mot* se rend très bien par *una paroluzza*. — 3. *Penchant*, inclination du cœur, s'exprime toujours par *inclinazione*, fem. jamais par *pendio*, qui ne convient qu'à la manière d'être d'un corps qui penche. — 4. *C'est* s'exprimera ici par *ed è*; car, dans ces tournures, qui sont propres à la langue Française, il faut avoir plus d'égard au goût de la langue Italienne qu'à la lettre du François. — *Je n'y entends rien* se rend mieux ici par *non me n'intendo* que par *non mi c'intendo*, comme s'il y avoit *je ne m'en entends point*. Quelqu'un qui voudroit s'exprimer en peu de mots, & d'une manière Toscane, diroit, *non n'intendo buccicata*. Cette phrase équivaut à ces mots, *je n'y entends rien absolument*. — 5. *Marché* doit se

rendre ici par *patto* ou *accordo*. — 6. Quoique *fino* ou *finè*, adj. répondent en Italien au mot *fin*, qui exprime une personne qui a de la finesse ; cependant on emploie assez communément *scaltra* ou *astuto*, au masc. ; *scaltra* ou *astuta*, au fém. — 7. *Ce là* se rend ordinairement par *quello*, comme *ce ci* par *questo*. Mais *ce là* est ici démonstratif d'une chose qui fait le sujet du discours, & qui, par conséquent, est présente & non éloignée. On dira donc *questo patto*. Cette remarque peut servir de règle pour tout autre cas semblable. — 8. *Je me souviens*, outre *mi ricordo* ou *mi sovveggo*, s'exprime bien souvent par *mi sovviene*, d'une manière impersonnelle. Cela tient au *subit*, ou *subit in mentem*, des Latins. — 9. *Un mot*, pour marquer que j'y consentois. Marquer peut se rendre par *significare*, *dimostrare*, *dinotare*, &c. & *segnare* ne vaudroit rien ici. On pourroit aussi traduire la phrase entière comme il suit : *una parola, che significasse il mio consentimento*.

XXVI.

Suite du 1^r Thème précédent.

Madem. Bonne. Est-ce² que j'ai besoin de votre consentement ? Ne fais-je, IR. pas bien, qu'il est impossible, qu'une fille d'esprit refuse³ un pareil marché ? Allez,⁴ mon cœur, je le tiens, IR. pour fait. IR. Souvenez-vous, mes enfans, que j'exige absolument que vous sortiez au premier⁵ moment d'ennui. Comme nous aurons fini de bonne heure, *Lady Sensée* vous lira une petite⁵ fable, qu'elle a composée, IR. dans son voyage.

Je vous ai promis, IR. *Lady Louise*, de vous dire ce que je pensois du desir que vous aviez d'apprendre⁷ la philosophie. Le⁸ voici : Il est

hors de doute, qu'il faut de toute nécessité s'appliquer à la philosophie morale : c'est l'art de vivre heureux, en vivant vertueusement ; & votre intérêt ne vous permet pas de négliger cette étude. Il est ¹⁰ certaines connoissances qui conduisent IR. à celles que je veux IR. vous donner, quoiqu'elles en ¹¹ paroissent IR. assez éloignées ; la géométrie, par exemple, c'est-à-dire, ¹² la science de compter & de mesurer.

NOTES. — 1. Suite se dit ici *continuazione*, & non *seguito*, qui désigne les gens qui accompagnent un seigneur. — *Tema*, quoique terminé en *a*, est masculin ; plur. *temi*. Quelque auteur a employé ce mot au féminin, mais il ne s'emploie de nos jours qu'au masculin. Voyez la Gram. p. 88. *Tema* se prononce avec l'*e* ouvert quand il signifie *thème*, & avec l'*e* fermé quand il est synonyme de *timore*, crainte. — 2. *Est-ce que*, interrogatif, *forse*. — 3. *Refuse* se rend par le présent du subjonctif *ricusi*, & non par celui de l'indicatif *ricusa* ; car le *que*, qui le précède, est particule conjonctive, & non pronom relatif. — *Allez* s'exprime par *via*, comme j'ai déjà remarqué. — *Mon cœur* se traduit, il est vrai, par *mio cuore* ; mais, eu égard aux circonstances, il paroît qu'il suffiroit de dire en Italien *mia cara*. — *Au premier moment*, tenant la place de *au plutôt*, s'exprime par *quanto prima*. — 4. *Petite fable* peut se traduire par le diminutif de *favola*, savoir, *favoletta* ; cependant on pourroit aussi dire *una piccola favola*. — 5. *Apprendre*, pour étudier, se dit *imparare*. *Apprendere* est bon dans le même sens. — 6. *Voici* ou *voilà* s'expriment par *ecco*. Le conjonctif, qui précède cette préposition en François, s'unit toujours en un mot après *ecco* en Italien, & on dit le voici, *eccolo* ; vous voilà, *eccovi*, &c. Voyez la Gram. — 7. *Ce*, étant ici pronom démonstratif de *philosophie morale*, s'exprime par *questa*. — 10. Toutes les fois que *il est* tient la place de *il y a*,

comme dans cette phrase, il doit se rendre comme ce dernier, & par conséquent s'accorder avec le nombre du nominatif, & il faut dire *c'è* ou *ci sono*, &c. comme j'ai remarqué ailleurs en parlant de ces impersonnels. — ¹¹. *Parôître*, pour *sembler*, se rend par *parere*, irrég. ou par *sembrare*, rég. — *Asséz* s'exprime ici par *alquanto*. — ¹². *C'est-à-dire*, sorte d'adverbe, se rend constamment par *ciò* ou *vale a dire*, &c. *compter* ici se dit *calcolare*.

XXVII.

Suite du Thème précédent.

Lady Lucie. Je vous avoue, mademoiselle, que je ne puis IR. concevoir le rapport¹ qu'il peut y avoir entre la science de compter & l'art de vivre vertueusement.

Madem. Bonne. Un² peu de réflexion, madame, & vous comprendrez ce rapport. Répondez, s'il vous plaît, à toutes les questions que je vais vous faire. Tous les hommes désirent-ils d'être heureux ?

Lady Lucie. Assurément, mademoiselle, & c'est³ cette passion, à ce que je crois, qui met en mouvement toutes leurs autres passions.

Madem. Bonne. C'est⁴ fort bien dit. L'avarice est le désir d'être heureux par⁵ les richesses : l'ambition, le désir d'être heureux par les honneurs : la volupté, le désir d'être heureux par le plaisir des sens. Je vous demande actuellement : tous les hommes qui ont un si violent désir d'être heureux, le sont-ils ?

Lady Lucie. Non assurément.

Madem. Bonne. Les richesses, les honneurs, les plaisirs, ne peuvent IR. donc pas faire le bonheur de l'homme?

Lady Lucie. Ils le feroient peut-être, s'il pouvoit posséder toutes ces choses ⁶ au degré qu'il souhaiteroit.

NOTES. — ¹. *Rapport*, liaison, se dit *conessione*, fém. — ². Quand *peu* s'emploie comme substantif, on exprime le *de* qui le suit par *di*. Cela se connoît par l'adjectif *un*, qui le précède. *Gram. page 258.* C'est là une exception à la règle générale, dont j'ai parlé à la Note 1. du *Th. IV.* — ³. *C'est cette passion, &c.* Ce peut ici avoir part à la construction, non pas comme neutre, mais en s'accordant avec *passion*; & l'on peut dire: *questa è quella passione, &c.* — La traduction littérale de *toutes leurs autres passions*, savoir, *tutte le loro altre passioni*, ne vaut rien ici, à cause de la construction des mots: *tutte le altre loro passioni* seroit plus supportable. Mais comme le possessif *leurs*, qui embarrasse la construction Italienne, n'ajoute rien à la clarté du discours, & peut se sous-entendre très facilement, je le supprimerois, & je traduirois la phrase entière: *e questa, a quel che credo, è la passione, che mette in moto tutte le altre.* — ⁴. *Questo è benissimo detto* est Italien; &, pour m'exprimer en moins de mots, j'y préférerois une des manières suivantes: *sta benissimo; dite benissimo; ottimamente detto; ou tout simplement benissimo.* — ⁵. *Par.* Cette préposition, qui se confond si souvent en François, en déterminant toute seule les noms à tant de différentes modifications, doit s'exprimer en Italien par celle qui convient à la nature du discours. Voyez le *Sup. p. 417.* Dans cette phrase & dans les suivantes, ou semblables, *par* se traduit *per mezzo*, ou *col mezzo*, ou bien *per via*, avec l'article du génitif, qui convient au nom suivant. — *Voluttà* répond très bien au mot *volupté.* — *Attualmente*, pour *dans le moment présent*, se dit *ora*, &c. —

*. *Au.* Il en est de l'usage de cette particule en François, comme de *par* ; &, quand *au* fort de la signification de l'article du datif, on doit en exprimer plutôt le sens que la lettre. *Voyez Du Choix des Mots.* *Au degré* doit se traduire ici comme s'il y avoit *dans le degré, nel grado.* — *Il souhaiteroit.* Cet optatif ne finit pas le sentiment & ne se lie nullement avec l'Italien. Il faut donc dire *desidera*, il souhaite.

XXVIII.

Suite du Thème précédent.

Madem. Bonne. Et croyez-vous qu'il soit possible à l'homme de parvenir dans ce monde à ce degré où il n'aura plus rien à souhaiter ?

Lady Lucie. Si je juge du cœur des autres par² le mien, je ne le crois pas. J'ai souhaité bien³ des choses, depuis que je suis au monde ; je croyois qu'après *les avoir* obtenues, je ne souhaiterois plus rien, & que je serois contente. Hélas ! mademoiselle, à peine ai-je eu ce que je souhaitois que je ne m'en suis plus⁴ souciée ; & que mon cœur s'est amusé à souhaiter d'autres choses qu'il méprisera sitôt qu'il les aura.

Lady Mary. C'est tout⁵ comme moi, ma Bonne. J'ai souhaité passionnément d'avoir sept ans ; il me sembloit que je serois parfaitement contente dans ce tems-là. Présentement je désire être aussi⁶ grande que *Lady Sensée* ; peut-être, en ce tems-là, voudrai-je *IR.* être aussi grande que *Lady Lucie.* *Est-ce que ces⁷ souhaits-là ne finiront jamais ?* Je suis bien sotte, je pense ; au⁸ lieu de m'amuser à être contente de ce que j'ai, je me tourmente à désirer ce que je n'ai pas.

NOTES. — 1. *A ce degré.* Ce est pronom démonstratif de *dégré* qui le suit, & qui n'a aucun besoin de ce pronom. Il vaut mieux le traduire comme *uno*, & dire *a un grado*. — 2. Où, avec un accent, se rend par *dove*, quand il n'est que pronom de lieu. En tout autre cas, il s'exprime par *cui* ou *quale*, précédé de la préposition qui lui convient. Ici on dira *in cui*. *Cui* & *quale* servent aussi au pronom de lieu. *Au degré où il n'aura* se traduiroit aussi bien par *a un grado di non aver*, &c. — 3. Par le mien, *dal mio*. — 4. Bien, tenant la place de *beaucoup*, en suit la construction ; & *bien des choses* se dira *molte cose*. — 5. Se foucher, *curarsi*. *S'amuser* se rend ici mieux par *trattenersi*, ou *occuparsi*, que par *divertirsi*. *Sitôt que*, *subito che*, ou *tosto che*. — 6. *E tutto come io* n'est pas Italien ; & on exprimera *c'est tout comme moi* par *m'accade lo stesso*, ou *è lo stesso di me*. — 7. *Aussi grande que* est un vrai comparatif d'égalité. Dans ce cas, on commence par placer l'adjectif le premier, & immédiatement après on met *quanto*, qui répond à *aussi*. . . *que*, c'est-à-dire, *grande quanto*, &c. La règle est générale. Voyez la Gram. Chap. ii. §. 2. — 8. *Ces souhaits-là* se rend par *questi desiderj*, & non par *quelli* ; parceque ces souhaits sont le sujet du discours & sont présents à l'esprit. Au contraire, *dans ce tems-là*, qui est quelques lignes avant cette phrase, on dira *in quel tempo* ; car ce tems est vraiment éloigné. — 9. *Au* doit s'exprimer ici par la préposition *in*, & non *al* ; savoir, *in luogo*, ou *in vece*.

XXIX.

Petit ¹ Conte d'une Dame, qui vouloit contenter en tout son Enfant. Tiré du 18^{me} Dialogue du Magazine des Adoléscentes.

Il y avoit une dame, qui avoit beaucoup d'esprit, mais qui n'étois pas raisonnable en tout. Elle

n'avoit qu'un fils, & craignoit si ² fort de le rendre malade en le contredisant, IR. qu'il étoit devenu un petit tyran, & entroit en fureur à la moindre résistance qu'on osoit faire à ses volontés les plus bizarres. Le mari de cette dame, *ses* parens, *ses* amis, *lui* représentoient qu'elle perdoit ce fils chéri. Tout étoit inutile. Une aventure ridicule fit IR. plus que toutes les raisons qu'on lui avoit alléguées.

Elle étoit un jour dans sa chambre, & entendit³ son fils, qui pleuroit dans la cour. Il s'égratignoit le visage de ⁴ rage, parcequ'un domestique *lui* refusoit une chose qu'il vouloit. "Vous êtes bien impertinent," dit-elle au valet, "de⁵ ne pas donner à cet enfant ce qu'il demande. Obeïssez-*lui* tout-à-l'heure." "Par ma foi,⁶ madame," répondit IR. le valet, "il pourroit IR. crier jusqu'à demain qu'il ne l'auroit pas." A ces mots, la dame devint ⁷ furieuse, & prête à tomber en convulsion; elle court, & passant dans une salle où étoit *son* mari avec quelques-uns⁸ de ses amis, elle le prie de *la* suivre, & de mettre ⁹ dehors l'impudent qui *lui* résistoit. Le mari, qui étoit aussi ¹⁰ foible pour sa femme qu'elle l'étoit pour son fils, la suit, *en* levant les épaules, & les convives se mirent IR. à la fenêtre pour voir de quoi il étoit¹¹ question. "Insolent!" dit-il IR. au valet, "comment avez-vous la hardiesse de défobéir à ¹²madame, en refusant à l'enfant ce qu'il *vous* demande?" "En vérité," dit le valet, "madame n'a qu'à *le* lui donner elle-même."¹³ *Il y a* un quart d'heure qu'il a vu la lune dans un seau d'eau, & il veut IR. *que* je la lui donne." A ces paroles, le mari & toute la compagnie ne purent¹⁴ retenir de grands éclats de rire. La

dame ¹³ elle-même, quoiqu'elle fût enragée, ne put s'empêcher de rire aussi ; & ensuite elle fut si honteuse de cette scène, qu'elle se corrigea, IR. & parvint à faire un joli garçon de l'enfant du monde le plus maussade.

NOTES. — ¹. Conte, masc. se dit *novella*, fém. Son diminutif est *novelletta*. Tiré, *ricavato*, doit s'y accorder. — Le mot *enfant*, ayant du rapport à père ou mère, se rend par *figliuolo*. — En tout se dit *in ogni cosa* ou *in tutto*. — ². Si fort s'exprime par *tanto*, ou *co-tanto*, adv. — De le rendre malade traduisez comme s'il y avoit qu'il devint malade, savoir *che si ammalasse*. — En le contredisant, *col contraddirlo*. — Entrer en fureur s'explique mieux ici par *dar nelle smanie* que par *entrar in furore* ; car *smania* signifie un excès d'agitation de l'esprit ou du corps ; & le mot *furore* ne se lie guère avec la nature de l'empportement, dont un petit enfant est susceptible. — *Volontà* s'emploie ordinairement au singulier en Italien ; mais ce mot n'exprime ici guère mieux *volonté* que *volere*. *Voglia* seroit plus supportable ; *capriccio* est préférable. — Plus que. Ce que se rend mieux par *di* que par *che*. Voyez la Gram. p. 93. — Qu'on lui avoit alléguées. J'observe premièrement que ce lui aussi bien que le précédent se rapporte à un féminin. Secondement, que *lui*, ou tout autre pronom conjonctif, suivant la particule *on*, se rend régulièrement comme s'il y avoit, qui lui avoient été alléguées, *che le erano state addotte*. Voyez la Gram. p. 237. Je dis de même & à proportion des autres tems. — ³. Entendit, &c. Je préfère *sentire* à *intendere*. — Qui pleuroit peut aussi s'exprimer par l'infinitif, *piangere*. — Cour d'un palais, d'une maison, se dit plus proprement *corile*, masculin, que *corte*, féminin. Le mot *corte* désigne absolument la cour d'un prince, &c. — ⁴. De rage se dit *dalla rabbia* mieux que *di rabbia*. Ainsi on dit *morir DALLA fatica*, mourir de fatigue ; & non *morir DELLA fatica*, &c. — ⁵. De ne pas donner

se traduit très bien par le gérondif *ricusando*. — 6. Par ma foi, *affè*. — 7. Devenir furieux, ou furieuse, se dit *entrar nelle furie*. — *Pronta a cadere*, pour prête à tomber, n'est pas Italien; & je dirois *quasi cadeva*, &c. — 8. Avec quelques-uns de ses amis. Cette phrase n'annonce aucune séparation d'un nombre d'amis déterminé, & il doit s'expliquer (comme j'ai observé ailleurs) par *con alcuni suoi amici*. — 9. Mettre dehors se dit ici *cacciar di casa*. — 10. Pour mieux faire ressortir ce comparatif d'égalité aussi foible pour sa femme, qu'elle l'étoit, &c. on peut employer *non meno*, & dire *il marito che era non meno debole colla sua moglie, di quello essa si fosse col figlio*. J'observe que ce *si* est une vraie particule de *ripieno*. Voyez la Gram. p. 227 & p. 275. — 11. Etre question, signifiant la chose dont il s'agit, se dit *trattarsi*, à la manière impersonnelle; & le verbe *trattare* remplace le tems de *essere*; par conséquent on dira ici *si trattava*. — 12. A Madame. Cet adjectif représente & contient le substantif, c'est-à-dire, le nom propre. L'on fait usage de l'article défini en Italien, & l'on dit *alla Signora*. Cependant j'observe, que, quand on emploie en Italien le mot *madama* au lieu de *signora*, le mot *madama* est toujours précédé de l'article indéfini, comme en François. — L'enfant, étant ici dans un sens isolé, sans aucun rapport ni au père ni à la mère, doit se traduire par *bambino*, ou *ragazzo*. Il est vrai, que *bambino* désigne le premier âge; savoir, un âge qui est au-dessous de *ragazzo*. Mais il faudroit savoir l'âge de l'enfant, pour fixer lequel des deux mots il faut employer. *Fanciullo* pourroit réunir ces deux différences. J'ajoute, que, si le domestique nommoit l'enfant dans le cours de ce conte, il ne pourroit faire usage d'aucun des mots Italiens ci-dessus, & surtout devant le père ou la mère, mais il devroit employer celui de *signorino*. — 13. Elle-même se dit très bien ici *da se*. C'est-là la manière des Toscans. — J'observe en outre, que *il dit*, ou *dit-il*, qui se rencontre si souvent dans les contes, doit se rendre par le passé *dissè*, & non par le présent

dice, toutes les fois qu'il se rapporte à un passé. En ce cas, comme en bien d'autres, il faut traduire le mot François par le sens, & non pas par le mot lui-même, qui est équivoque. — ¹⁴. *Ne pouvoir retenir de grands éclats de rire* se rend en Italien par *scoppiar dalle risa*. — ¹⁵. *La dame elle-même, quoiqu'elle fût enragée, ne put s'empêcher de rire aussi*. J'observe, que toute cette phrase tend au même but ; c'est-à-dire, à expliquer la difficulté que la dame devoit avoir à rire. Cette difficulté, étant suffisamment exprimée en Italien par les mots *elle-même, quoiqu'enragée, & s'empêcher*, on supprimera dans la traduction aussi, & on dira, *la signora stessa, quantunque infuriata, non potè far a meno di ridere*. L'addition de *ancora* seroit fade ; & elle ne seroit supportable qu'en transposant *essa* après *anche* ; savoir, *la signora, quantunque infuriata, non potè far a meno di ridere anch'essa*. Le pronom *elle*, qui suit immédiatement après le nom, n'a jamais lieu en Italien. Ainsi, *la reine elle-même, le père lui-même*, se dira, *la regina stessa, il padre stesso* ; & non pas *la regina ESSA stessa*, &c. — ¹⁶. *Et parvint, &c. Joli*, ne peut pas se rendre par *bello* ; car il n'est pas question de beauté, & *joli* signifie ici une personne qui a un esprit qui plaît ; ce qui se dit *garbato* ou *di garbo*. — *Maussade, c'est-à-dire, dégoûtant & désagréable*, se dit *svenevole*. — La traduction littérale de *parvint*, savoir, *pervenne*, seroit, peut-être, un peu faible ; j'emploierois plutôt le verbe *riuscire* d'une manière réciproque, & je rendrois toute la phrase ainsi, *e le riuscì di fare un giovane di garbo, del ragazzo il più svenevole*.

AVIS AU LECTEUR.

1°. En proposant les manières que je crois propres à la langue Italienne, je ne prétends pas en exclure toute autre indistinctement ; car, on peut souvent rendre très bien la même phrase de deux ou trois manières. J'ajoute, que la diction la plus riche est celle qui est la plus simple & la plus vraie ; & qu'il n'y a rien de si

dégoutant dans les langues qu'un style ampoulé qui manque de la propriété de l'expression. — 2°. Comme les mots *ce* & *de* ont en François tant de modifications, qui s'expriment en Italien par celles qui conviennent à la construction Italienne, je prie le lecteur de faire bien attention, que, pour ne pas multiplier trop les notes à ce sujet, je distinguerai dorénavant par le caractère Italique ces deux mots, toutes les fois qu'ils doivent se supprimer en Italien. Cependant on aura soin de ne pas confondre les mots *ce* & *de* isolés avec les mêmes mots liés avec d'autres; & de les distinguer aussi de ceux qui sont marqués du même caractère, parcequ'ils contiennent une difficulté qui a déjà été expliquée. — 3°. Les Thèmes suivans, qui terminent la première partie, sont tiré du 30^{me} dialogue *Du Mag. des Adol.* Lady Spirituelle se dit *la Signora Spiritosa*; Lady Maligne, *la Signora Maligna*.

XXX.

Lady Spirituelle. Ah! ma Bonne, j'étouffe!¹ J'ai manqué de mourir pour m'empêcher de pleurer. J'ai quelque chose de bien terrible à vous dire. Vous allez me mépriser, me haïr, j'en suis sûre.

Madem. Bonne. Vouz me croyez donc bien injuste, ma bonne amie.² Avez-vous oublié mon amitié pour vous?

Lady Spirituelle. Non, ma Bonne; je fais ir. que vous m'aimez véritablement, & c'est ce qui me chagrine le plus. Vous croiriez que j'ai manqué de confiance en vous; cependant, si je n'ai pas parlé plutôt, c'est⁴ qu'on me l'avoit expressément défendu.

Madem. Bonne. Et qui vous avoit fait IR, cette défense? Si c'étoit madame votre mère, il faudroit bien vous garder^s de lui désobéir.

Lady Spirituelle. Non, ma Bonne; c'est Lady Maligne. Vous savez que, depuis⁶ quelque tems, nous allons ensemble à la campagne tous les Samedis matin jusqu'au Lundi au soir. Elle m'a fait mille caresses, & j'ai cru qu'elle étoit la meilleure amie que j'eusse au monde. C'est une vraie stupidité de ma part; je devois penser, pour de bonnes raisons, qu'elle ne m'aimoit pas véritablement; mais ces raisons je n'ose pas vous les dire.

Madem. Bonne. Eh! qu'est-ce qui peut IR. vous en empêcher, ma chère? D'abord vous pouvez compter sur un secret inviolable de ma part.

Lady Spirituelle. Ce n'est pas la crainte⁸ que vous ne me manquiez [*mancare*, verbe en *care*] de secret, mais ce que j'ai à vous dire est injurieux pour vous.

Madem. Bonne. N'est-ce que cela, ma chère? rassurez-vous. Parlez-moi, comme si cela regardoit⁹ une autre personne.

NOTES. — ¹. Etouffer, *affogare*. — J'ai manqué, &c. *ho mancato di morire, per impedirmi di piangere*, n'est pas Italien, & on dira, *poco è mancato che morissi, per voler trattenere le lacrime*, comme s'il y avoit, *peu est manqué que je mourusse*, &c. Car la phrase *j'ai manqué* de prend régulièrement cette tournure en Italien, comme j'ai observé ailleurs. — ². Oublier s'exprime par *scordarsi*, ou *dimenticarsi*, avec le génitif; ou bien par *dimenticare*, avec l'accusatif. Il vaut mieux employer ici *scordarsi*. — Amitié doit s'expliquer par *affetto*, & non par *amicizia*. Voyez *Du Choix des Mots*. Ainsi, avez-vous oublié mon amitié pour vous? peut se rendre par *vi siete scordata dell'affetto che vi porto?* ou *del*

mio affetto verso di voi. — 3. Ici le plus se dit di più, & non il più. *E questo è quello che mi affligge di più est Italien.* Mieux, *e questo è il mio maggior cordoglio.* — 4. *Défendre* se dit ici *proibire*, & non *difendere*. *Défense*, qui suit dans le même sens, s'exprime par *proibizione*. — On me l'avoit, &c. J'ai déjà observé que cette phrase, & autres semblables, se rendent comme s'il y avoit *cela m'avoit été expressément défendu.* — 5. *Vous garder de.* *De* s'exprime par *dal*, avec l'infinif. — J'ajoute, qu'à étoit répond l'optatif *fau-droit*; & que étoit doit se rendre par *fesse*, & non par *era*. — 6. *Depuis quelque tems*, n'étant pas suivi de *que*, se dit *da qualche tempo in quà*, & non *dopo qualche tempo*. — *Tous les Samedis matin* se dit mieux *ogni Sabato mattina* que *tutti i*, &c. — 7. *D'abord*, premièrement, s'exprime par *in primo luogo*, ou *primieramente*. — *Compter sur* se dit *far capitale*, avec l'article du génitif. J'observe qu'il y a une petite différence entre *da parte* & *per parte*, de part, avec un possessif. Car ces deux manières peuvent s'employer indifféremment, quand une personne fait ou dit quelque chose de la part d'une autre. Mais, quand *de part* se trouve dans un sens absolu, comme dans notre cas, on se servira de *per* & non de *da*. La règle est générale pour tous les pronoms possessifs qui accompagnent *de part*. — 8. *Crainte*, féminin; *timore*, masculin. — 9. *Gome se*, aussi bien que le *perinde ac*, des Latins, gouverne le subjonctif. Ainsi, on mettra *regardabit* à l'imparfait du subjonctif.

XXXI.

Suite du Thème précédent.

Lady Spirituelle. Ce qui auroit dû me faire connoître que *Lady Maligne* ne m'aimoit pas, c'est qu'elle cherchoit à me dégouter de vous. Elle me disoit continuellement que vous étiez une

vieille de mauvaise humeur ;² qui, parcequ'elle n'étoit plus en âge de goûter les plaisirs, ne vouloit pas permettre aux autres d'*en jouir*. Elle disoit de plus, que, n'ayant jamais vécu dans le grand monde, parceque vous n'êtes pas de qualité, vous ne pouviez savoir comment des³ filles de notre rang doivent *s'y comporter*. Enfin, elle me disoit mille autres choses, que je ne croyois pas, je *vous assure*.

Nous avons toujours grande compagnie à la campagne ; &, comme ce⁴ sont des gentils-hommes fort polis, ils me disent toujours mille choses gracieuses. J'ai cru⁵ m'appercevoir, que *ma* nouvelle amie *en* étoit un peu jalouse ; car, comme elle est fort laide, personne ne lui dit rien. Je *lui* ai⁶ laissé voir ce que je pensois là-dessus ; & aussitôt elle m'a embrassée, *en me disant*, qu'étant plus jeune & plus jolie qu'elle, il n'étoit pas surprenant qu'on me⁷ donnât la préférence. Je veux IR. vous *montrer*, que je ne suis pas jalouse, a-t-elle⁸ ajouté. IR. J'ai un cousin fort aimable, qui m'aime à la folie, malgré ma laideur ; il est vrai que je ne l'aime pas, & qu'*il y a* un autre cavalier, à⁹ qui j'ai donné mon cœur ; mais, malgré *cela*, je suis charmée d'être aimée de l'autre ; *cela* flatte *ma* vanité. D'ailleurs¹⁰ il est si doux, si complaisant ; il ne cherche qu'à *me faire* plaisir ; &, sous prétexte que je suis sa cousine, il me fait IR. présent de toutes les bagatelles que je souhaite. Vous voyez, qu'un tel amant n'est pas à¹¹ négliger ; cependant¹² je veux IR. *vous en faire* le sacrifice. Je l'ai prié de venir demain : vous êtes si aimable, qu'il ne pourra IR. *s'empêcher* de vous aimer aussitôt

qu'il vous aura vue. Je le perdrai, mais je m'en consolerai, s'il vous reste.

NOTES. — 1. Quand *ciò che* est suivi d'une ou plusieurs phrases, qui se rapportent au verbe *è*, est, comme au centre de la période, comme dans ce cas, les Italiens placent fort souvent un *si* devant *è*, & disent *si è*. Si n'est alors qu'une particule d'agrément ou de *ripieno*. Voyez la Gram. chap. IV. Du *Ripieno*. — Dégouter se dit *svogliare*. Humeur, fém. *umore*, masc. — 2. Ce *qui*, aussi bien que le précédent, s'exprime par *che*, parcequ'il est relatif. Cependant je lui préférerois son synonyme *la quale*; & cela pour mieux désigner l'antécédent auquel il se rapporte, & pour éviter le même son, *che perche*. On pourroit aussi rendre *parcequ'elle n'étoit plus* par *per non esser più*, ou bien *non essendo più*, &c. — Le pronom personnel *essa*, elle, ne peut avoir lieu dans cette phrase. — 3. Des filles de notre rang. Ce *des* s'exprime mieux ici par *le* que par *delle*. Filles se dira *fanciulle*, ou *ragazze*, plutôt que *figlie*, ou *figliuole*; parceque le mot *figlie* n'a aucun rapport au père ni à la mère. Rang se rend par *condizione*, ou *stato*, ou bien *qualità*. Rango, quoiqu'employé par quelques Italiens, n'est qu'un Gallicisme. — 4. Il vaut mieux lier *ce* *jont* avec compagnie, comme s'il y avoit; & comme elle [la compagnie] est composée de gentils-hommes, *e, siccome è composta di gentiluomini*. — 5. Comme la traduction littérale de *j'ai cru m'appercevoir* ne se lie pas trop avec le goût de notre langue, on peut s'en acquitter en disant *m'è parso*, en rendant étoit par *fosse*, à cause que le verbe *parere* veut le conjonctif. — Au lieu de *niuno le dice nulla*, pour *personne ne lui dit rien*, j'aimerois mieux *nessuno le parla*, ou *niuno le fa motto*. — 6. *Le ho fatto intendere*, & non *le ho lasciato vedere*. — *Là sopra*, pour *là-dessus*; ne s'emploie pas au figuré; & on dira, *su questo punto*, ou *a questo proposito*. — 7. On me donnât se dit *mi si desse*, ou *mi fosse*

data, ou bien *mi deffero*, par la figure *ellipse*. — 8. *Soggiungere* exprime proprement ajouter en parlant. Voyez *Du Choix des Mots*. — 9. *A qui*. Ce *qui*, quoique relatif, ne peut pas se rendre par *che*, parcequ'il est dans un cas oblique, & on dira *a cui*, ou *al quale*. Il faut dire de même du génitif & de l'ablatif toutes les fois que *qui* est relatif. La règle est générale. — On pourroit aussi traduire toute cette phrase, *il y a un autre cavalier à qui j'ai donné mon cœur*, comme s'il y avoit, *j'ai donné mon cœur à un autre cavalier*. — Je suis charmée, *godo*. — 10. D'ailleurs, *per altra parte*. — 11. Quand la préposition *à* précède un infinitif, qui, par cette union, représente le participe en *du*, *da*, *dum*, des Latins, à se rend en Italien par *da*. La règle est générale. J'ajoute que l'infinitif, qui suit la préposition *da*, reçoit volontiers le *si*, qui représente le passif: Ex. Votre avis n'est pas à refuser, *il vostro avviso non è da ricusarsi*; cela n'est pas à faire, *questo non è da farsi*. — Que, si la particule *à* du François répond au supin en *u* des Latins, comme *cela est facile à dire* & *difficile à faire*, l'on conserve en Italien la particule *a*, & on ajoute *si* à l'infinitif, *questo è facile a dirsi*, & *difficile a farsi*. — 12. Cependant tient ici la place de néanmoins, & doit s'exprimer par *con tutto ciò*, ou *nulla di meno*, &c.

XXXII.

Suite du Discours de Lady Spirituelle.

Je vous avoue, ma Bonne, que j'ai été bien flattée de ce que mon amie me disoit de mes charmes; cependant j'ai été choquée de ce qu'elle écoutoit deux hommes, & je lui ai demandé, si sa mère savoit cela.

Bon,² m'a-t-elle répondu, IR. me croyez-vous assez³ stupide, pour rendre compte à ma mère. . . . Mais, à-propos, n'irez-vous point *dire* ceci à votre Bonne ? Je ne vous le pardonnerois jamais au moins, & je cesserai d'être votre amie si vous ne me promettez de ne *lui en pas dire* un mot.

Je n'aurois pas dû faire cette promesse, mais j'avois *tant de peur* de perdre *son* amitié, que j'ai fait IR. tout ce qu'elle a voulu. *Me le pardonnez-vous*, ma Bonne ?

Madem. Bonne. Oui, ma chère amie, tout péché⁴ avoué est pardonné. Mais, continuez.

Lady Spirituelle. J'ai dit IR. ensuite à *mon* amie, que j'avois toujours cru qu'il étoit fort mal de prêter⁵ l'oreille aux discours des hommes, à moins qu'ils ne voulussent *nous épouser*.

Ecoute, m'a-t-elle dit, IR. je t'aime, & je *te rendre* heureuse. Il n'y a pas de⁶ plus grand plaisir dans le monde que d'avoir des adorateurs ; *on ne fait* IR. pas de mal pour cela ; on les écoute,⁷ & c'est tout. Promets-moi d'aimer *mon* cousin, si tu le trouve à ta fantaisie.

NOTES. — 1. *Flattée* se traduit ici comme *contente*. — *De mes charmes.* *Charmes* se rend ici par *bellezza*, au singulier, & le *de* par l'article défini *della* ; ou bien, au lieu de dire *della mia bellezza*, on peut employer élégamment *intorno alla mia*, &c. — Cependant, *per altro*. — *J'ai été choquée de ce qu'elle écoutoit* se traduira comme s'il y avoit, *il m'a déplu qu'elle écoutât* ; car, *de ce que* ne se lie plus avec la construction Italienne comme ci-dessus. *Dar retta* est ici plus propre que *ascoltare*. — 2. *Bon*, dans ce sens, se rend par son adverbe *bene*. — 3. *Assez stupide pour rendre* s'exprime comme si on lisoit, *tant stupide que je veuille rendre*, &c. — 4. *Tout péché avoué est pardonné* se rend en

Italien par une sorte de proverbe, qui dit, *peccato confessato è mezzo perdonato* ; & il paroît, que l'addition de *mezzo* rend le sentiment plus juste. — ⁵. Prêter l'oreille, *dar orecchio*. — A moins que, *se pure*. — ⁶. De plus grand plaisir dans le monde que d'avoir, &c. se rend très bien comme s'il y avoit, UN plus grand plaisir AU monde DE CELUI d'avoir. — ⁷. On les écoute, suivant la règle des imperfonnels, se traduit par *si ascolto*. — Et c'est tout, *ed ecco tutto*. — Il paroît que *fantaisie* s'exprime mieux ici par *genio* que par *fantasia*.

XXXIII.

Suite du Discours de Lady Spirituelle.

A quoi cela¹ me serviroit-il ? *lui* ai-je répondu. IR. Il faudroit qu'il fût aussi du goût de papa & de maman ; sans quoi, ils ne voudroient pas *me permettre de l'épouser* ; & je fais IR. bien, que je ne me marierai jamais sans leur consentement.

Alors Lady Maligne, pour *me rassurer*, m'a conté toutes *ses* aventures. Elle a déjà aimé cinq personnes différentes ; & elle me dit, IR. qu'elle changeroit d'amant jusqu'à² ce qu'elle en eût trouvé un propre à être son mari.

Madem. Bonne. Elle a³ l'air d'attendre longtemps. De pareilles filles sont trop méprisables & trop méprisées pour trouver des maris. Mon⁴ Dieu, ma chère enfant, *que vous⁵ êtes tombée en de mauvaises mains !* Mais, continuez. Le cousin, vint-il ? IR.

Lady Spirituelle. Oui, ma Bonne ; &, en vérité, il est fort aimable.⁶ Ce n'est pourtant pas là⁷ ce qui m'a attachée à lui ; c'est ma misérable

vanité. Il m'a donné *tant de louanges* ; & j'aime *si fort* à être louée, que je l'ai aimé par reconnaissance à ce que^s je crois.

NOTES. — 1. Il vaut mieux placer *questo*, cela, à la fin de la phrase, & dire, *a che mi servirebbe questo?* — *Papa* & *maman* se disent *babbo* & *mamma*. — 2. Jusqu'à ce que, *finchè*. — 3. Elle a l'air d'attendre longtemps se dit *pare che voglia aspettare*, ou *che sia per aspettare*, ou bien *che aspetterà lungo tempo*. Les mêmes mots, elle a l'air d'attendre [quelqu'un,] se rendent par *pare che aspetti*, ou *che stia aspettando* [qualcheduno] ; & aucune des trois manières ci-dessus ne seroit à propos. La raison en est, que, dans le premier cas, le discours désigne le tems qui regarde le futur ; &, dans le second, il n'a en vue que le présent. Ces différentes manières sont remarquables, & annoncent la délicatesse & la vérité de la langue Italienne. — 4. *Mon Dieu* s'exprime mieux ici par *Oh Dio!* & *mio Dio*, *mia ragazza*, favoir, la répétition de ces possessifs, ne fait pas un joli son en Italien. — 5. *Que vous êtes*, &c. L'adverbe de quantité, *quanto*, qui répond au *que* admiratif, reçoit ici la construction suivante, *in quanto cattive mani siete caduta!* parceque l'adverbe *quanto* se rapporte à *cattive mani*, & non à la chute. — 6. Il paroît que *garbato* répond très bien à aimable. — 7. Dans cette phrase, le verbe *attaccare* n'est pas propre. La particule démonstrative *là* nous éloigne du sujet qui est présent ; &, s'il étoit question d'une traduction littérale, il faudroit rendre *là* par *qui*, & non par *là* ou *colà*. *Ce n'est* & *c'est* ce sont des Gallicismes. Ainsi, l'on tournera toute cette phrase de la manière suivante ou semblable, *e non per questo avrei dell' inclinazione per lui, se non ci avesse che fare la mia malnata vanità*. — 8. *A quel che credo*, & non *a ciò*, &c. ou bien *siccome penso*.

XXXIV.

Suite.

Madem. Bonne. Et lui avez-vous dit IR. que vous l'aimez, ma chère ?

Lady Spirituelle. Non, ma Bonne ; mais mon amie l'a fait pour moi, & je n'ai pas eu le courage de la dédire. J'ai même dit IR. au chevalier, qu'il me feroit plaisir de me demander en mariage à mes parens.

Madem. Bonne. Et qu'a-t-il répondu ? IR.

Lady Spirituelle. Qu'il le feroit avec plaisir ; mais qu'il falloit encore attendre quelque tems, parcequ'il n'a point² de fortune ; qu'il espéroit d'engager un de ses oncles à lui faire du bien. Il m'a prié de ne pas parler de cela, parcequ'alors il n'auroit plus la liberté de me voir. Il m'a fait IR. promettre aussi que je le verrois³ quelquefois à Londres chez Lady Maligne, & j'y ai été hier matin. Elle étoit avec cet autre amant qu'elle aime ; &, comme nous étions dans sa chambre, elle a dit, IR. qu'elle avoit quelque chose à dire à ce chevalier en particulier, & qu'elle nous prioit de l'attendre un moment ; mais je n'ai pas voulu rester seule dans cette chambre avec le chevalier, & je suis sortie tout⁴ aussitôt.

J'ai depuis long-tems⁵ envie de vous conter tout cela ; mais je n'osois à cause de la promesse que j'avois faite. Cependant quand Lady Lucie a parlé de cette terrible forêt, j'ai cru qu'elle disoit IR. cela exprès pour moi. Il me sembloit, que

ces assassins si agréables étoient mon amie & le chevalier. Qu'en pensez-vous, ma Bonne?

NOTES. — 1. Non, ou non pas, se dit *no*; & ne, ou ne . . . pas, ou bien ne . . . point, se dit *non*. — 2. Fortune se rend ici par *beni*, pluriel de *bene*, & non par *fortuna*. — 3. Que je le verrois, traduit à la lettre, *che lo vedrei*, rend le discours dur; *di vederlo* ne dit pas ce qu'il faut; & il paroît, qu'il vaudroit mieux dire, *di lasciarmi vedere*, comme s'il y avoit de me laisser voir. — Ces mots, chez Lady Maligne, se rend communément *in casa della Signora Maligna*; c'est-à-dire, avec l'article du génitif après de *in casa* ou *a casa*, lequel manque dans le François. Cependant je dois observer, qu'il est propre à la langue Toscane de supprimer le génitif, quand il est question du nom du maître de la maison, ou d'un nom appellatif. Cette exception est confirmée par tous les meilleurs auteurs; & on lit dans Boccace, *in casa Messer Guasparrino*, chez M. Guasparrino; *in casa il padre*, chez le père; *in casa il medico*, chez le médecin; *in casa questi usuria*, chez les usuriers, &c. Cortic. lib. ii. cap. 2. — En particulier, *in disparte*, ou *in segreto*. — 4. Tout aussitôt, *immediatamente*. — 5. Ho, da lungo tempo in quà, *voglia*, c'est-à-dire, une si grande distance entre *ho* & *voglia* ne paroît pas se lier trop avec le goût de notre langue; & il vaudroit mieux joindre ces deux mots, ou bien dire, *è lungo tempo che ho voglia*, &c. — *Contare*, pour conter, est Italien; mais il vaut mieux employer *raccontare*; & cela pour distinguer conter de compter, qui se dit proprement *contare*.

XXXV.

Suite.

Madem. Bonne. Venez m'embrasser, ma chère, & remercions le bon Dieu des graces qu'il vous

a faites. Vous avez été sur le bord² du précipice, ma pauvre *enfant*. Car, enfin, si de telles choses venoient à être³ sues dans le monde, vous seriez perdue de réputation. Concevez-vous combien *cela* est terrible, ⁴d'avoir perdu *sa* réputation à seize ans, d'être montrée au⁵ doigt dans le monde, d'être le sujet des conversations, des chansons ?

Lady Spirituelle. Si cela arrivoit, ma Bonne, j'en mourrois *IR.* de douleur. Mais, comme *per-sonne* ne le fait, *IR.* que *mon* amie & vous, il n'est pas possible que cela devienne *IR.* public.

Madem. Bonne. Osez-vous⁶ bien encore nommer *cette* infâme créature votre amie. Elle sera la première à le publier, je vous en assure ; à moins que⁷ vous ne suiviez le conseil que je vous donnerai à cet égard.

Lady Spirituelle. Vous n'avez qu'à commander, ma Bonne. J'ai un si grand regret de *mon* imprudence, que je ferai tout ce que vous me direz pour la réparer.

NOTES. — 1. Les François font un usage très fréquent de l'adjectif *bon*, en nommant *Dieu*. Il n'en est pas de même des Italiens, qui n'emploient cet adjectif que quand l'occasion le demande. On dira donc ici, & en autres cas semblables, *Dio*, ou *Iddio*, & non *il buon Dio*. — 2. Le bord du précipice se dit *l'orlo del precipizio*. — 3. *A esser sapute* est Italien ; & *a risapersi* est plus propre. — Vous seriez perdue de réputation, *saresti sputuperata*. — 4. *D'avoir* se dit *l'avere*, & non *d'avere*. Et, pour donner une tournure Italienne à toute la phrase, on dira, *quanto terribil cosa sia l'avere perduto*, &c. ce qui répond à *combien cela est terrible d'avoir perdu*. — 5. *Au doigt*, *a dito*, & non *al dito* ; car on dit *mostrar a dito*, & jamais *al dito*. — Dans le monde se dit mieux *tra la gente* que *nel mondo*.

— 6. *Bien* est ici une particule d'énergie, & s'exprime en Italien par *e*. En ce cas, *e* cesse d'être particule conjonctive, & devient particule de *ripieno*; car, il tient la première place dans la période, comme il suit, *E ardite ancora chiamare*, &c. — Le *votre*, qui précède *amie*, ne reçoit point d'article ici. — 7. *A moins que vous ne suiviez* s'explique ici par *se* ou *se pur non seguitate*, & non *seguiate*.

XXXVI.

Suite.

Madem. Bonne. Je l'espère, *ma' bonne amie*. Il faut d'abord déclarer tout cela à milady.

Lady Spirituelle. Ah! mon Dieu! Si elle le fait, *IR.* elle ne voudra *IR.* jamais *me revoir*.

Madem. Bonne. Vous vous trompez, *ma chère*. Vous avez fait, *IR.* sans doute, de² grandes imprudences, & cela l'affligera; mais elle sera sensible à votre confiance, & vous saura *IR.* gré de l'avoir avertie à tems. Supposez *IR.* même qu'elle vous grondât, (ce que je ne crois pas,) ne l'avez-vous pas mérité? Et n'est-il pas juste, que vous fassiez *IR.* pénitence de³ votre faute? Souvenez-vous de ce⁴ qui est arrivé à *Miss Frivole*. Elle ne s'est point repentie de la confiance qu'elle a eue dans *mon sieur son père*.

Lady Spirituelle. Mais, si à cause que le chevalier n'a point de bien, elle va lui défendre⁵ de me voir?

Madem. Bonne. Ce ne fera⁶ pas parcequ'il est pauvre qu'elle lui fera cette défense, mais parceque c'est un mal-honnête homme.

Lady Spirituelle. Vous allez croire⁷ que je l'excuse parceque je l'aime. Non, ma Bonne, c'est seulement pour lui rendre justice. Je vous assure qu'il a beaucoup de probité; sans cela je ne l'aurois pas aimé. *Lady Maligne* m'a conté je ne fais 1R. combien de belles actions qu'il a faites: il est charitable, & à la campagne il donnoit beaucoup aux pauvres.

Voilà, pour la première fois, un Thème qui n'auroit besoin d'aucun éclaircissement pour une personne qui se souviendrait de toutes les notes précédentes qui y ont du rapport. Mais, comme cela est fort difficile, on ne me saura pas mauvais gré, que je profite de cette occasion, pour en rappeler quelques-unes des plus intéressantes, qui sont le sujet de ce Thème.

NOTES. — 1. Comme il n'est pas question ici de la qualité bonne ou mauvaise de l'amitié, on dira plutôt, *mia cara* que *mia buona amica*. — Cela, pronom démonstratif adverbial, se rend toujours par *questo* ou *quello*, suivant le rapport qu'il a à une chose plus proche ou présente à l'esprit, ou bien à une chose éloignée, jamais par *questa* ni par *quella*. Ici on dira *questo*, parceque cela se rapporte à un fait que l'on vient de déclarer; & qui, par conséquent, est présent à l'esprit; & j'observe, que l'omission de cette nuance suffiroit pour rendre le discours intelligible; & que la facilité, avec laquelle on tombe en de pareilles fautes, m'oblige à inculquer ces principes. — 2. De s'exprime très bien ici par l'article défini *DELLE grandi imprudenze*. — Et cela l'affligera, outre la traduction littérale, peut se lier avec *imprudenza*, & se rendre par *che l'affliggeranno*. — 3. Devant le pronom possessif, l'article indéfini François se change le plus souvent en Italien dans l'article défini, & on doit dire *DEL vostro mancamento*, & non *di*, &c. — 4. Qui, pronom relatif, se rend par *che*. — Monsieur son père, il

fuo signor padre. — 5. Défendre se dit *proibire*, (verbe en *isco*,) & non *difendere*. Et, à la réponse suivante, *défense* s'exprime par *proibizione*, & non par *difesa*; car, on n'emploie *difendere* que pour exprimer l'action de celui qui se met en état de se défendre. — 6. Traduisez ce Gallicisme comme s'il y avoit, *elle ne lui fera pas cette défense parcequ'il est pauvre, mais parcequ'il est un mal-honnête homme.* *Mal-honnête* se rend ici par *scofumato*, & non par *sgarbato*. — 7. Les verbes *aller* & *venir*, quand ils ne s'emploient que pour dénoter le tems de l'action, ne servent en Italien qu'à modifier le tems du verbe qui les suit. Ici, *vous allez croire* se rend par le futur de *credere*, *savoir, crederete*, comme s'il y avoit *vous croirez*. — *Que je l'excuse.* *Excuse* doit se traduire par le présent du subjonctif *scusi*, & non par celui de l'indicatif *scuso*; parceque le *que*, qui précède ce verbe, est une particule conjonctive, & non un *que* relatif.

XXXVII.

Suite.

Madem. Bonne. Et, si je vous prouve que c'est¹ un coquin, l'aimerez-vous encore?

Lady Spirituelle. Non: au contraire je vous promets de n'avoir plus que de la haine & du mépris pour lui.

Madem. Bonne. Ne voyez-vous pas, ma chère, qu'il a fait² un complot avec³ votre indigne amie pour vous perdre. Ouvrez les yeux sur les suites⁴ de cet affreux complot. Vous aurez un jour des biens immenses, tout le monde le fait. *IR.* Le chevalier est fort pauvre & le fera toujours. Ce qu'il dit *IR.* de son oncle est une fable inventée pour gagner⁵ du tems, & ce tems il prétend l'employer à vous déshonorer, pour

mettre vos⁶ parens dans la nécessité de faire ce mariage. Il auroit continué le plus long-tems qu'il auroit⁷ pu à *vous voir* secrètement ; il *vous* auroit engagée à *lui écrire* ; &, quand il *vous* auroit cru bien amoureuse⁸ de lui, il auroit fait publier *son* intrigue⁹ avec vous, auroit montré *vos* lettres, & auroit si bien fait, qu'il *vous* auroit rendu¹⁰ la fable de toute la ville, & par¹¹ là il auroit empêché qu'aucun honnête homme ne pensât à vous. Alors *vos* parens auroient été forcés de consentir à votre mariage avec lui, & peut-être en seroient-ils morts de douleur. — Quelle récompense des soins avec lesquels ils vous ont élevée ! quel retour¹² pour la tendresse qu'ils vous portent ! Si le chevalier étoit vraiment honnête homme, au lieu de se prêter¹³ aux vues de sa cousine, il auroit averti vos parens du danger que vous couriez dans sa compagnie. C'eût¹⁴ été une preuve de *son* amour, de sa probité, qui eût été capable de toucher & d'intéresser en sa faveur milord & milady, qui font plus de cas de la vertu que de toutes les richesses des Indes.

NOTES. — ¹. Ce se rend ici par *egli*. — *Haine*, fém. *odio*, masc. — ². *Faire un complot* peut s'exprimer ici proprement par *ordire una trama*. — ³. Les prépositions *con*, *in*, &c. s'incorporent, pour ainsi dire, avec l'article défini toutes les fois que le nom suivant demande cet article. Voyez la *Gram. chap. III. §. 4*. Ainsi l'on dira ici *COLLA vostra indegna amica*, & non *con vostra*, &c. — *Perdre*, *rovinare*. — ⁴. Suite se rend ici par *conseguenza*. — ⁵. Gagner doit s'exprimer par *guadagnare* ; *vincere* n'y a rien à faire. — Le *du*, qui suit le verbe *gagner*, se supprime en Italien. — ⁶. Vos parens, *i vostri genitori*. Parente, il est vrai,

a été employé en ce sens par le Dante & Pétraque ; mais, de nos jours, & surtout en prose, on se sert communément du mot *parente*, pour désigner les degrés de parenté un peu plus éloignés. — ⁷. *Qu'il auroit pu* peut se rendre par *possibile*. — ⁸. Amoureuse, *innamorata*. — ⁹. *Intrigue*, fém. *intrigo*, masc. — ¹⁰. Quoique les participes, accompagnés du verbe *avere*, se rendent régulièrement par le genre masculin quand ils sont accompagnés du nom ; cependant il n'en est pas de même quand le nom est représenté par un pronom accusatif. Voyez la Gram. de la Syntaxe du Partic. p. 248. Et ici on dira, *vi avrebbe renduta*, & non *renduto*. — ¹¹. Et par là se dit *ed in questo modo*, ou *e così*. — Ne pensât. La particule négative *ne* doit se supprimer ici en syntaxe régulière ; & cette négative est assez exprimée en Italien par le verbe *impedire*. Voyez la Gram. p. 245. — ¹². La tendresse qu'ils vous portent se dira *la tenerezza che hanno per voi*, plutôt que *che vi portano*. Il est vrai que l'on dit en Italien *portar affezione*, *odio*, *amore*, *opinione*, *speranza*, &c. pour chérir, haïr, aimer, être d'avis, espérer ; mais je ne me souviens pas d'avoir lu ou entendu dire, *portar tenerezza a uno*, au lieu de *aver della tenerezza per uno*. — Retour se rend par *gratitudine*, ou *riconoscenza*. *Ritorno* ne signifie en Italien que l'action de retourner d'un lieu à l'autre. — ¹³. Se prêter aux vues se dit *secondare i disegni*. — ¹⁴. C'eût été une preuve de son amour & de sa probité, qui eût été capable de, &c. J'observe, 1^o. que ces deux eût été doivent se rendre par l'optatif passé, *sarebbe stata*, & non par le plusque-parfait, qui leur répond, *fosse stata*. Voyez la Gram. p. 232. — 2^o. Que l'on peut se dispenser de la répétition de ces deux tems, en disant, *e questa prova del suo amore, e della sua probità, sarebbe stata capace*, ou *valevole*, &c. — Faveur, fém. *favore*, masc. — Les mots *milord*, *miledi*, comme je viens de les écrire, sont en usage de nos jours en Italie, & signifient un seigneur & une dame de qualité, Anglois. Il n'en est pas de même des mots *lady*, *miss*, &c.

XXXVIII.

Suite.

Lady Spirituelle. Vous m'ouvrez les yeux, ma Bonne. Le chevalier & sa cousine sont des¹ monstres que je ne reverrai IR. jamais; & dès² ce jour je veux IR. tout³ déclarer à ma mère.

Madem. Bonne. Il faudra aussi, avec sa permission, écrire une lettre fort⁴ haute à Lady Maligne, & lui mander⁵ que vous avez été si scandalisée de la proposition qu'elle vous a faite, de rester seule avec le chevalier, que vous en avez sur le champ averti madame votre mère, à laquelle vous aviez demandé en grace de lui fermer sa⁶ porte. Adieu, ma chère; courez⁷ exécuter vos bonnes résolutions, & n'oubliez pas surtout de bien remercier Dieu de la grace qu'il vous a faite, en vous arrêtant sur⁸ le bord du précipice.

NOTES. — ¹. Ce *des* se supprime. — ². Dès ce jour se dit *fin da questo giorno*. Voyez *Du Choix des Mots, des Prépositions, au mot DES*. — ³. J'ai déjà observé, que *tout*, *savoir, ogni cosa*, fait bien souvent une meilleure construction après le verbe qu'avant. — ⁴. *Fort haute*, en parlant de lettres, se dit proprement en Italien *di buon inchiostro*, comme s'il y avoit de bonne encre. — ⁵. Lui mander, *farle sapere*, ou *significarle*. Les Toscans emploient très souvent le verbe *assapere*, au lieu de *sapere*, quand ce verbe est uni au verbe *fare*. — ⁶. *Di chiuderle la sua porta* feroit un équivoque en Italien, à cause de ce *sua*. On dira, donc, *di chiuderle la porta in faccia*. — ⁷. Courrez exécuter se dit *correte a*, ou *ad, eseguire*. Faute de cette particule,

qui désigne le mouvement, la phrase cesseroit d'être Italienne, comme j'ai déjà remarqué ailleurs. — ⁸. La préposition *sur* se dit *sopra*, ou *su*. Si l'on emploie *sopra*, l'article qui suit s'écrit séparément, & on dit *sopra il, lo, l'*, suivant la lettre qui s'ensuit. Si l'on se sert de *su*, l'article s'y incorpore ; & *sur le* se rend par *sul* devant une consonne qui n'est pas *s* impure, son pluriel est *sui*, sur les ; *sul'o*, devant une *s* impure, pl. *sugli* ; *full'*, devant une voyelle, pl. *sugli*. Cependant on lit quelquefois l'article séparé de la préposition. Le féminin est *sulla*, plur. *sulle*. Voyez la Gram. p. 84.

PARTIE SECONDE

DES THÈMES.

LES Thèmes suivans sont tirés de l'AMIS DES ENFANS. Le Dialogue a pour titre LE PETIT FRERE, ce qui s'explique par le diminutif de FRATELLO, savoir, FRATELLINO. Fanchette se dit FANCETTA. M. de Gensac, Madame de Gensac, IL SIGNOR DI GENSAC, LA SIGNORA DI GENSAC.

XXXIX.

LE PETIT FRERE.

Fanchette s'étoit un jour levée de grand¹ matin pour aller cueillir des fleurs, & en porter un bouquet à sa mère dans son² lit. Comme elle se disposoit IR. à descendre, son père entra dans sa chambre en souriant, la prit IR. dans ces bras, & lui dit, IR. "Bon jour, ma chère Fanchette; viens IR. vite avec moi, je veux IR. te montrer quelque chose qui te fera sûrement plaisir."

"Et quoi donc, mon papa?" lui demanda-t³-elle avec empressement.

"Dieu t'a fait IR. présent cette nuit d'un petit frère," lui répondit-il. IR.

"Un petit frère! ah! où est-il? Voyons; menez-moi à lui, je vous prie."

Son père ouvrit la porte de la chambre où sa mère étoit⁵ couchée. Il y avoit à côté du lit une femme étrangère, que Fanchette n'avoit pas encore vue dans la⁶ maison, & qui enveloppoit le nouveau-né dans ses langes.

Ce furent⁷ alors mille & mille questions de la part de la petite fille. Son père y⁸ répondit IR. de son mieux; & il croyoit⁹ avoir satisfait IR. à tout, lorsque Fanchette lui dit, IR. "Mon papa, qui est cette vieille¹⁰ femme? Comme elle balotte mon petit frère! Ne craignez-vous pas qu'elle lui fasse IR. mal?"

M. de Gensac. Oh! non, sois¹¹ tranquille. C'est une bonne femme que j'ai envoyée chercher pour avoir soin de lui.

NOTES. — 1. *Matin*, masc. se dit *mattina*, fém. ou *mattino*, masc. Cependant il paroît que l'on emploie plutôt *mattino*, en parlant du tems qui qualifie le matin, & *mattina* pour toute la partie du jour qui précède le midi. Ainsi on dit, de grand matin, *di gran mattino* ; &, j'ai vu ce matin, &c. *ho veduto questa mattina*, & non *questo mattino*. — J'ajoute, que le mot *grande*, aussi bien que *bello*, *buono*, *quello*, *santo*, *uno*, perdent la dernière syllabe quand ils précèdent un mot qui commence par une simple consonne ; & on dit, *un gran cavallo*, & non *grande* ; *un bel prato*, & non *bello* ; *un buon giovane*, & non *buono* ; *quel campo*, & non *quello* ; *San Giovanni*, & non *Santo* ; *un piacere*, & non *uno*. Voyez pour la reste la *Gram.* p. 101, &c. — Bouquet, *mazzetto*. — 2. Dans son lit. J'observe, que les pronoms possessifs *son*, *mon*, &c. qui sont si fort en usage dans la langue Française, ne doivent s'employer en Italien que quand la nature du discours & le génie de la langue le demandent. J'ai observé, à la Remarque 13^{me} sur la *Gram. de Vén.* que les noms des choses très connues, & fort intimes à celui qui les possède, s'expriment souvent sans l'article défini ; &, chap. II. de la Syntaxe, §. 3, que, dans ce cas, on y supprime même quelquefois le pronom possessif. C'est ainsi que l'on exprimera dans son lit par *in letto* ; &, dans la période suivante, dans ses bras par *in braccio*. — 3. Si quelqu'un me demande qu'est-ce que signifie le *-t-*, qui se trouve entre deux traits d'union, je réponds que cela ne signifie rien en Italien ; & qu'il ne sert qu'à empêcher le *hiatus*, ou le mauvais son, qui résulteroit de la rencontre de deux voyelles de deux mots, qui, quoique séparés, doivent se lier dans la prononciation. — 4. Voyons ; menez-moi à lui, au lieu de *vediamo* ; menatemi ou conducetemi da lui, je dirois, *fatemelo vedere*. — 5. *Era coricata est* Italien ; *stava a letto*, ou *si stava a letto*, est plus Toscan. — 6. Dans la maison se dit mieux ici *in casa* que *nella casa*, par la raison ci-dessus énoncée. — Nouveau né, *neonato*. — Il paroît que *fasciava* rendroit mieux enveloppoit

dans ses langes que in-viluppava ne' suoi panni. — 7. Ce furent alors mille & mille questions de la part de la petite fille. Son père y répondit, &c. doit se rendre, comme s'il y avoit, la petite fille fit alors mille & mille questions, savoir, fece allora la ragazzina un monte di domanda; & on peut continuer la phrase en exprimant y par alle quali rispose il padre, &c. — De son, de mon, &c. mieux se dit constamment alla meglio, en supprimant toujours le pronom possessif; ainsi, au pire se dit alla peggio. — 9. Avoir, di avere. — Lorsque, quando. — 10. Vecchia signifie vieille femme. Dans ce cas, l'addition de donna n'est pas employée par les Italiens. — Balotter s'exprime ici par voltolare ou maneggiare. — 11. Sois tranquille peut se rendre ici par non ci pensare, savoir, n'y pense pas.

XL.

Suite.

Fanchette. Mais il appartient¹ à maman. L'a-t-elle déjà vu ?

Madame De Gensac, [entr'ouvrant² le rideau de son lit.] Oui, Fanchette, je l'ai vu ; & toi, es-tu bien³ aise de le voir ?

Fanchette. Oh ! fort aise, maman. C'est⁴ un très joli petit camarade que vous me donnez. Quelle drôle⁵ de mine il a ! Il est rouge, comme s'il venoit⁶ de courrir. Mon papa, voulez-vous le laisser jouer⁷ avec moi ?

M. De Gensac. Cela n'est pas possible : il ne peut ir. pas se tenir⁸ sur ses pieds. Vois-tu comme ils sont foibles ?

Fanchette. Ah, mon Dieu ! les petits⁹ pieds ! Je vois que nous ne pourrons ir. pas courrir de long-tems ensemble.

M. De Gensac. Patience! Il faut qu'il apprenne d'abord¹⁰ à marcher; & ensuite vous pourrez *IR.* gambader tous les deux dans le jardin.

NOTES. — 1. *Il appartient à maman* se dit *è di mamma*. Voyez la Gram. — 2. *Entr'ouvrir, aprite alquanto*. — *Le rideau de son lit* se rend par *la cortina del letto*; & l'on supprime le possessif *suo*; car on ne peut pas supposer qu'elle ouvre le rideau d'un autre lit. — 3. *Comme es-tu bien aise* se traduit *hai tu a caro*; ainsi *fort aise*, dans la réponse de Fanchette, s'exprimera par *assai*, beaucoup. Sans cela la phrase Italienne ne se lieroit pas. — 4. *C'est un, &c.* se traduit comme s'il y avoit, *vous me donnez un très joli petit camarade*. — 5. *Quelle drôle de mine!* *che figura curiosa!* — 6. *Comme s'il venoit de courrir*, traduisez comme s'il avoit courru; *IR.* suivant la règle que j'ai donnée ailleurs. — 7. *Jouer*, propre des amusemens des enfans, se dit *baloccare*. — 8. *Se tenir sur ses pieds*, *stare in piedi*. — 9. *I piedini* ne donneroit aucun sens en Italien; &, pour exprimer l'admiration, il faut dire, *che piedini!* — *De long-tems*. *Ce de* s'exprime par *per*, & non par *di*. — 10. *D'abord*, premièrement, se dit *prima*, &c. — *Gambader*, *saltellare*. — *Tutti i due*, au lieu de *tutti e due*, n'est pas Italien. On peut dire aussi *ambidue*.

XLI.

Suite.

Fanchette. Est-il vrai? O mon pauvre¹ petit! Il faut que je te *donne* quelque chose pour t'accoutumer à m'aimer. Tiens; *IR.* j'ai dans ma poche une image: prends-la. Mon papa, qu'est-ce donc? Ce marmot² ne veut *IR.* pas

la prendre ; il tient IR. ces petites mains fermées.

M. De Gensac. Il ne fait IR. pas encore l'usage qu'il en peut IR. faire. Il faut attendre quelques mois.

Fanchette. A la bonne heure ! O mon petit³ homme ! je te donnerai tous *mes* joujoux. Eh bien ! Cela te fait-il IR. plaisir ? Réponds-moi donc. Il semble qu'il sourit.⁴ Appelle-moi Fanchette, Fanchette. *Est-ce que tu ne veux IR. pas parler ?*

M. De Gensac. Il ne parlera que dans un an. Mais toi, prends garde⁵ d'étourdir ta mère de ton caquet.

Fanchette. Ah ! mon papa, voilà *son* visage tout⁶ bouleversé : il pleure : apparemment qu'il a faim. Doucement,⁷ monsieur, je vais vous chercher quelque friandise.

M. de Gensac. Ne te⁸ mets pas en peine de *sa* nourriture. Il n'a pas de dents ; comment pourroit-il IR. manger ?

Fanchette. Il ne peut pas manger ? De quoi vivra-t-il donc ? *Est-ce qu'il va mourir ?*

NOTES. — ¹. *Oh poverino* répond à *oh mon pauvre petit !* — Pour t'accoutumer à m'aimer se dit très bien *per farmi voler bene.* — Dans ma poche se dit mieux *in tasca* que *nella mia tasca*, comme je viens d'observer. — ². *Marmot* signifie une espèce de gros singe ; & ce mot s'emploie aussi pour dénoter un petit garçon. Il n'est pas difficile, quand on connoît un peu le génie de la langue Italienne, de choisir entre *scimmione* & *bamboccio*. — Petite main se dit *manina*, diminutif de *mano*. — ³. Petit homme s'explique par le diminutif de *uomo*, savoir, *omaccino*. — Joujou, *balocco*, plur. *balocchi* ; ou *ninnolo*. — ⁴. Qu'il sourit doit se mettre au présent du subjonctif, *che sorrida*, & non *sorride*, comme j'ai déjà

remarqué. — 5. *Prends garde d'étourdir ta mère de ton caquet* se dit *bada di non istordire tua madre colle tue chiacchère* ou *ciance*; & j'observe, 1°. que le verbe *badare*, prendre garde, reçoit en Italien la négative *non* après le *di* ou le *che*, quand le discours défend de faire quelque chose. — 2°. *Etourdir* se dit *stordire*. L'*i* est la voyelle que l'on ajoute aux mots qui commencent par une *s* impure, toutes les fois que la lettre finale du mot précédent est consonne. Faute de cette règle, plusieurs personnes ont feuilleté, & feuilletent long-tems & inutilement, les dictionnaires, pour trouver, par exemple, *istento*, au lieu de *stento*; *istordire*, au lieu de *stordire*; *istudio*, au lieu de *studio*, &c. &c. — 3°. *De ton caquet* se dit *colle tue chiacchere*, ou *ciance*, parceque *de* tient la place de *avec*, qui, étant suivi du pronom possessif, prend l'article défini; & *chiacchera*, dans ce cas, s'emploie très bien au pluriel. — 4°. *Tout bouleversé* se dit *tutto sconvolto*, du verbe *sconvolgere*, bouleverser. — J'ai déjà remarqué, que des phrases semblables à celle-ci, *apparemment qu'il a faim*, s'expriment comme s'il y avoit, *il paroît qu'il a faim*. — 5°. *Dolcemente*, pour *doucement*, est Italien; & on emploie plus souvent dans ce cas *bel bello*, ou *adagino*. — *Monsieur* se rend mieux ici par le diminutif de *signore*, savoir, *signorino*; car il est question d'un petit enfant. — Je *vais* 1^r. annonce du mouvement. — Je traduirois *quelque friandise* par *qualche buona cosa*, plutôt que par *qualche ghiottornia*. Ce mot dit trop dans les circonstances. — 6. *Ne te mets pas en peine*. Voyez les *Prélim. du Thème XIII. Règ. 7.* — *Nourriture*, fém. *nutrimento*, ou *cibo*, masc.

XLII.

Suite.

Madame De Gensac. Non, ma fille. Dieu a mis 1^r. *du lait dans mon sein pour en nourrir ton petit frère. Il est encore bien foible; mais, dans*

quelques jours, tu verras, IR. il se roulera à terre comme un petit agneau.

Fanchette. Qu'il² me tarde de le voir comme cela! Mais voyez vous donc, mon papa, la mignonne tête? Je n'ose pas y toucher.

M. De Gensac. Tu peux IR. y toucher, mais bien doucement.³

Fanchette. Oh! bien doucement. Mon Dieu, qu'elle est molle! c'est comme du coton.

M. de Gensac. La tête de tous les petits⁴ enfans est comme celle de ton frère.

Fanchette. S'il venoit à tomber, il se la romproit en mille pièces.

Madame De Gensac. Sûrement. Mais nous aurons bien soin de le tenir pour⁵ qu'il ne tombe pas.

M. De Gensac. Sais-tu IR. bien, Fanchette, qu'il y a cinq ans que tu étois aussi⁶ petite?

Fanchette. Moi!⁷ j'ai été comme cela? Vous vous⁸ moquez, mon papa.

M. De Gensac. Non, non; rien de⁹ plus vrai.

Fanchette. Je ne m'en souviens pas¹⁰ pourtant.

M. De Gensac. Je le crois. Te souviens-tu du tems¹¹ où j'ai fait tapisser cette chambre?

Fanchette. Elle a toujours été comme elle est.

M. de Gensac. Point¹² du tout. Je l'ai fait tapisser dans un tems, où tu étois aussi petite que ton frère.

NOTES. — ¹. Dans, devant les noms de tems, se rend par *fra* ou *tra*. — Se rouler, *rotolarfi* ou *volsolar*.

fl. — Petit agneau, *agnellino*, diminutif de *agnello*. —
 2. *Qu'il me tarde*, &c. *Que*, particule d'admiration ou d'exclamation, se rend par *quanto* : mais, comme le verbe *tarde*, qui s'exprime par *mi par mill'anni*, [Voyez *tarder* dans *Le Choix des Mots*,] en contient le sentiment & l'énergie, on doit le supprimer, & rendre toute la phrase par *mi par mill'anni di vederlo a far questo*. — *Donc* est ici une particule de *ripieno* en François. *Dunque* désigne en Italien une conséquence que l'on tire du discours précédent, & doit se supprimer toutes les fois qu'il ne tient pas la place de particule conclusive. — *Je n'ose pas y toucher*. J'observe que *ardire* est verbe en *isco* ; & que le *y* tient ici la place du relatif *la*, & doit se rendre en Italien par *lo* ou *la*, suivant que l'on a traduit *tête* par *capo* ou *testa*. —
 3. Bien doucement, *adagino*. — 4. Petit enfant peut s'exprimer ici très bien par le diminutif de *bambino*, savoir, *bambinello*. — 5. Pour que, *affinchè* ou *acciocchè* ; & *perchè* s'emploie aussi dans la même signification. — *Tombe* est subjonctif. — 6. *Aussi*, au lieu de *si*, comparatif, se dit *così* : *ancora* gâteroit la phrase. —
 7. *Moi*, nominatif, s'expliquant par *io*, on doit absolument supprimer le *io* du *je* suivant. — Comme cela, *così*. — 8. *Vous vous moquez* doit se traduire sans le réciproque *vi*, qui répond au second *vous* du François, parceque la phrase ne dit pas de qui l'on se moque, & on dira, toute simplement, *burlate*. —
 9. *Niente di più vero* ne seroit pas dans cet endroit une manière Italienne, & on dira *questo è veriss'no*. —
 10. Il vaut mieux commencer la phrase par *per altrè*, quoique *pourtant* y tienne la dernière place en François. — 11. Où, *in cui*. — 12. Point du tout, *niente affatto*. — Le participe *fait* doit s'accorder avec *camera* ; & on dira *fatta* & non *fatto*, parceque le ou l' est relatif de *camera*, & accusatif du verbe. Voyez de la *Const. du Partic.* p. 248.

XLIII.

Suite.

Fanchette. Eh bien, je ne *m'en* suis pas aperçue. IR.

M. De Gensac. Les petits ¹ enfans ne voient rien de ce *qui* se passe autour d'eux. Lorsque ton frère sera à *ton* âge, demande-lui, s'il se souvient que tu aies voulu *lui* apprendre² aujourd'hui à prononcer *ton* nom. Tu verras IR. s'il se³ le rappelle.

Fanchette. J'ai donc pris IR. aussi du lait de maman ?

M. De Gensac. Sans doute. Si tu savois⁴ toutes les peines qu'elle s'est données pour toi ! Tu étois si foible que tu ne pouvois rien⁵ prendre. Nous craignions à tout moment de *te* voir mourir. Ta mère disoit, "Ma pauvre enfant ! *si* elle alloit tomber⁶ en foiblesse !" Et elle eut une peine infinie à te faire succer quelques gouttes de lait.

Fanchette. Ah, ma chère maman ! c'est⁷ donc vous qui m'avez appris à me nourrir ?

M. De Gensac. Oui, ma fille. Après que ta mère eut réussi à te faire prendre de⁸ toi-même la première nourriture, tu devins IR. grasse & ⁹réjouie. Pendant près de deux ans,¹⁰ ce furent tous les jours, & à toutes les heures du jour, les mêmes soins. Quelquefois, lorsque ta mère s'étoit endormie¹¹ de fatigue, tu troublois *son* sommeil par tes cris. Il falloit qu'elle se levât pour courir à *ton* berceau. "Ma chère Fanchette," s'écrioit-elle en *te* caressant, "sans doute¹² que tu as soif : " & elle te présentait *son* sein.

NOTES. — 1. *Petit enfant* se dit ici *bambino*. — *Se passe* traduisez *si fa*; *si passa* n'est pas Italien. — 2. *Apprendre* se rend ici par *insegnare*, & non par *imparare*. — 3. *S'il se le rappelle*. *Se rappeler*, signifiant *se souvenir*, se dit *ricordarsi*, ou *risovvenirsi*, & jamais *richiamarsi*; & le relatif *le* doit se traduire par *ne*, comme s'il y avoit *en*. — 4. L'imparfait de l'indicatif, étant précédé de la particule conditionnelle *si*, & suivi d'un point d'admiration, s'exprime par l'imparfait du subjonctif. Dans ce cas, l'optatif est sous-entendu; car il auroit lieu si le discours continuoit, & n'étoit point coupé par l'admiration. Ainsi, on dira, *se tu sapevi*, & non *sapevi*. On trouve un autre de ces Gallicismes quelques lignes après, savoir, *si elle alloit tomber*. L'inobservance de cette construction, qui est aussi propre à la langue Latine qu'à l'Italienne, bouleverseroit tout le discours. — 5. *Rien prendre* se construit en Italien comme *prendre rien*. — 6. *Tomber en foiblesse*, *venir meno*. — 7. Cette phrase, *c'est donc vous qui*, &c. prend cette tournure en Italien, *vous donc m'avez appris*, &c. & *apprendre* s'explique par *insegnare*. — 8. *De toi-même*, *da te*. — 9. *Grasse & réjouie* se dit *grassa e fresca*; & *allegra* pour *réjouie* feroit Italien. — *Pendant près de deux ans* se dit *per due anni circa*. — 10. *Ce furent*, &c. Ce Gallicisme doit se traduire comme elle eut tous les jours . . . les mêmes soins; c'est-à-dire, *essa ebbe tutti i giorni, e ogni ora del giorno, lo stesso travaglio*. J'ai employé *ogni* avec *ora*, pour varier la phrase; & *ogni*, comme l'on fait, ne se lie qu'avec le singulier. — 11. *De fatigue*, *dalla fatica*. — *Par tes cris*. *Par* doit se rendre comme s'il y avoit *avec*. Voyez le *Suppl.* p. 417. *Grido* ou *strido*, masculin, reçoit plus communément le pluriel en *a*, féminin, qu'en *i*, masculin; [Gram. p. 86;] & on dira, *colle tue strida*. — 12. On supprime *que* dans la traduction.

XLIV.

Suite.

Fanchette. J'ai donc eu la tête *aussi foible* que celle de mon frère?

M. De Gensac. Aussi ¹ foible, ma fille.

Fanchette. *Moi* qui l'ai *si* dure à-présent? Mon Dieu! j'aurois dû *me la casser* mille fois.

M. De Gensac. Nous avons eu pour toi *tant d'attentions*. Ta mère a renoncé pour² un tems à tous les plaisirs; elle a négligé³ toutes les *sociétés*, pour ne pas te perdre un seul instant de vue. Lorsqu'elle étoit obligée de sortir pour des⁴ devoirs ou des affaires indispensables, elle étoit toujours dans⁵ les transes. "Ma chère Gothon," disoit-elle à ta gouvernante, "je *vous* recommande Fanchette comme votre⁶ propre enfant." Et elle *lui* faisoit continuellement des cadeaux, pour *l'engager* à te soigner⁷ avec plus de vigilance.

Fanchette. Ah! ma bonne maman! Mais, mon papa, *est-ce qu'il y a eu* un tems où je ne savois pas courir? Je cours *si* bien à-présent. Voyez, en trois pas je suis au bout⁸ de la chambre. Qui est-ce donc qui me l'a *appris*?

NOTES. — ¹. Il vaut mieux éviter en Italien cette répétition *aussi foible*, & dire *sì, mia figlia*. — ². Pour un tems, *per qualche tempo*, ou *per un certo tempo*. — ³. Négliger se dit *trascurare*: cependant j'emploierois ici *mettere*, ou *porre in non cale*. [*Mettere* & *porre* sont irréguliers.] *Lasciar da parte* pourroit y avoir lieu. — ⁴. Ce *des* & le suivant se suppriment. — ⁵. *Etre dans les transes* s'exprime ici par *esser inquieto*, ou *star in*

penfiero. — Gothon, *Agā'a.* — ⁶. Comme votre propre enfant se dit come una vostra figlia; car enfant en François participe aux deux genres, & signifie auffi bien un jeune garçon qu'une jeune fille. — ¹. Soigner, avoir soin. *Soin* & *vigi ance* font presque synonymes; & je rendrois toute cette phrase pour l'engager, &c. *per impegnarla ad aver vie maggior cura di te.* — ⁸. Au bout, *in capo.* — *Qui est-ce . . . qui* s'exprime par le monosyllabe *chi*, comme j'ai remarqué ailleurs.

XLV.

Suite.

M. De Gensac. Ta mère & 'moi, nous t'avions mis IR. autour de ² la tête un bandeau de velours bien rembourré, afin que si tu *venois*³ à tomber tu ne te fisses IR. pas de mal. Nous te tenions par des⁴ lisières pour aider tes premiers pas; nous allions tous les jours dans le jardin sur la pièce de gazon; & là, nous plaçant vis-à-vis⁵ l'un de l'autre à une petite distance, nous te posions toute seule debout⁶ au milieu, & nous te tendions les bras pour t'inviter à venir tantôt à l'un tantôt à l'autre. Le ⁷ plus léger faux pas que tu faisois nous tournoit le sang. C'est⁸ à force de répéter ces exercices que nous t'avons appris à marcher.

Fanchette. Je n'aurois jamais cru vous avoir donné tant de peine. Est-ce vous aussi qui m'avez enseigné à parler ?

M. De Gensac. C'est⁹ nous encore. Je te prenois sur mes genoux,¹⁰ & je te répétois les mots de papa & de maman, jusqu'à ce que tu fusses en état de me le bégayer. Tous les mots que tu fais IR. aujourd'hui, c'est¹¹ nous qui te les

avons appris de la même manière. Tu dois IR. te souvenir que *c'est* nous aussi qui t'avons montré à lire.

Fanchette. Oh! je me¹² le rappelle à merveille. Vous me faisiez mettre à table entre vous deux. On nous apportoit¹³ au dessert une assiette de raisins secs, & de petits carrés où il y¹⁴ avoit des lettres moulées. Lorsque j'avois bien réussi à les nommer, vous me donniez quelques grains de raisins. Oh! c'étoit un jeu bien joli!

NOTES. — ¹. *Moi*, nominatif, *io*. — ². *Autour de la tête*. La préposition *attorno*, autour, gouverne le datif en Italien; & on dira *attorno AL capo*, & non *del*. — *Bandeau*, masculin; *fascia*, féminin; & *rembouré*, *imbottito*, doit s'y accorder. — ³. *Si tu venois à tomber*, &c. (outre la construction propre à ce Gallicisme, savoir, *si tu tombois*,) peut se rendre par le seul gérondif, comme il suit, *affinchè, cadendo, non ti facesti male*. — ⁴. Par des lisières, *colle falde*, comme s'il y avoit avec les lisières. Voyez le Sup. p. 417. — *Sorreggere* paroît ici plus expressif que *ajutare*, aider. — ⁵. Vis-à-vis de, *dirimpetto*, avec le datif. — ⁶. Toute seule, *sola*, sans autre addition. — Debout, *in piedi*. — Au milieu, *in mezzo*, & non *al mezzo*. — *Bras*, sing. *braccio*, masc. prend plus communément *braccia*, fém. plur. que *bracci*, masc. Voyez la Gram. p. 88. — *Tantôt . . . tantôt* se dit *ora . . . ora*. — ⁷. Le plus léger . . . nous tournoit le sang. Tourner le sang, verbe actif, s'exprimant par le réciproque *rimescolarsi*, on tournera la phrase ainsi, *ci rimescolavamo al menomo falso passo*, &c. ou *il menomo . . . ci faceva rimescolare*. Quoique *girare* & *voltare* signifient tourner, ils ne peuvent pas avoir lieu dans cette phrase. — ⁸. *C'est à force*, &c. Ce Gallicisme reçoit la construction ordinaire; c'est-à-dire, on supprime en Italien *c'est . . . que*. — Il en est de même du suivant, *est-ce vous aussi, qui*,

&c. dans la réponse de Fanchette, qui s'exprimera comme, m'avez-vous aussi enseigné à parler? *m'avete voi anche insegnato a parlare?* &, dans ce cas, la réponse de M. de Gensac, N° — 9. *C'est nous encore* se rendra par *sì, certo*; car la traduction littérale, *fiamo noi ancora*, ne se lie point avec la demande, & elle seroit dégoûtante. — 10. Genou, *ginocchio*, masculin, dont le pluriel le plus reçu est *ginocchia*, féminin, & il en est comme de *braccio*. Voyez *ibid.* — J'observe encore, que, *jusqu'à ce que* ne peut se traduire à la lettre, & qu'il se rend par un seul mot, savoir, *finchè* ou *finattantochè*. — Bégayer, *balbettare*. — 11. *C'est . . . qui*. Voici un troisième Gallicisme; supprimez donc *c'est . . . qui*. Il y en a encore un autre quelques lignes après, que je marquerai du caractère *italique*. — *De la même*, &c. Ce génitif ne se lie point avec la construction Italienne, & on dira *nello stesso modo*, ou mieux *similmente*. — 12. Je me le rappelle, *me ne ricordo*; comme s'il y avoit je m'en souviens. — 13. On nous apportoit peut s'exprimer de deux manières, savoir, par *ci si portava . . . un piatto*, ou par la figure ellypse, *ci portavano*. Voyez la Gram. chap. II. de la Syntaxe, §. 5. — Au dessert, *alle frutta*, fém. plur. — Raisin sec, *zebibbo*. — Petit carré, *tavoletta*. — 14. Il y avoit se rapporte à un pluriel, & il se dit *v'erano*, & non *v'era*. — Moulé, *scolpito*, ou *impresso*. — 15. *Oh! c'étoit un jeu bien joli* se rend bien par *oh! che bel giuoco era quello*; car *ce*, se rapportant à une chose éloignée, se dit *quello*. Le même *ce* quitte le neutre qu'il a en François, & se lie avec *giuoco*; & toute la phrase prend une construction Italienne.

XLVI.

Suite.

M. De Gensac. Si nous n'avions pas pris IR. tous ces soins de toi, si nous t'avions abandonnée à toi-même, que serois-tu devenue? IR.

Fanchette. Il y a bien long-tems² que je serois morte. IR. Oh ! le bon papa, la bonne maman, que vous êtes !

M. De Gensac. Et, cependant tu donnes IR. quelquefois du chagrin à ton papa, tu es désobéissante³ envers ta maman.

Fanchette. Je ne le ferai plus⁴ de ma vie ; je ne savois pas tout ce que vous aviez fait pour moi.

M. De Gensac. Remarque bien les soins que nous allons avoir pour ton frère, & dis en⁵ toi-même : & moi aussi, j'ai donné tant de peine à mes parens !

Cette entretien fit IR. une vive impression sur Fanchette : &, lorsqu'elle voyoit toute la tendresse que sa mère montrait à son petit frère, toutes les inquiétudes qui l'agitoient⁶ sur sa santé, toute la patience qu'il lui falloit pour lui faire prendre sa nourriture, combien elle étoit affligée IR. lorsqu'elle entendoit ses cris, avec⁷ quel empressement son père la soulageoit d'une partie de ses soins, comme l'un & l'autre se fatiguoient pour apprendre à l'enfant à marcher & à parler ; elle se disoit dans⁸ son cœur, " Mes chers parens ont pris IR. les mêmes peines pour moi. " Ces réflexions lui inspirèrent tant de tendresse & tant de reconnaissance pour eux, qu'elle observa fidèlement la promesse⁹ qu'elle leur avoit faite, de ne leur causer jamais volontairement aucun chagrin.

NOTES. — ¹. J'observe qu'ici les deux imparfaits de l'indicatif avions répondent à l'optatif seroit. — Tous ces soins, tanta cura, mieux que tutte queste cure. — Que serois-tu devenue ? outre la traduction littérale, peut se dire che sarebbe di te ? — ². Toute cette phrase

peut se rendre à la lettre *è molto tempo*, &c. ou bien *sarei morta da molto tempo in quà*. — *Oh! le bon papa!* &c. Cette phrase peut se traduire littéralement; & on peut aussi réunir les deux adjectifs en un, en disant, *Oh! babbo e mamma, quanto siete buoni!* — 3. *Disubbidiente a* plutôt que *verso*; & j'observe, que, quoique on puisse employer l'article défini ou indéfini, devant les pronoms possessifs, qui sont suivis d'un nom de parenté qui est au singulier, il vaut cependant mieux employer, dans le même cas, l'article indéfini devant les noms de père & mère. Voyez la Rem. 12^{me} sur la Gram. de Vénér. — 4. *Plus de ma vie*. *De* se dit ici *in vita mia*, & non *di*. *Plus de ma vie* s'exprime aussi bien par *mai più*. — 5. En toi-même, *in te stessa* est Italien; *frà te stessa* va mieux. — 6. *Sur sa santé* s'exprime plutôt par *intorno alla*, &c. que *sopra la*. — 7. *Avec*, devant *quale*, doit se rendre par *con*, & non par *col*; & il importe de bien connoître les mots qui ne reçoivent que l'article indéfini, ou les prépositions *con*, *in*, sans l'addition de l'article. Voyez à ce sujet la Gram. p. 81 & 82. — 8. Dans son cœur, *nel suo cuore* est Italien. *Tra di se* est forte usité. Voyez la note ci-dessus du No. 5. — 9. La promesse qu'elle leur avoit faite se rend très bien par ces deux mots *la promessa fatta*; & il suffit d'exprimer *loro* dans les mots suivans, savoir, *di non apportar loro giammai*, &c. & on ne pourroit pas dire *di non LORO apportare*, suivant la Règle II. des Prélim. au Thème XIII.

XLVII.

LE CONTRETEMPS UTILE.

Dans une belle matinée du mois de Juin, Alexis se disposoit IR. à partir avec son frère pour une partie de campagne, qui, depuis quinze jours, étoit l'objet de toutes ses pensées. Il s'é-

toit levé de ² très bonne heure, contre son ordinaire, pour hâter les préparatifs de l'expédition. Enfin, au ³ moment où il croyoit avoir atteint le terme de ses espérances, le ciel s'obscurcit tout-à-coup; les nuages s'entassèrent; un vent orageux courboit les arbres, & soulevoit la poussière en tourbillons. Alexis descendoit à chaque⁴ instant dans le jardin pour observer l'état du ciel; puis il remontoit les degrés trois à trois pour consulter le baromètre. Le ciel & le baromètre⁵ s'accordoient à parler contre lui. Cependant il ne craignit point de rassurer son père, & de lui *protester*, que toutes ces apparences fâcheuses alloient⁶ se dissiper en un clin d'œil; qu'il feroit *même* bientôt le plus beau tems du monde; & il conclut IR. qu'il falloit partir tout⁷ de suite pour *en profiter*.

M. de Ponval, qui n'avoit pas une confiance aveugle dans les prognostics⁸ de son fils, crut qu'il étoit plus sage d'attendre encore. Au même instant, les nues crevèrent,⁹ & une pluie impétueuse fondit sur la terre. Alexis, doublement confondu, se mit IR. à pleurer, & refusa¹⁰ obstinément toute consolation.

NOTES. — *Contretems*, se dit *contrattempo*. — Alexis, *Alessi*, ou *Alessio*. — ¹. Depuis, servant de préposition à une quantité déterminé de tems, se dit *da*. Voyez *Le Choix des Mots*. — *Pensée*, fém. *pensiero* ou *pensiere*, masc. — ². De très bonne heure, outre la traduction littérale, se dit *molto per tempo*, ou *per tempifino*. — Contre son ordinaire, *contro il suo solito*: ainsi, à l'ordinaire, *al solito*, &c. — ³. Au moment où, *nel momento*, ou *nel punto*, *in cui*. — Croyoit avoir atteint le terme, traduisez comme croyoit d'être parvenu au terme. — Tout-à-coup, *in un tratto*. — S'entasser, *am-*

montarsi. — Courboit, *faceva piegare.* — Soulevoit la poussière en tourbillons traduisiez comme *scuolevoit des tourbillons de poussière*, savoir, *alzava turbini di polvere.* — Chaque, *ogni.* — L'état du ciel, *l'aspetto del cielo*, mieux que *lo stato.* — 5. S'accordoient à parler. La traduction littérale de ces mots donneroit en Italien un trope trop hardi. Ainsi traduisiez cette phrase comme s'il y avoit *il paroissoit que le ciel & le baromètre conspirassent contre lui*, savoir, *pareva che il cielo e il barometro congiurassero contro di lui.* — 6. Alloient se dissiper, *se dissiperoient.* — En un clin d'œil, *in un batter d'occhio.* — 7. Tout de suite, *subito.* — 8. Pronostic, *pronostico*; plur. *pronostici*, & non *pronostichi.* — Plus sage se rend par *meglio*; & *più savio* n'est pas Italien dans ce sens. — 9. Crever, *scoppiare.* — Le verbe *diluvviare*, savoir, *diluvviò*, exprime une pluie impétueuse fondit sur la terre. On pourroit aussi dire *e venne un diluvio d'acqua.* — Confondu, *confuso*, parceque le participe du verbe *confondere* est *confuso.* IR. — 10. Et refusa, &c. outre la traduction littérale, [où l'on rendra tout par *ogni*, & non par *tutta*,] on peut exprimer toute la phrase par *e ne rimase inconsolabile.*

XLVIII.

Suite.

La pluie continua jusques à trois heures de l'après midi. Enfin les nuages se dispersèrent, le soleil reprit IR. son éclat, le ciel sa sérénité, & toute la nature² respiroit la fraîcheur du printems. L'humeur³ d'Alexis s'étoit par degrés éclaircie comme l'horison. Son père le mena dans les champs; & le⁴ calme des airs, le ramage des oiseaux, la verdure des prairies, les doux parfums qui s'exhaloient autour de lui, achevèrent⁵ de ramener la paix & la joie dans son cœur.

“ Ne remarques-tu pas,” lui dit IR. son père, “ la révolution délicieuse⁶ qui vient de s’opérer dans toute la création ? Rappelle-toi⁷ les tristes images qui affligeoient ce matin nos regards : la terre crevassée⁸ par une longue sécheresse ; les fleurs décolorées & penchant leurs têtes languissantes ; toute la végétation qui sembloit décroître. A quoi⁹ devons-nous attribuer le rajeunissement soudain de la nature ? ” — “ A la pluie qui vient de tomber aujourd’hui,” répondit IR. Alexis. L’injustice de ses plaintes & la folie de sa conduite le frappèrent¹⁰ vivement en prononçant ces mots. Il rougit ; & son père jugea qu’il suffisoit¹¹ de ses propres réflexions, pour lui apprendre une autre fois à sacrifier, sans regret, un plaisir personnel au bien général de l’humanité.

NOTES. — ¹. On supprime de l’. — Se disperfer, *disparsi*, ou *dispergersi*, IR. — Eclat, *splendore*. — ². *Tutta la natura respirava la freschezza della primavera* n’est pas Italien, & on dira *e l’ambiente spirava una freschezza di primavera*. — ³. Humeur, fém. *umore*, masc. — Par degrés, *a poco a poco*, ou *insensibilmente*. — S’éclaircir, *rasserenarsi*, & non *rischiararsi*. Cependant, au lieu de dire *l’umor d’Alessio*, &c. je dirois *Alessio s’era a poco a poco rasserenato, come l’orizzonte* ; car, *rasserenarsi* s’emploie très proprement au figuré dans ce sens. — Dans les champs, *alla campagna*. — ⁴. Le calme des airs, *la tranquillità dell’aria*, au singulier, & non *dell’arie*, au pluriel ; car nous ne regardons l’air que comme un seul corps. Il n’en est pas de même des vents. — Le ramage des oiseaux, *il canto degli uccelli*. — Les doux parfums, *la fragranza*, au singulier, & le verbe doit s’y accorder. — ⁵. Acheverent de ramener, &c. *terminarono di ricondurre*, &c. seroit foible ; & on peut dire *rimisero il di lui cuore in una perfetta pace ed allegrezza*, ou bien *ridonarono*

una . . . al di lui cuore. J'ai ajouté *perfetta*, pour exprimer *achevèrent*. — 6. La traduction littérale ne se lie guère avec cette phrase, & surtout avec le mot *création*; car *creazione* ne peut y avoir lieu, & je la rendrois ainsi, *non offervi tu . . . qual generale e dilettofo cambiamento di cose si è operato?* — 7. J'ai déjà remarqué, que *se rappeler* se dit *ricordarsi*, avec le génitif *di, del*, &c. J'ajoute, que, si l'on veut se servir de *richiamare*, il faut exprimer le réciproque *se* par *alla memoria*; & *richiamare* veut l'accusatif, suivant la manière des Latins. — 8. Crevassée, *screpolata*. — Les fleurs décolorées, *i fiori scoloriti*, parceque *fiore* est masculin. — Penchant, gérondif de *pencher*, *chinare* ou *abbassare*. — Décroître, *venir meno*. — 9. *A quoi devons-nous*, &c. *donde viene, che ogni cosa è in un tratto ringiovanita*. Je crois que l'on doit s'éloigner ici de la traduction littérale, 1°. parceque je ne saurois employer le mot *natura* pris dans un sens absolu, comme l'on fait des modifications que l'on attribue au même mot, & qui signifient les différentes qualités, ou les tempéramens des êtres vivans. On attribue ces qualités au monde physique ou moral, en le partageant en différens âges; & c'est ce qui a fait dire au Tasse, *il mondo, invecchiando, sempre intristisce*. Mais la nature est toujours la même, elle est constante & inaltérable. 2°. Pour conserver la métaphore du mot *rajeunissement*, qui ne pourroit s'exprimer que par *rinnovazione*, ou par quelques autres mots semblables. — En ce cas, pour lier la réponse avec la phrase ci-dessus, on traduira à la pluie par *dalla pioggia che è caduta*, &c. — 10. Frapper vivement, *colpir sul vivo*. — 11. Traduisez, que ses propres réflexions suffisoient, &c.

XLIX.

Ce Thème & le suivant sont tirés de l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences. 1707.

Un musicien illustre, grand' compositeur, fut attaqué d'une fièvre, qui, ayant toujours augmen-

té, devint IR. continue avec *des* redoublemens; enfin, le septième jour, il tomba IR. *dans un* délire très-violent & presque sans aucun² intervalle, accompagné de cris, de larmes, de terreurs, & d'une insomnie perpétuelle. Le troisième jour *de son* délire, un *de ces* instincts naturels que l'on dit IR. qui font chercher aux animaux malades les herbes qui leur sont propres, lui fit IR. demander à entendre un petit concert *dans sa* chambre. Son médecin n'y consentit qu'avec *beaucoup de peine*. On lui chanta⁴ les cantates de M. Bernier. Dès⁵ les premiers accords qu'il entendit, IR. son visage prit IR. un air serein, ses yeux furent tranquilles, les convulsions cessèrent absolument. Il versa des larmes de plaisir, & eut alors pour la musique une sensibilité qu'il n'avoit jamais eue, & qu'il n'a plus, étant guéri. Il fut sans fièvre durant le concert, & dès⁶ que l'on eut fini, il retomba IR. *dans son* premier état.

NOTES. — ¹. Compositeur en musique se dit plus communément *maestro* que *compositore*. — *Ayant augmenté*. Augmenter, *crescere*, IR. *Ayant* se traduit comme *étant*, savoir, *essendo . . . cresciuta*. Ici le participe *cresciuta* doit s'accorder avec le nom, [*fièvre*, fém.] parcequ'il a le verbe *essere* pour auxiliaire. Cette règle est générale. — Redoublement, *accesso*. — ². Presque sans aucun intervalle, outre la traduction littérale, se dit très bien *quasi continuo*. — De cris, de larmes, &c. Tous ces *de* se rendent par *da*. — Insomnie, *veglia*. — ³. L'on. Il en est de *le* ou *l'*, qui précède *on*, comme de *-t-* dont j'ai parlé, c'est-à-dire, il n'ajoute rien au sentiment de la phrase, & il se supprime en Italien. — *A entendre*, *di* & non *a sentire*. — Un petit concert, *un concertino*, diminutif de *concerto*. — ⁴. Cet impersonnel doit s'accorder avec le nom qui est pluriel, suivant la règle générale des im-

personnels; & on dira *gli si cantarono*, & non *cantò*. — Dès les premiers accords se dit *fin dai primi accordi*. Voyez *Du Choix des Mots*. — *Air*, masc. *aria*, fém. — ⁶. Dès que l'on eut fini peut se rendre de plusieurs manières, savoir, *terminato che s'ebbe*: *poichè*, ou *quando, fu finito*: ou bien par l'ablatif absolu, à la manière des Latins, *terminato il quale*. Voyez la *Gram.*

L.

Suite.

On ne manqua pas de continuer l'usage d'un remède, dont¹ le succès avoit été si imprévu & si heureux. La fièvre & le délire étoient toujours suspendus IR. pendant les concerts; & la musique étoit devenu IR. si nécessaire au malade, que la nuit il faisoit chanter & même danser une parente qui le veilloit quelquefois, & qui, étant fort affligée, IR. avoit bien² de la peine à avoir pour lui ces sortes de complaisances. Une nuit, entre³ autres, qu'il n'avoit auprès de lui que sa garde, qui ne savoit qu'un⁴ misérable vaudeville, il fut obligé de s'en contenter, & en ressentit quelque effet. Enfin, dix jours de musique le guérèrent entièrement, sans autre secours que celui d'une saignée du pied, qui fut la seconde qu'on lui fit. IR. M. Dodart rapporta cette histoire, qu'il avoit bien vérifiée. Il ne prétendoit pas qu'elle⁵ pût servir d'exemple ni de règle; mais il est assez⁶ curieux de voir comment, dans un homme, dont la musique étoit, pour ainsi dire, devenue IR. l'âme, par une longue & continuelle habitude, des concerts avoient rendu peu-à-peu aux esprits leur cours naturel.

NOTES. — 1. *Dont*, pronom relatif des deux nombres & des deux genres, signifie *duquel, de laquelle, desquels, &c.* & il s'exprime en Italien par *cui*, indéclinable, avec l'article indéfini, ou par *quale*, déclinable, avec l'article défini. Voyez le Chap. IV. §. 4. du *Pronom Relatif, & Du Choix des Mots*. La construction de *cui* est remarquable, en ce que l'on place l'article du nom qui le suit devant l'article de *cui*, quand le nom exprime un attribut du substantif qui précède *cui*. Ainsi, *un remède, dont le succès se dira un rimedio*, IL DI CUI *successo* ou *effetto*: mais, s'il l'on emploie *quale*, on dira *un rimedio, l'effetto del quale, &c.* — 2. *Bien de* se rend toujours comme *beaucoup de*. Voyez la Note 1 du Th. IV. — Ces sortes de complaisances. *Sorte* se dit *sorta*; & j'aimerois mieux traduire *complaisance* par *condescendenza*; & ces sortes de par *simili*; & dire *simili condescendenza*. — 3. Entre autres, *tra LE altre*. L'article dans ce cas, & après *sua* ou *tra*, tient absolument au génie de la langue. J'ai déjà observé, que *auprès de lui* se dit *accanto a lui*, avec le datif; cependant, comme *auprès de lui* signifie ici *en sa compagnie*, il peut se rendre par *in sua compagnia*, ou *con se*, ou bien *feco*. — 4. Un misérable vaudeville, *una trista canzonetta*. — Ressentir, *provare*. — 5. Je ne crois pas inutile d'observer ici que l'accent circonflexe est la seule marque, qui distingue en François la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif de la troisième du passé défini: Ex. Il put, *potè*; il pût, *potessè*, &c. — 6. *Mais il est assez curieux de voir, &c.* Dans cette conclusion, le sentiment & la phrase se trouvent un tant-soit-peu entortillés. Mon but n'étant que de démêler l'expression qui convient à la langue Italienne, je dis *il est assez curieux de voir* traduisez comme *il est surprenant de voir, &c.* c'est-à-dire, *sorprende, fa* ou *reca maraviglia, il vedere*, ou bien *si dura fatica a comprendere, come dei concerti, abbiano renduto poco per volta agli spiriti il lor corso naturale in una persona incallita, per così dire, nella musica; car cette phrase, devenir l'âme par une longue & continuelle*

habitude, s'exprime dans toute sa force par le verbe incallire, ou far il callo; & la traduction littérale seroit foible.

LI.

Lettres choisies de M. RACINE à son Fils.

Il me paroît par ¹ votre lettre que vous portez un peu d'envie à Mlle de C. de ce qu'elle a lu IR. plus de comédies & de romans que vous. Je vous dirai, avec la sincérité avec ² laquelle je suis obligé de vous parler, que j'ai un ³ extrême chagrin que vous sachiez IR. tant de cas de toutes ces niaiseries, qui ne doivent servir tout au plus qu'à délasser quelquefois l'esprit, mais qui ne devroient point vous tenir autant à cœur qu'elles sont. Vous êtes engagé dans ⁴ des études très sérieuses, qui doivent attirer votre principale attention; &, pendant que ⁵ vous y êtes engagé, & que nous payons des maîtres pour vous instruire, vous devez éviter tout ce qui peut dissiper votre esprit, & vous détourner de votre étude. Non seulement votre conscience & la religion vous ⁶ y obligent, mais vous même devez avoir assez de considération & d'égard pour moi, pour vous conformer un peu à mes sentimens, pendant que vous êtes dans un âge où vous devez vous laisser conduire. Je ne dis IR. pas ⁷ que vous ne lisiez quelquefois des choses qui puissent IR. vous divertir l'esprit; & vous voyez que je vous ai mis IR. moi-même entre les mains assez de livres François capables de vous amuser; mais je serois inconsolable si ces sortes de livres vous inspiroient ⁸ du dégoût pour des lectures plus utiles, & surtout

pour des livres de piété & de morale, dont vous ne parlez jamais, & pour lesquels il semble que vous n'ayez plus aucun goût, quoique vous soyez témoin du véritable plaisir que⁹ j'y prends préfé-
rablement à toute autre chose.

NOTES. — 1. *Par votre lettre.* Par se dit ici *dalla*, ou mieux *dal tenor della vostra lettera*. — Envie, *invidia*. Voyez *Du Choix des Mots*. — De ce que, *perchè* ou *perciocchè*: *di ciò che* ne seroit pas Italien. — 2. *Con cui*, mieux que *colla quale*, parce que la phrase est assez déterminée. — 3. J'ai un extrême chagrin, *ho* ou *provo un sommo dispiacere*; on pourroit aussi dire *mi dispiace sommamente*. — Niaiserie, *baja*, ou *bagatella*. — Tout au plus, *al più*, sans exprimer tout. — Délaisser, *lasciare*, ou *ricreare*. — Tenir à cœur, *star a cuore*. — 4. Dans des études, *in istudj*, & des se supprime: on place la lettre *i* devant *studj*, pour éviter l'*s* impure. — Etude, fém. *studio*, masc. — Qui doivent attirer s'explique proprement par *che richieggono*, comme s'il y avoit *qui demandent*. — 5. Pendant que tient ici la place de *puisque*, & se dit *poichè*, ou *dappoichè*, mieux que *mentre*. — Maître, *maestro*, & non *padrone*. Voyez *Du Choix des Mots*. — Détourner de, *distogliere*, ou *distorre*, DA, *dal*, &c. — 6. Voyez la Règle 5^{me} des Prélim. au Th. XIII. — Assez de s'exprime ici par *qualche*, quelque; *abbastanza di* ne vaut rien. — Où, savoir, dans lequel, se dit *in cui*, ou *nella quale*, parce que *età* est féminin. *Dove* ne convient qu'au lieu, comme j'ai remarqué ailleurs. — 7. Ici, *pas* peut s'exprimer par la particule de *ripieno già*, qui ajoute de la force au discours. — Des choses. Ce *des* peut se supprimer ou s'exprimer.* — *Moi-même* est nominatif. —

* Si l'on me demande s'il n'y a pas de règle pour con-
noître quand il faut exprimer ou supprimer en Italien les
particules Françaises de *des*, je répond, 1^o. que ces

Assez de livres se traduit comme *plusieurs livres*, savoir, *parecchi libri*; ou bien *libri à sufficienza per divertirvi*; & alors *capables* se perd. — 8. *Inspiroient* répond à l'optatif *je serois*, & doit se rendre par l'imparfait du subjonctif. — *Inspirer du dégoût pour des lectures* se rend aussi très bien par *svogliare delle lettura*. — 9. *Du véritable plaisir que j'y prends préféablement à toute autre chose*. Comme la traduction littérale ne se lie guère avec cette phrase, je dirois, *del sincero piacere con cui gli antipongo a qualsivoglia altra cosa*.

mots, étant employés comme articles, s'expriment en Italien. — 2°. Hors de ce cas, ils se suppriment quand la phrase est absolument négative: Ex. *Je n'ai point d'argent*, non ho denari; *il n'a pas de dents*, non ha denti; *il n'y avoit pas de fleurs dans le jardin*, non v'erano fiori nel giardino. — 3°. Mais, si ces mots s'emploient dans un sens partitif, de sorte qu'ils tiennent la place de quelque, alors de & des doivent ou peuvent s'exprimer par l'article défini qui convient au nom qui les suit: Ex. *Donnez-moi des fleurs de votre jardin*, datemi DEI fiori del vostro giardino; *il a des dents gâtées*, ha DEI denti guasti. On ne pourroit pas omettre dei dans ces deux exemples, parceque cette particule est dans un sens partitif, & elle sert à déterminer la phrase; & aussi parceque des peut se rendre par quelques, c'est-à-dire, alcuni. Enfin, il y a des phrases où ces particules peuvent se prendre dans un sens déterminé ou indéterminé, & par cette raison elles peuvent s'exprimer ou se supprimer: Ex. *Il y a dans ce monde des choses qui paroissent blanches & qui sont noires*, vi sono al mondo cose, ou DELLE cose, che pajon bianche e son nere. — 4°. De, signifiant pendant, se rend par di: Ex. *Il partira de nuit*, partirà DI notte.

Voilà tout ce que je crois pouvoir avancer, dans une partie si obscure de la composition Italienne vis-à-vis de la Française. Voyez la Note 1 du Th. XXII. p. 40, & Du Choix des Mots.

LII.

Suite.

Croyez-moi, quand vous saurez IR. parler de comédies & de romans, vous n'en ferez guère plus avancé pour le monde ; & ce ne sera point par cet endroit-là que vous ferez le plus estimé. Je remets IR. à vous en parler plus ²au long & plus particulièrement quand je vous reverrai ; IR. & vous me ferez plaisir alors de me parler à cœur ouvert là-dessus, & de ne vous point cacher de moi. Vous jugez bien que je ne cherche pas³ à vous chagriner, & que je n'ai autre dessein que de contribuer à vous rendre l'esprit solide, & de vous mettre en état de ne me point faire déshonneur quand vous viendrez⁴ à paroître dans le monde. Ne regardez point ce que je vous dis IR. comme une réprimande,⁵ mais comme l'avis d'un père qui vous aime tendrement, & qui ne songe qu'à vous donner des marques de son amitié. Ecrivez-moi le plus souvent que vous pourrois. IR.

NOTES. — ¹. Le *z* de *romanzo* est du petit nombre de ceux qui se prononcent par *dz*. — *Ce ne sera . . que* est un Gallicisme ; & toute cette phrase se traduit comme s'il y avoit *vous n'en ferez pas plus estimé par cet endroit-là*. Je dis *plus estimé* & non *le plus estimé* ; car la phrase Françoisé fait ici un superlatif *rélatif*, sans exprimer le terme auquel il a rapport ; ce qui ne se lie point avec la vérité de langue Italienne. — *Cet . . . là* se traduit comme *ce . . ci*. — *Luogo* n'a rien à faire dans cette traduction ; & *endroit* s'exprimera par *mezzo*, moyen. — ². Plus au long, *più a lungo*, & non *al lungo*. — *Là-dessus*. Voici encore un autre là,

qui nous éloigne du sujet, tandis que le discours en approche. On dira donc *sopra questo*, ou *intorno a questo*, &c. — Se cacher se dit *nascondersi*; mais ce trope est ici un peu trop fort pour la langue Italienne, & toute cette phrase, *E de ne vous point cacher de moi*, se rend très bien par ces mots, *senza dissimulare*. — 3. Chercher à, *cercar di*. Cependant cette phrase, *je ne cherche point à vous chagriner* s'exprime mieux par *non ho in animo d'infastidirvi*, ou par une autre manière semblable. — 4. Vous viendrez à paroître, *vous paraitrez*; & paroître se rend ici par *comparire*, & non par *parere*. Voyez *Du Choix des Mots*. J'observe encore que *paraitre dans le monde* s'exprime ici mieux par *entrare* que par *comparir nel mondo*. *Comparire* ou *apparire* s'emploient très proprement en parlant d'une comète ou de toute autre chose remarquable qui paroît dans le ciel ou sur la terre. — 5. Réprimande, *riprensione*. — Songer, *pensare*. — Marque, *segno*, ou *prova*. — Amitié, *affetto*. Voyez *Du Choix des Mots*.

LIII.

Au Même.

Comme je serai^t quinze jours sans vous voir, je ne puis m'empêcher de vous répéter encore deux ou trois choses, que je crois très importantes pour votre conduite. La première c'est d'être extrêmement circonspect dans vos paroles, & d'éviter la réputation² d'être un parleur, qui est la plus mauvaise réputation qu'un jeune homme puisse IR. avoir dans le pays où vous entrez. La seconde est d'avoir une extrême docilité pour les avis de M. & Mad. Vigan, qui vous aiment comme³ leur enfant. N'oubliez pas vos études, & cultivez continuellement votre mémoire, qui a

grand besoin d'être exercée. Je *vous* demanderai compte à *votre* retour de *vos* lectures, & surtout de l'histoire de France, dont je *vous* demanderai à voir *vos* extraits. Je devois, avant^t toutes choses, *vous* recommander de songer toujours à *votre* salut, & de ne point perdre l'amour que je vous ai vu pour la religion. Le^s plus grand déplaisir, qui puisse m'arriver au monde, c'est s'il me revenoit que vous êtes un indévot, & que Dieu vous est devenu indifférent. Je *vous* prie de recevoir *cet* avis avec la même *amitié* que je *vous* le donne. Adieu, mon fils, donnez-moi souvent de *vos* nouvelles.

NOTES. — ¹. Quand le verbe *être* désigne tout seul une permanence quelconque dans le même état, comme dans cette phrase, il se rend régulièrement par le verbe *stare*, & non par *essere*. — ². La réputation d'être parleur. Le mot *riputazione* ne s'emploie en Italien que pour désigner la bonne réputation; & on exprimera la réputation d'être parleur par il nome di *parlatore*, ou di *chiaccherone*; & alors le verbe *essere* devient inutile. — Comme leur enfant se dit *come loro figliuolo*, sans *il* devant *loro*. — Avant toutes choses s'exprime avec plus de grace par le singulier, *prima d'ogni cosa*. — Que je vous ai vu. Vous s'exprime ici par *in voi*, & non par *voi*; & il se place après le verbe, savoir, *che lo veduto*, ou *osservato in voi*. — ³. Cette période ne se lie point avec la traduction littérale, & cela à cause du Gallicisme, *Mon plus grand déplaisir . . . c'est s'il me revenoit*. On traduira donc comme s'il y avoit le plus grand déplaisir qui pût m'arriver seroit d'entendre que, &c. c'est-à-dire, *il maggior dispiacere che accader mi potesse, sarebbe l'intendere che, &c.* — Que Dieu vous est indifférent se dira *che siete svogliato delle cose di Dio*, ou *che ve la passate con indifferenza nelle cose di Dio*; car la traduction littérale n'est pas Italienne.

LIV.

Au Même.

Votre mère s'est fort attendrie à la lecture de votre dernière lettre, où vous mandiez¹ qu'une de vos plus grandes consolations étoit de recevoir de nos nouvelles. Elle est très contente des marques de ce bon naturel; mais je puis IR. vous assurer qu'en cela vous nous rendez bien justice, & que les lettres que nous recevons de vous font IR. toute la joie de la famille, depuis² le plus grand jusqu'au plus petit.

J'allai diner³ il y a trois jours à Auteuil. On me demanda de vos nouvelles; & M. Despréaux assura la compagnie que vous seriez un jour très digne d'être aimé de tous mes amis. Vous savez que les poètes⁴ se piquent d'être prophètes; mais ce n'est que dans l'enthousiasme de leur poésie qu'ils le font; & M. Despréaux parloit en prose. Ses prédictions ne laissèrent⁵ pas néanmoins que de me faire plaisir. C'est à vous, mon cher fils, à ne pas faire passer M. Despréaux pour un faux prophète. Je vous l'ai dit IR. plusieurs⁶ fois, vous êtes à la source du bon sens, & de toutes les belles connoissances pour le monde & pour les affaires.

NOTES. — 1. Mander, notificare. On pourroit aussi employer *scrivere*. — Très grand s'exprime très bien par *maggiore*, comme nous avons vu. — De recevoir. De, di, ou bien il, avec l'infinitif. — 2. Depuis le grand jusqu'au plus petit, *dal primo all'ultimo*. Voyez le mot depuis dans le *Choix des Mots*. — 3. Après que j'ai distingué ces mots par le caractère, il ne seroit peut-être pas nécessaire de répéter que les verbes

qui annoncent du mouvement doivent être suivis de la particule *a* ; que *il y a trois jours* se dit *tre giorni fa*, ou *tre giorni sono* ; & que, pour bien traduire *on me demanda*, il faut se souvenir de ce que j'ai dit à ce sujet dans les Thèmes précédens, ou bien consulter la Gram. p. 237 ; cependant je crois utile de rappeler de tems en tems les mêmes principes. — 4. *Poeta*, masc. plur. *i poeti* : il en est de même de *profeta*. Voyez la Gram. p. 88. — Se piquer, *piccarsi*. — *Mais ce n'est que . . . qu'ils le sont*, traduisez comme *mais ils ne le sont*, ou *ils ne sont tels, que, dans, &c.* — *Ne laisserent . . . que de*. Le verbe *lasciare*, & la traduction littérale de *que de*, ne donnent pas ici un Italien bien brillant. Simplifiez donc la phrase, en commençant par *néanmoins*, savoir, *cio non ostante*, ou *nulla di meno*, ses prédictions me firent I R. plaisir. — 6. *Plusieurs fois* se dit *più volte*, ou *parecchie volte*. — Pour le monde, *pel mondo*, au lieu de *per il mondo*. — *Affare* est masculin en Italien.

LV.

Au Même.

M. De Bonrepaux, qui est arrivé, nous a donné de bons¹ témoignages de vous. Il nous assure que vous aimez le travail ; que la promenade & la lecture sont vos plus grands divertissemens, & surtout la conversation de M. l'Ambassadeur. Je n'ai osé lui demander, si vous pensiez un peu au bon² Dieu ; j'ai eu peur que la réponse ne fût pas telle que je l'aurois souhaitée. Mais enfin je veux I R. me flatter, que, faisant votre possible pour devenir un³ parfaitement honnête homme, vous concevrez qu'on ne peut l'être sans rendre à Dieu ce qu'on lui doit. Vous connoissez la religion ; je puis I R. même dire que vous la connois-

sez belle & noble comme elle est ; ainsi il n'est pas possible que vous ne l'aimiez. Pardonnez-moi, si je vous mets quelquefois sur ce chapitre.⁴ Vous savez combien il me tient à cœur ; & je puis vous assurer que plus je vais IR. ⁵en avant, plus je trouve qu'il n'y a rien de si doux au monde, que le repos de la conscience, & que de⁶ regarder Dieu come un père qui ne nous manquera [verbe en care] pas dans nos besoins.

NOTES. — ¹. J'expliquerois de bons témoignages de vous par delle buone nuove della vostra persona. Testimonianza n'est guère employé dans ce sens. — ². Au bon Dieu, traduisez à Dieu, comme j'ai déjà observé. — Telle que, tale quale, ou come. — ³. Un parfaitement honnête homme. Changez cet adverbe, qui ne peut avoir lieu ici en adjectif, & dites, un perfetto galantuomo. — On ne peut l'être. Le se rend par tel ; savoir, non si può esser tale. — ⁴. Chapitre, articolo, ou punto. — Tenir à cœur, star a cuore. — ⁵. En se supprime ici. — ⁶. De regarder. Rendez ce de par il, avec l'infinitif, comme dans le Thème précédent.



PARTIE TROISIÈME

DES THÈMES.

LES Thèmes suivans sont tirés de la partie 2^{me} du livre, qui a pour titre **LECTURES POUR LES ENFANS, &c.** C'est une petite comédie, qui roule entre plusieurs jeunes demoiselles, & la mère, & la bonne d'une d'entr'elles. Dans cette troisième partie, outre les dictionnaires Italiennes, j'aurai un soin particulier de relever les manières qui regardent la propriété & le goût de la langue. En voici le titre, les personnages, & la scène.

LES ETRENNES.

PERSONNAGES.

MADAME DORSIGNY.

MIMY, Fille de Mad. Dorsigny,
âgée de 8 à 9 Ans.

CECILE, } Amies de Mimy.
BABET, }

UNE GOUVERNANTE.

L

La Scène est chez Madame Dorigny.

Le Théâtre représente la chambre à coucher de Mlle Mimy. Il y a sur le devant une petite toilette. L'action se passe le premier jour de l'an sur les onze heures du matin.

NOTES. — *Les étrennes*, pl. *il ceppo*, sing. — Personnages, *personaggi*, ou *interlocutori*. — Mimy, *Mimi*. — Agée, *in età*. — Cecile, *Cecilia*. — Babet, *Bettina*, diminutif de *Elisabetta*. — Gouvernante, *Aja*. — Chez Madame . . . , *in casa della*, &c. — Le théâtre, *la scena*. — La chambre à coucher, *la camera da letto*. — Se passe, *si fa*. — Sur les onze heures, *verso le undici ore*; & *sopra*, au lieu de *verso*, ou *circa*, ne peut pas avoir lieu ici.

NOTA. — Les mots, qui sont enfermés d'une parenthèse, sont écrits en italique, parcequ'ils désignent l'action de la comédie; & ils ne doivent pas être confondus avec ceux qui sont distingués du même caractère, parcequ'ils contiennent une difficulté qui a été expliquée.

LVI.

SCENE PREMIERE.

MIMY, seule, [*se regardant avec complaisance dans le miroir, & ajustant sa coiffure.*]

Voilà² qui va IR. à merveilles. — Je suis bien contente de maman, & des étrennes qu'elle m'a données. — Que la petite Monrose va endêver quand elle verra IR. mon bonnet à dentelle! — Hier elle faisoit tant la petite glorieuse; à peine osoit-

on³ l'approcher. — Retirez-vous, mademoiselle; vous allez⁴ gâter mon bonnet! S'il étoit de blonde ou de gase, comme les vôtres, je ne m'en embarrasserois pas! [Elle lève les épaules.] La petite bégueule! Jamais je n'ai vu tant faire la renchérie; & cela⁵ est laid, laid, comme le péché mortel: & d'une bêtise! — Une épingle ici ne feroit pas mal. [Elle place⁶ une épingle sur sa tête.] Bien! — Il viendra IR. aujourd'hui beaucoup de monde à la maison, pour souhaiter⁷ la bonne année à maman. De beaux messieurs! Je me tiendrai à côté d'elle. Ils me regarderont. [Elle fait différentes mines devant le miroir.] Ils me trouveront jolie. — Quand ils me feront des complimens, je ferai comme cela. [Elle sourit de⁸ différentes manières.] Fi donc! cela ressemble à cette vieille Madame Dorimont, quand elle veut IR. faire la jolie. — Comme ceci. — Bon! — Ah! quel plaisir!

NOTES. — 1. Se regarder avec complaisance, *mirarsi con diletto*. — Ajuster sa coiffure, *assetarsi il capo*. — 2. Ce qui, quoique absolu, se dit *che*. C'est là une manière de particule. — Merveilles, pl. ne s'exprime ici que par le singulier *maraviglia*. — Etrennes... données. Il faut bien se souvenir que *ceppo*, étant singulier, le discours doit s'y accorder. — Petite Monrose, *Monrosina*. — Endé-ver, avoir grand dépit, se rend bien ici par *rodersi*. — Bonnet [matc.] à dentelle, *cuffia*, [fem.] ou *cresta di trina*. — Petite glorieuse, *gloriosetta*. — 3. On s'exprime ici par *uno*. — L'approcher, traduisez comme *s'approcher d'elle*, ou *s'y approcher*; c'est-à-dire, *accostarſele*, ou *accostarlesi*; car, en parlant des personnes, on emploie le verbe *accostare* d'une manière réciproque. Ainsi l'on dit *accostate la tavola al fuoco*, approchez la table du feu; parceque la table reçoit l'action, & ne la fait pas: &, *accostatevi*

al fuoco, approchez-vous du feu; parceque la personne fait & reçoit l'action. — 4. Vous allez gâter, vous gâtez. — S'il étoit . . . répond à l'optatif *embarrasserois*; & expliquez *s'embarrasser* par *curarsi*. — Blonde, *merletto*. — Gase, *velo*. — La petite bégueule! Bégueule se dit *sguajata*; son diminutif est *sguajatella*. — La renchérie, la *schizzinosa*, ou la *preziosa*. — 5. Cela tient ici la place du pronom personnel elle, qui doit se supprimer. — Par conséquent *laid* se dire *brutta*, fém. & non *brutto*. — Bétise se rend par *scempiaggine*, ou *scipitezza*, ou bien *stolidexxa*: *bestialità* ne convient point ici. On pourroit aussi rendre *Ç* d'une bétise par un simple adjectif *scimunita*. — 6. Placer une épingle se dit proprement *appuntare uno spillo*, mieux que *mettere*. — Monde, *gente*, fém. — A la maison, *a casa*, & non *alla casa*, parceque c'est sa maison propre. — 7. Souhaiter la bonne année, *augurare il capo d'anno*. — De beaux messieurs, *de' bei signori*. — Se tenir à côté de, *star accanto a*, mieux que *tenerfi*. — Mine, *figura*. — Devant le, *devanti allo*, &c. — Comme cela, & plus bas comme ceci, se dit *coi*, ou *in questo modo*. — 8. Ce *de* se rend par *in*. — Fi donc! *oibò!* — Bon, *bene*, & non *buono*. — Ah! quel, &c. Le quel, qui sert à l'admiration, se rend plus souvent par *che* que par *quale*.

LVII.

SCENE SECONDE.

MIMY, LA GOUVERNANTE.

LA GOUVERNANTE, [*qui a tout¹ entendu, entre brusquement.*] Pour cela non, mademoiselle. Votre plaisir ne sera pas aussi complet que vous l'esperez.

MIMY, effrayée. Ah! ma bonne. C'est que . . . je . . . vous m'avez fait IR. peur. [*Elle pleure.*]

LA GOUVERNANTE. *Il s'agit bien de cela,*² vraiment; j'ai entendu IR. vos petits discours. Mademoiselle, ils sont fort jolis; ils m'annoncent des inclinations que *je suis très charmée* de connaître.

MIMY, *pleurant*. Oui, allez! Vous m'avez fait une peur que je n'en puis IR. plus; & vous savez que maman n'aime pas que l'on me fasse peur. Elle fait IR. bien, que *cela* me rend malade.

LA GOUVERNANTE. Vous voudriez me faire prendre le change,³ mais vous *vous* trompez. C'est le fond de coquetterie & d'orgueil que *je viens de découvrir* en vous qui me fait IR. peur à moi. Elle est plus vrai que la vôtre cette peur-là, & malheureusement mieux fondée. *Je suis bien fâchée* de troubler votre joie, mademoiselle; mais je vous avertis, qu'il faut renoncer pour aujourd'hui à désoler Mlle Monrose, & à plaire aux beaux messieurs. Vous aurez la bonté d'ôter ce bonnet-là,⁴ & de mettre aujourd'hui votre coiffure la plus commune.

NOTES. — ¹. *Intendere*, IR. — Pour cela non, *per questo no* est Italien; cependant, en ajoutant à la phrase les particules *oh & poi*, on y donne plus d'énergie; savoir, *oh questo poi no*, ou bien *per questo poi no*. — ². *Per l'appunto* exprime mieux l'ironie que *veramente*, & il répond à *bien . . . vraiment*. — Petit discours, *discorsetto*. — On traduira toujours le mot *mademoiselle* (Mimy) par *signorina*. — Annoncer, *scoprire*, ou *manifestare*. — ³. Le change, *lo scambio*. — C'est le fond . . . qui me fait peur à moi, traduisez comme *ce qui me fait peur est le fond de*, &c. & on peut ajouter la particule *si* à *è*, & dire *si è*, & supprimer à moi. — Coquetterie, *civetteria*. — Malheureusement se dit ici *per mala sorte*, & non *infelicamente*.

Voyez la Gram. Du Choix des Mots, au mot *heureusement*. — 4. Mettre la coiffure, *fare l'assetto il*, &c.

LVIII.

Suite.

MIMY. Ma bonne, je *vous en prie*, laissez-moi mon bonnet ; je ne dirai pas à maman que vous m'avez fait IR. peur.

LA GOUVERNANTE. Je m'y¹ attendois bien. Non, mademoiselle ; je n'ai point de composition à faire avec vous ; &, si j'avois à faire grace, vous *vous y²* prendriez mal pour l'obtenir. Sachez IR. que, quand je punis,³ *c'est que* je le crois nécessaire, & que rien ne me peut faire changer. Vous mettrez *votre* bonnet de tous les jours, entendez-vous ? *Cela* est décidé. IR. Prenez *votre* parti de bonne grace ; je reviens à l'instant, & je compte⁴ vous trouver coiffée ; si non, gare le bonnet de nuit.

MIMY. Ma bonne, je *vous en prie* pardonnez-moi ; *cela* ne m'arrivera plus.

LA GOUVERNANTE. Je le compte⁵ bien. *C'est inutilement que* vous me priez ; car, vous ne porterez pas aujourd'hui ce bonnet-là ; mais foyez sage, modeste, & surtout point⁶ orgueilleuse. Si je n'ai point de sujet de *me plaindre* de vous, pendant tout le reste de la semaine, c'est Dimanche les Rois. Je ne *vous en dis* pas davantage, je *vous promets* que vous serez contente de moi. Allons, dépêchez-vous. Madame Durozoi est avec ses filles auprès⁷ de *madame* votre mère ; on vous a demandée plusieurs fois. [Elle sort. IR.]

NOTES. — ¹. Je m'y attendois bien, *già me l'aspettava*. *Già* est une particule de *ripieno* qui répond à bien. *Y* se rend par *la* ou *lo*; savoir, *questa cosa*, ou *questo*, neutre. — *Composition* se dit *convenzioni*, ou *acomodamenti*, au pluriel. *Composizione* est Italien dans ce sens, & point de se supprime. — ². S'y prendre bien ou mal, *prenderela bene o male*. Ainsi, *vous y* doit se rendre par *ve la*. Cette tournure ressemble à la précédente. — ³. *Quand je punis, c'est que*. *Punire* est verbe en *isco*; & *c'est que* est un Gallicisme qui se supprime entièrement. — *Rien ne*. La traduction de *ne* s'omet en Italien; car, deux négations affirment en Syntaxe régulière; &, si l'on dit, *non dico nulla*, je ne dis rien; *non c'è nessuno*, il n'y a personne; ces expressions & semblables appartient à la Syntaxe figurée & aux particules de *ripieno*. — ⁴. Je compte, *spero*; & le verbe *sperare* prend plus communément la particule *di* devant l'infinitif qui le suit. — *Gare*, impératif de garer, *badare*, s'exprime comme prenez-y garde, *badateci*. Quand le mot *gare* contient une menace, il se rend aussi par *guai a voi*. — ⁵. *Lo spero*: bien se supprime, ainsi que le Gallicisme suivant *c'est . . . que*. — ⁶. *Point* tient ici la place de la négative, & se rend par *non*. — *Sujet*, motif, *motivo*. — Pendant tout le reste, *nel resto*, ou *in tutto il resto*. — ⁷. *C'est Dimanche les Rois*, traduisez comme *Dimanche sont les Rois*. — Allons, *via*. — ⁸. *Auprès de* se rend pas *con* ou *colla*, suivant que l'on emploie *madama* ou *signora*; car la préposition *auprès* ne désigne ici que la compagnie; & il n'est point question d'approchement dans cette phrase, pour faire usage de *accanto*. — *On vous a demandée*, traduisez *vous avez été demandée*, ou *ils vous ont demandée*. Voyez la Gram. p. 237.

LIX.

SCENE TROISIEME.

MIMY, seule. Voilà^a qui est fâcheux. Cette misérable porte ! Si j'^avois eu soin de la tenir

fermée ! — Mais, dépêchons-nous : si Cécile & Babet *alloient*² *monter*, elle me verroient *IR.* ôter mon bonnet pour *en mettre* un plus commun ; & puis elle se douteroient de toute l'histoire. Oh ! que je serois désespérée ! — Pourvû que maman ne s'avise³ pas de parler devant elles de mon bonnet neuf. [*Elle tire*⁴ *du carton un bonnet.*] Il faut donc mettre *cela* aujourd'hui. [*Elle regarde le bonnet en levant les épaules.*] Allons donc !⁵ [*Elle se met en devoir d'ôter celui qui est sur sa tête.*] Mais aussi Dimanche . . . [*On entend du bruit.*] Ah ciel ! voici du monde. [*Elle ôte promptement son bonnet.*]

NOTES. — 1. *Voilà*, &c. Toute cette phrase ne peut pas se rendre à la lettre, & on dira *che seccatura*, ou *che seccaggine, con questa porta*. Pour bien entendre l'usage que les Italiens font du verbe *seccare*, (sécher,) qui, au figuré, signifie *ennuyer, importuner*, &c. j'observe que, quand un corps a perdu une certaine humidité qui lui est naturelle, il devient peu propre à son usage ordinaire ; &, pour ainsi dire, *incommode*. De là viennent les mots *seccatore*, importun, ou ennuyant ; *seccatrice*, importune, ou ennuyante ; *seccatura*, ou *seccaggine*, ennui, &c. &c. Tous ces mots sont fort usités dans le style familier, & méritent quelque attention. — 2. A cet imparfait répond l'optatif *verroient*. — 3. *S'aviser* s'exprime très bien ici par *venire in capo* ; & alors la construction de la phrase se change comme *pourvû qu'il ne vienne en tête à maman*. *Venire* est irrégulier. — Traduisez *devant elles par leur*. — 4. *Tirer du*, &c. Ce *du* annonce séparation. — Lever les épaules, *alzar le spalle*. — 5. *Allons donc* ! Ces deux interjections, qui servent à encourager, s'expriment par *su via*, ou par *orsù*, &c. — Expliquez *se mettre en devoir* par *se résoudre, risolverfi*. — *D'ôter celui qui est sur sa tête*, traduisez comme *de s'ôter celui qu'elle a en tête*. — *Mais aussi Dimanche*. Exprimez

aussi par poi. — 6. On entend *du* bruit, *si sente strepito*; & voici *du* monde, *ecco gente*; savoir, on supprime les particules *du*, comme j'ai remarqué ailleurs. — Elle ôte promptement son bonnet, *si leva presto la cuffia*; c'est-à-dire, on tourne le possessif *son* par le réciproque *si*, comme ci-dessus.

LX.

SCENE QUATRIEME.

MIMY, CECILE, & BABET.

BABET. Eh bien, Mimy! Es-tu morte? IR. *Il y a une heure* que nous t'attendons.

CECILE, [d'un¹ air précieux.] Pour cela, mademoiselle, vous n'êtes pas trop honnête; il faut vous venir chercher jusque dans votre chambre.

MIMY, [embarrassée, laisse² tomber son bonnet par derrière elle.] C'est que je me coiffois, mes bonnes³ amies; & . . .

CECILE. Tu te coiffois? Tu es bien longue à te coiffer. Tiens, IR. mal⁴-propre que tu es! Voilà ton bonnet à terre. [Elle ramasse le bonnet.]

BABET. Attends donc que nous l'examinions. — Mais voilà du beau! Comment,⁵ diantre, de la dentelle! Je n'en porte point encore moi, & si, j'ai un an & demi plus que toi.

CECILE. Oui, cela est assez⁶ propre & bon pour toi, Mimy; c'est plus honnête que ces petites saloperies que tu portois. Ce⁷ sont sûrement tes étrennes.

NOTES. — ¹. De tient ici la place de avec. — ². Laisse tomber son bonnet par derrière elle. Traduisez

cette phrase, en faisant le verbe *laisser* réciproque, &c. comme dans le thème précédent, c'est-à-dire, *si lascia cader di dietro la cuffia.* — 3. *Mie care amiche.* *Care*, au lieu de *buone*. — 4. Mal-propre, *judicia.* — *Ramasser*, relever de terre ce qui étoit tombé, se dit proprement *raccogliere.* IR. — 5. Comment, diantre! *capperi!* ou *come diamine!* — Dentelle, *trina.* — Et *si* se rend par *eppure.* Ce *si* tient la place de *néanmoins.* — Plus que, *più di*, & non *che*; parceque ce *que* sert au comparatif. Voyez la Gram. — *Assez propre* peut s'expliquer par le diminutif de *pulito*, savoir, *pulitino.* — *Honnête*, convenable, *dicevole*, ou *conveniente.* Les mots *onesto*, ou *garbato*, feroient ici déplacés. — Petites saloperies, *bazzécole.* — 7. Comme *étrennes* se rend par *ceppo*, singulier, on peut rendre cette phrase à la lettre comme *c'est*, &c. savoir, *di certo questo è il tuo ceppo.*

LXI.

Suite.

BABET. Oh! ça,¹ ma bonne amie Mimy, j'ai une envie des plus grandes de *te voir* ce bonnet-là; *allons* que je t'aide à *le mettre.*

MIMY. Non, c'est que... tiens! IR.... l'ouvrière² a encore quelque choses à *y faire.*

BABET. Tu te³ moques; ce bonnet-là est fini, & très fini.

MIMY. Mon Dieu, *que* tu es terrible! C'est le ruban *qui* n'est pas bien assorti.

CECILE. Il est vrai qu'il est des plus communs.

BABET. Ce ruban-là? Je le trouve des mieux assortis. Allons, pas⁴ tant de façons: tu fais IR. la mutine. [Elle veut IR. lui mettre le bonnet.]

MIMY, [*se défendant.*⁵] Non ; quand je te dis IR. que je ne veux pas *le mettre*, & que je ne le mettrai pas.

BABET. Oh ! Oh ! Tu le⁶ prends sur un drôle de ton ! Eh bien ! fais IR. comme tu jugeras à-propos.

CECILE. En vérité, mademoiselle, c'est⁷ bien mal reconnoître l'amitié qu'on a pour vous.

NOTES. — ¹. Orsù, *mia cara Mimì*, est plus coulant que *mia buona*, &c. — Avoir une envie des plus grandes se dit *struggerfi dalla voglia*, comme si l'on disoit *se liquéfier par l'envie*. — *Que je t'aide*. *Que* est ici une particule conjonctive. — ². L'ouvrière de bonnets, & d'autres habillemens de dames, se dit proprement *la crestaja*. — ³. J'ai déjà observé, que, quand la phrase ne dit pas de qui ou de quoi l'on se moque, *se moquer* se rend par *burlare*, & non par *burlarsi*. — ⁴. *Pas* contient ici une négation, & doit se rendre par *non*. — La mutine, *l'ostinata*. — ⁵. *Se défendre* s'exprime ici par *ricusare*. — ⁶. J'observe, dans cette phrase, 1^o. que *le* doit se rendre par *la* ; & on y sous-entend *cosa*, ce qui fait l'ellipse du substantif. — 2^o. *Que sur* s'exprime par *in*, dans. — 3^o. Que la particule *de* se perd. — Ces tournures sont remarquables, parcequ'elles annoncent le génie de la langue Italienne. — J'ajoute que *ton* s'explique ici par *modo*, ou *maniera* ; & *drôle* par *curioso*. — ⁷. *Questo è ben mal riconoscere*, &c. Savoir la traduction littérale est foible, quoique *riconoscere* y puisse avoir lieu. J'aimerois mieux ôter cette union de *bene & male*, & dire *questo non è un corrispondere all'attenzione*, &c. Le mot *un*, dans ces phrases, est propre à la langue Italienne, ajoute de l'énergie au discours, & il appartient aux particules de *ripieno*.

LXII.

Suite.

MIMY. Comme vous me désolez ! Eh bien, tenez ; je *vous* avouerai que c'est¹ que *ma* bonne me l'a défendu.

BABET. Comment dis-tu ? IR. Ta bonne ?

CECILE. Voici une bonne histoire !

BABET. Comment tu es assez² sotte, à ton âge, de te laisser maîtriser *par ta* bonne ?

MIMY. *Cela* vous³ est bien aisé à dire ; c'est⁴ que c'est une personne bien sage, bien prudente, & qui me veut IR. *beaucoup de bien* que *ma* bonne : du moins *maman* me le dit-elle IR. à chaque instant, & elle veut que je *lui* obéisse [*verbe en isco*] comme à elle-même.

BABET. Comme à elle-même ? à une domestique ? Mais *cela* est épouvantable.

CECILE. Effectivement, c'est⁵ une espèce de servante qu'une gouvernante. On peut IR. mettre ça à la porte quand on veut : n'en avons-nous pas eu jusqu'à trois ?

MIMY. Ah ! *ma* bonne n'est pas une gouvernante comme les autres.

BABET. Comme les autres ou non, c'est une domestique enfin.

CECILE. Oui ; tu as raison ; une domestique ; & ta mère t'ordonne d'obéir à une domestique ? Ah ciel ! pour moi l'on m'assommerait plutôt.

NOTES. — ¹. *C'est* que se supprime. — ². *Assez*, signifiant *si, tellement*, s'exprime par *tanto*, & non par *abbastanza*. — Maîtriser, *comandare*. — ³. Le conjonc-

tif *vous* se supprime ici. Voyez les Notes du Thème XXXI. N° 11. — 4. Ces Gallicismes, *c'est que c'...* & le *que* qui précède *ma bonne* se suppriment ; & traduisez *ma bonne est une personne bien sage, bien prudente, & qui me veut beaucoup de bien.* — Il faut distinguer en Italien le *bien*, de *bien sage*, de celui de *beaucoup de bien*. — Du moins, *almeno*, adv. — A chaque instant, *a ogni momento*, & non *a ciascun momento*. — A elle-même, *a se stessa*, & non *a essa stessa* ; parceque elle se rapporte au nominatif. — Epouvantable, *terribile*. — 5. *C'est une... qu'une*, &c. La construction Italienne est la même du N° précédent, savoir, *une gouvernante est une espèce de servante* ; &, comme le neutre, *ça*, ou *cela*, qui est dans la période suivante, ne peut pas se traduire par *questo* ou *quello*, parcequ'il est relatif de la personne, comme j'ai déjà observé ; ainsi on continuera la traduction de *on peut mettre ça à la porte quand on veut*, en liant ce sentiment au précédent, savoir, *e si può licenziare quando un vuole*. — 6. Traduisez enfin *elle est une domestique*, & supprimez le personnel *elle*. — 7. Traduisez comme *je me laisserois plutôt assommer*. — *Assommer, battere*.

LXIII.

Suite.

MIMY. Est-ce¹ que vous n'avez pas une gouvernante aussi vous ?

BABET. Oui, nous en avons une ; mais je voudrois bien, pour ²voir, qu'elle s'avisât de faire la maîtresse, comme je *vous la* ferois dénicher bien vite.

MIMY. Ah ! ici, il n'y a que *maman* qui a le droit de chasser les domestiques.

BABET. Imbécille que tu es ! *Est-ce que tu* ne fais *IR.* pas comment il faut s'y³ prendre pour faire chasser un domestique qui déplaît.

M

CECILE. Pour *cela* tu es bien⁴ neuve.

MIMY. Dame!⁵ j'avoue que je n'en fais pas *autant que* vous.

BABET. Tu te souviens bien, ma sœur, de *cette* Demoiselle Collette, notre première gouvernante, comme elle vouloit faire la maîtresse, la sévère, *nous mener* à sa volonté? Mademoiselle, *nous* donnoit des⁶ tâches; mademoiselle vouloit *nous faire* apprendre des leçons; mademoiselle faisoit la rapporteuse; & puis c'étoit⁷ toujours des querelles épouvantables. *Cela* n'a pas duré longtemps: va, IR. j'ai su IR. la désoler *si* à-propos, la desservir⁸ si adroitement auprès de maman; enfin, j'ai tant fait des pieds & des mains qu'elle a été obligée de décamper.

NOTES. — ¹. Est-ce que? *forse?* ou, tout simplement, *non avete anche voi un'aja.?* — ². Ce pour se supprime. — ³. S'y prendre. Cet y, dans ces phrases & semblables, ne se rend point par *ci* ou *vi*, mais par *la*, comme j'ai remarqué dans les Thèmes précédens; & on dira *prendercela*, & non *prendercisi*. — ⁴. Neuve peut se rendre ici par *novizia*. — ⁵. Dame! interjection qui annonce de l'embarras ou de la surprise, peut s'expliquer par *poffare*, ou *poffar il mondo*, &c. — ⁶. Tâche signifie ici une chose qu'on donne à faire, & qu'on commande de faire. *Nous donnoit des tâches* peut s'exprimer par *ci fissava*, ou *c'imponeva dei lavori*. — La rapporteuse, *la spia*. — ⁷. C'étoit. Traduisez comme *il y avoit*, en faisant accorder cet impersonnel avec *querelles*, pluriel, suivant la règle des impersonnels. Voyez la Gram. p. 239. — ⁸. Desservir, *disservire*. — *Si adroitement*, outre la traduction littérale, peut se rendre par *con tanta destrezza*. — Des pieds, &c. *DI piedi e DI mani*, & non *DEI*. — Décamper, *soggiare*, ou *andar sene*.

LXIV.

Suite.

CECILE. Elle étoit bien¹ ténace celle-là. Maman avoit de la confiance en elle. Nous avons eu des peines, des peines. Mais à la fin nous en sommes venues IR. à bout. Croirois-tu que nous l'avons forcée² elle-même à demander son congé?

BABET. Et toutes celles qui sont venues depuis ont changé *de* ton. Nous les avertissions d'avance; nous faisons *nos* conventions; &, lorsqu'elles y manquoient, crac,³ à la porte.

MIMY. *Que* vous êtes heureuses! Je n'aurois jamais⁴ cette hardiesse-là, *moi*. Je fais IR. pourtant bien *lui faire quelques* petits chagrins. Pour peu qu'elle me touche,⁵ elle ne me donneroit qu'un petit coup sur l'épaule, je pleure, je crie de toute ma force. Maman vient, IR. & je suis encore grondée par-dessus le marché.

BABET. Pauvre nigaude! Il faut raconter l'histoire différemment.

MIMY. Ah, oui, mais *c'est*⁶ *que c'est* une femme *qui* dit IR. toujours vrai *que* ma bonne: maman le fait IR. bien.

BABET. *Allons donc!* tu es un enfant:⁷ il faut avoir de la fermeté; *lui dire* tout net,⁸ que tu n'es pas faite pour *lui obéir*; au contraire, parceque les domestiques ne doivent pas commander aux maîtres, sans quoi elle te menera toujours par le nez.

CECILE. Sans doute il faut faire⁹ un peu sentir à ces gens-là ce¹⁰ qu'on est, & ce qu'ils *nous* doivent.

NOTES. — 1. Deux pronoms sont ici de trop en Italien. On supprimera donc le personnel *elle*, comme de coutume, & l'on exprimera le démonstratif *celle-là*, *quella*. — Venir à bout, *venir a capo*. — 2. *A licenziarsi da se* répond à elle-même à demander son congé. — Changer de ton peut se rendre ici par *cangiar vezzo*. — 3. Crac, *via*. — Cette . . . là s'exprimera par *tanto*, & non par *quello*; & cette hardiesse-là se dira *tanto ardire*. — *Moi* est nominatif. — Pourtant, *per altro*. — Faire du chagrin. Faire s'exprime par *fare*, ou *dare*, suivant le nom que l'on emploie; car on dit *fare*, ou *dar dispiacere*; & on ne pourroit pas dire *far briga*, mais *dar briga*. — 5. *Toccare* est verbe en *care*. — J'aimerois mieux rendre ici *petit coup* par *buffettino*, qui signifie *petite chiquenaude*, que par *piccolo colpo*; car le mot *colpo* a trop d'étendue. — De toute ma force, *a più potere*. — Par-dessus le marché se dit *di più*, ou *sul patto*. Cette phrase, & je suis encore grondée par-dessus le marché, demande la construction suivante, si l'on emploie *di più*: *e di più ancora sono sgridata*. — 6. On peut tourner ce Gallicisme comme celui du Thème LXII. N°. 4, ci-devant. — 7. *Enfant* se rend ici par *bambina*. — Il faut avoir de la fermeté. J'observe que le même verbe impersonnel *il faut* peut se rendre de deux manières dans tous ces tems, savoir, par *bisogna*, s'il est suivi d'un verbe, & par *ci vuole*, s'il est suivi d'un nom. Ainsi, cette phrase peut s'exprimer par *bisogna aver coraggio*, ou *animo*, ou bien *ci vuol coraggio*. La règle est générale. — 8. L'adverbe *spiattellatamente* est fort propre pour exprimer tout net. — *Que tu n'es pas faite pour lui obéir*; au contraire. Pour faire ressortir les mots *au contraire* je rendrois ainsi la phrase, *che sei fatta pertutt'altro, che per obbedirle*. — Mener par le nez, *menare pel naso*. — 9. *A queste genti* n'est pas Italien; car on n'emploie pas *gente* au pluriel dans ce sens, & on dira *a questa razza di gente*. — Cette phrase, *ce qu'on est*, &c. ne peut pas se rendre littéralement, & on dira *chi siamo noi, e a che son essitenuti*.

LXV.

SCENE CINQUIEME.

CECILE, BABET, MIMY, LA GOUVERNANTE.

LA GOUVERNANTE. Mesdemoiselles Durozoi, que faites vous donc ici, *s'il vous plaît?*

BABET. Mais je crois que nous n'avons aucun¹ compte à vous rendre.

LA GOUVERNANTE. Vous êtes *bien* incivile pour une demoiselle de votre² condition. Eh bien, apprenez, mademoiselle, que vous êtes ici *chez moi*; que vous ne deviez pas y *monter* sans ma permission.

BABET, [*en riant à sa sœur.*] Qu'en dis-tu, IR. ma sœur? Nous croyions pourtant³ être *chez Madame Dorigny*.

CECILE, [*sur le même ton.*] Je pensois comme⁴ toi; mais nous *nous* trompons, comme tu vois. Eh, eh, eh! *cela* est plaisant. [*A la Gouvernante.*] Je *vous* demande bien⁵ des pardons, madame. Eh, eh, eh!

LA GOUVERNANTE. Mais je vais⁶ de surprise en surprise. Oui, mesdemoiselles, je suis ici *chez moi*. Vous n'ignorez pas que je suis gouvernante de *Mademoiselle Mimy*. Par-tout⁷ où je suis auprès d'elle, j'ai l'honneur de représenter *madame sa mère*, & ici plus particulièrement qu'ailleurs. [*Cecile & Babet continuant de s'rire.*] En vérité, je ne puis m'empêcher de vous dire que vous êtes bien⁸ grossières, quand vous ne respecteriez en moi que *mon* âge.

NOTES. — 1. *Aucun compte à vous rendre* s'exprime mieux par le pluriel, *conti da rendervi*; & *conti* est plus expressif que *alcun conto*. — 2. *De votre condition* se rend plus proprement par *pari vostra*. — Apprenez s'explique ici comme *sachez, sappiate*. — 3. *Di effere* est mieux que *effere*. — 4. *Toi* est ici nominatif, & se dit *tu*, & non *te*. — 5. *Molti perdoni* ne vaut rien, & on dira *mille scuse*. — 6. *Aller de surprise en surprise* se dit en Italien *trasecolare*. *Restar attonito*, ou *stupefatto*, annoncent aussi l'excès de la surprise. — 7. *Par-tout où je suis auprès d'elle* ne reçoit guère une traduction littérale, & je dirois, *dovunque sono con essa*, ou *in qualunque luogo mi trovo con essa*. — 8. *De rire, a ridere*, & non *di ridere*. — 9. *Grossier, malcreato*.

XLVI.

Suite.

BABET. Grossière¹ vous-même! Mais, avec votre permission, nous ne sommes pas faites à respecter des domestiques.

CECILE. Oh, mon Dieu! nous n'avons pas reçu *cette* éducation-là, par exemple.

LA GOUVERNANTE. Il paroît *que* vous en avez reçu une excellente. Mademoiselle² Mimy a dû profiter *de* votre conversation.

BABET. Certainement, si elle veut *IR.* nous³ croire, elle n'obéira plus à des gens à qui elle doit commander.

LA GOUVERNANTE. Je m'apperçois⁴ que vous *vous* êtes entertenues *IR.* de très jolies choses. Allez, mes chères demoiselles, vous n'excitez plus en moi que la pitié. J'avois seulement à *vous dire*, que la visite *de* madame votre mère est finie, & qu'elle *vous* attend pour s'en

aller. Vous ne pouvez trop vous hâter⁵ pour vous rendre auprès d'elle.

CECILE, [d'un⁶ air moqueur.] Vous voulez donc bien recevoir nos respects.

BABET. [à Mimy à demi-voix.] Que je te voie tantôt ton bonnet neuf, sinon . . . [À la gouvernante d'un air sérieux affecté.] Madame, j'ai l'honneur d'être . . . eh, eh, eh! [Elle sort, IR. avec sa sœur, en éclatant⁷ de rire.]

NOTES. — ¹. Grossière vous-même! *voi, malcredata! sans stessà.* — Faites, accoutumées, *avvezze.* — Ob, mon Dieu! nous n'avons pas, &c. Je supprimerois ces mots *mon Dieu*, & je dirois, *Oh! noi, per esempio, non abbiamo*, &c. — Cette éducation-là, *una simile educazione.* — ². *Signora Mimí.* — ³. *Crederci* est Italien; *darci retta* est plus propre. — *A des gens à qui se dit a persone a cui, ou alle quali, & non a chi;* parceque les personnes y sont déterminées. Car, quand la phrase détermine la personne, (& je parle ici des cas obliques,) on emploie *cui*, ou *quale*; mais, si la personne est indéterminée, on rend en Italien *qui* par *chi*: Ex. De qui parlez-vous? *di chi parlate?* à qui avez-vous donné la lettre? *a chi avete dato la lettera?* *Cui*, ou *quale*, dans ce dernière cas, seroit une faute essentielle. — ⁴. *S'appercevoir, accorgersi.* — J'expliquerois cette phrase, *vous n'excitez plus*, &c. par *voi non risvegliate in me altro che la compassione.* — ⁵. Se hâter, *spicciarsi*, ou *affrettarsi.* — Pour vous rendre auprès d'elle. J'ai déjà remarqué, que la traduction littérale de cette phrase ne se lie point avec le goût de la langue Italienne. Je dirois donc ici, *per raggiugnerla.* — ⁶. *D'un air moqueur.* Ce *de* s'exprime par *con*, avec. Il en est de même du *de*, ci-après, *d'un air sérieux*, &c. Voyez le mot *de*, dans le *Choix des Mots.* — *Air moqueur* peut s'exprimer par *aria beffarda*, ou *burlesque*. — *A demi-voix, a mezza voce.* — *Tantôt, ben presto.* — *Sinon, se no.* — ⁷. J'ai dit ail-

leurs, que *éclater de rire* se rend par *scoppiar dalle risa*; & j'aimerois mieux employer dans cet endroit *smascellar dalle risa*.

LXVII.

SCENE SIXIEME.

LA GOUVERNANTE, MIMY.

LA GOUVERNANTE. Voilà deux méchantes¹ pestes. Si je les avois soupçonnées d'être aussi dangereuses, elles ne seroient certainement point entrées ici. Mais que² signifie, *s'il vous plaît*, ce bonnet neuf qu'elles veulent IR. *vous voir* tantôt ?

MIMY, [*avec³ humeur.*] Ah, ça ! c'est mon bonnet d'étrennes. Pourquoi ne voulez-vous pas que je le mette aujourd'hui ?

LA GOUVERNANTE. Pourquoi ? La question⁴ est singulière, mademoiselle ; vous le savez bien mieux que moi ; d'ailleurs je *vous le défends*, cela doit suffire.

MIMY, [*à demi-voix.*] Oh ! vous *me le défendez*, vous *me le défendez* ! *Est-ce que je suis faite* IR. pour . . .

LA GOUVERNANTE. Parlez plus haut, mademoiselle ; ce que vous avez à dire mérite d'être entendu. IR.

MIMY, [*du même ton.*] C'est vrai . . . une servante . . . faire la *maîtresse*.⁶

LA GOUVERNANTE, [*après l'avoir regardée quelque tems sans rien⁷ dire.*] Fort bien, mademoiselle ; vous avez admirablement profité. Si on⁸ *vous laisse faire*, vous égalerez bientôt vos

maîtresses. Je ne fais IR. pourtant pas, si madame votre mère aimeroit que vous prissiez de pareilles⁹ leçons ; je l'entends, je crois, il faut lui demander son avis.

NOTES. — ¹. J'aime mieux dire *due pestifere creature*, que *due cattive pesti*. — Si je les avois soupçonnées d'être, &c. Ces manières se tournent en Italien comme s'il y avoit, *si j'avois soupçonné qu'elles fussent ; savoir, se mi fossi creduto*, ou *se avessi sospettato che fossero tanto*, &c. — ². *Que*, interrogatif, se rend par *che* ou *cosa*. — ³. *Avec humeur*, traduit par *con umore*, sans autre addition, ne seroit pas Italien. *Avec humeur* signifie ici avec un peu de colère, & peut s'exprimer par *con dispetto*, ou bien par l'adjectif *adiraticcio*, fém. *adiraticcia*, [Lasca, 2 Cena, Nov. 9.] ou bien par *turbatetto*. [Boc.] — Ah, ça ! *e bene !* — ⁴. Question, *domanda*. — Mieux que moi, *meglio di me*. Voyez de la Const. du Comp. p. 94. — Défendre se dit ici *proibire*, qui est verbe en *isco*. — ⁵. Haut, *forte*. — ⁶. J'observe que le nom *maîtresse* se trouve dans ce thème en deux différentes significations, qui ont leur propre en Italien. Voyez le mot *maître* dans *Le Choix des Mots*. — Faire la *maîtresse* se dit *far LA padrona*, ou *farla DA padrona*. — ⁷. Rien dire. La construction Italienne demande que l'on transpose *rien* après l'infinitif ; savoir, *dir nulla*, ou *niente*. — ⁸. Si on vous laisse faire s'exprime ici par l'ellipse, *se vi lasciano fare*, mieux que par *se vi si lascia fare*, &c. — ⁹. Pareilles, *simili*. — Je l'entends, *la sento*, & non *l'intendo*.

LXVIII.

SCENE SEPTIEME ET DERNIERE.

MADAME DORSIGNY, LA GOUVERNANTE,
MIMY.

MADAME DORSIGNY. Pourquoi ne descendez-vous point, mademoiselle, depuis le tems¹

qu'on vous appelle? Mais, qu'est que c'est? Vous voilà toute en désordre; décoiffée, le visage rouge, les yeux humides! *Est-ce que vous auriez eu querelle avec votre bonne?* Vous savez bien que je n'aime pas cela.

MIMY. Non, maman; c'est que . . . c'est elle qui . . .

MADAME DORSIGNY. Qui,² elle? De qui parlez-vous, s'il vous plaît?

MIMY. C'est de ma bonne qui veut me mettre aujourd'hui en pénitence sans sujet.

MADAME DORSIGNY. C'est votre³ bonne qu'il faut l'appeler, ou bien mademoiselle; qu'il vous⁴ arrive de prendre de semblables tons! Quant à la pénitence, vous la méritez sûrement, ainsi je prétends que vous la⁵ subissiez sans murmure.

NOTES. — ¹. Ces mots depuis le tems annoncent quelque laps de tems, & cependant ils se trouvent entre deux présens. On rendra donc depuis qu'on vous appelle comme quand vous êtes appelée, quando siete chiamata. C'est là la construction ordinaire de la particule on suivie d'un pronom conjonctif. Voyez la Gram. p. 237. — Qu'est que c'est? *cos'è questo?* — Après avoir annoncé la surprise par *cos'è questo?* je ne rendrais plus vous voilà par *eccovi*, mais par *come siete*, &c. — Toute en désordre, *scompigliata*, ou *mal in ordine*. — Décoiffée, *rabbuffata*. — LE visage, LES yeux. Ces articles ou particules s'expriment comme s'il y avoit, avec le visage, avec les yeux, &c. — Querelle, *disputa*. — ². Qui est ici pronom absolu, & s'exprime par *chi*. — ³. C'est . . . qu'il faut, &c. traduisez, vous devez l'appeler votre bonne. — ⁴. Qu'il vous arrive. Cette phrase affirmative contient une ironie; &, pour la faire mieux sentir en Italien, on y ajoutera *ancora*; savoir, *che vi accada ancora*. — Ton peut se rendre par

aria. — 5. *Subir la pena* est bon Italien ; mais *subire* est verbe en *isco*, & manque de cette personne au subjonctif. On dira donc *facciate*, & non *subiate*, ni *subischiate*. Voyez la Gram. p. 192 & 193. — Sans murmure, *senza replica*.

LXIX.

Suite.

* LA GOUVERNANTE. J'ai surpris *IR.* ce matin mademoiselle se regardant¹ dans le miroir, & tenant des discours d'une coquette consommée ; j'ai pris *IR.* le parti, pour rompre ce penchant, de lui défendre de mettre aujourd'hui son bonnet d'étreennes.

MADAME DORSIGNY. Vous avez fort bien fait. Mais cette explication étoit inutile : on doit² vous obéir sans examen.

LA GOUVERNANTE. Point du³ tout. Je suis ici sur le pied de servante ; j'y dois faire les volontés de tout le monde. N'est-ce pas, Mademoiselle Mimy ? Ne sont-ce pas là les leçons que vous ont données les Demoiselles Durozoi ?

MADAME DORSIGNY. Mais voilà⁴ qui est horrible ! Comment, petite impertinente, vous avez tenu de pareils discours ?

LA GOUVERNANTE. Non, madame ; il faut lui rendre justice. Elle est trop bien née pour parler ainsi. Elle s'est⁵ seulement laissée aller un instant aux mauvais propos des Demoiselles Durozoi, qui sont bien les plus dangereuses petites personnes, & les plus mal-élevées, que je connoisse, *IR.*

NOTES. — 1. *Se regardant . . . Et tenant.* Au lieu d'employer ici le gérondif ou le participe actif, je dirais *mentre stava allo specchio, e faceva certi discorsetti proprj di, &c.* — Coquette, *civetta.* — 2. La construction Italienne est : *vous devez être obéie sans examen.* — 3. Au lieu de *niente affatto*, pour point du tout, j'aimerois mieux dire dans cette circonstance *scusatemi*, ou bien employer la conjonction *anzi*, & continuer la phrase, *io sto in questa casa in qualità di serva; & rendre pour faire les volontés de tout le monde par per ubbidire a ognuno, ou bien per fur la volontà d'ognuno; car, comme j'ai déjà remarqué, le mot volontà ne s'emploie guère au pluriel.* — N'est-ce pas ? *non è così ?* — *Ne sont-ce pas là les leçons.* Ce . . . là doit se lier avec le pluriel fém. *leziani*, & on dira, *non sono queste le lezioni, &c.* — 4. La traduction littérale, *savoir, ma ecco che, &c.* ne va pas ici ; & l'on traduira cette phrase comme *mais CELA est horrible.* — Tenu traduisez comme *fait.* — 5. *Se laisser aller* se rend par *accondiscendere*, *IR.* qui prend le verbe *avere* pour auxiliaire. — *Propos, discorso, ou ragionamento.* — *Qui sont bien.* Expliquez ici bien par *pure*, ou *veramente.* *Petite personne* peut s'exprimer ici par *signorina.* — *Mal-élevée, mal educata.*

LXX.

Suite.

MADAME DORSIGNY. *Je suis bien aise d'apprendre cela.* Ah ! bien, mademoiselle, je vous défend très 'expressément de voir jamais les Demoiselles Durozoi, si ce n'est en ma présence, & lorsque je serai à portée d'entendre tous vos discours, & de n'en pas perdre une seule parole.

MIMY. Elles sont venues *IR.* me chercher, maman ; ce n'est pas moi, qui . . .

MADAME DORSIGNY. Cela suffit.³ Je prétends que vous respectiez *votre* gouvernante, que vous la regardiez comme une autre moi-même, & que vous lui obéissiez³ en tout sans hésiter.

MIMY. Oui, maman.

MADAME DORSIGNY. Prenez⁴ garde à ce que vous me promettez. Vous savez combien je vous aime : eh bien, si vous manquez le moins⁵ du monde à ce que je viens de vous dire, vous perdrez sans ressource *mon amitié*. Allons, demandez excuse à votre bonne.

MIMY, [d'un air honteux.] Ma bonne, je suis bien fâchée . . .

NOTES. — 1. *Proibire* est verbe en *isco*. — Comme la langue Italienne a le superlatif des adverbes, [Voyez la Gram. p. 237.] on peut en faire usage ici, & dire *espressissimamente*. — Si ce n'est se rend très bien ici par *che*. — Je serai à portée, traduisez je pourrai, ou je serai à même ; savoir, *potrò*, ou *farò*, *in grado*. — 2. Cela suffit. *Basta così* paroît plus usité, dans ces circonstances, que *questo basta*. — Je prétends, traduisez je veux, *ir*. — Comme une autre moi-même. On peut supprimer *altra*, & dire *come me stessa*. — 3. Voici un autre cas, où l'on ne peut pas se servir du verbe *ubbidire*, qui est verbe en *isco*, parceque sa conjugaison ne lui fournit pas cette personne au subjonctif. Voyez la Gram. p. 92 & 93. On dira donc *che le siate ubbidiente*, & non *che le ubbidischiate*. — 4. J'ai déjà averti que prendre garde se rend par le verbe *badare*. — 5. Le moins du monde, *un puntino*, & *il meno del mondo* n'est pas Italien. — Sans ressource, *senza compenso*. — Il est évident que *amitié* doit se rendre ici par *affetto* ; car il seroit étrange de parler de *amicizia*, étant question de l'amitié d'une mère à l'égard de sa fille. — 6. *De* tient ici la place de *avec*. — *Etre fâchée* s'exprime par le verbe *dispiacere*, d'une manière réciproque & impersonnelle. Voyez la Gram. p. 244.

LXXI.

Suite.

LA GOUVERNANTE. *Cela suffit*, mademoiselle ; j'oublie tout. J'espère que vous tiendrez IR. parole à^t madame votre mère ; car, je le disois à l'instant, vous avez un assez bon caractère ; il seroit bien fâcheux qu'il fût gâté par la mauvaise compagnie des Desmoiselles Durozoi.

MADAME DORSIGNY. C'est² à quoi je vous prie de tenir la main. J'aurai soin de mon côté qu'elles ne se voient que lorsque cela sera indispensable, mais toujours en ma présence.

LA GOUVERNANTE. Madame, en faveur³ du repentir de mademoiselle, vous voudrez bien qu'elle mette aujourd'hui le bonnet dont vous lui avez fait présent.

MADAME DORSIGNY. Elle ne le mérite guère ; mais vous êtes la maîtresse.

MIMY. Maman ! . . . ma bonne ! . . . que je vous embrasse ! cela ne m'arrivera plus⁴ jamais.

MADAME DORSIGNY, [après avoir embrassée sa fille.] C'est⁵ bien, ma fille. Achevez de vous coiffer : dépêchez-vous. Je vous menerai avec moi faire quelques visites. Il n'y a rien qui forme⁶ plus les enfans que cet usage ; & quelque gênant, quelque embarrassant, même qu'il soit très souvent, il sera toujours le mien. [À sa fille.] Souvenez-vous bien de la leçon d'aujourd'hui, & du danger que l'on court lorsqu'on fréquente⁸ de mauvaises compagnies ; car, dit IR. le proverbe,

Dis-moi qui tu hantes, & je te dirai qui tu es.

NOTES. — 1. L'article indéfini à se rend en Italien dans ce cas, & autres semblables, par l'article défini *alla*, &c. parcequ'il y a le mot *signora*. Sans ce mot, on rendroit à votre mère par *a vostra madre*. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet, *Th. I. N. 1; Th. III. N. 3; & Rem. 13 sur la Gram. de Vén. p. 26.* — A l'instant se dit *poco fa*, ou *dianzi*, parcequ'il se rapporte à un passé imparfait; mais, si le même mot servoit à un tems présent, il devroit s'expliquer par *ora*, ou *subito*: Ex. Je viens à l'instant, *vengo subito*, ou bien *ora vengo*. Faute de cette distinction on est sujet à bouleverser tout le sens de la phrase. — *Buonino*, diminutif de *buono*, pour assez bon, paroît assez reçu de nos jours dans le style familier; mais, en l'employant, il faut placer ce mot après *carattere*. — Il seroit fâcheux peut s'exprimer par *sarebbe un danno*, ou mieux *sarebbe un peccato*. La même expression a lieu dans la langue Angloise. — 2. C'est à quoi je vous prie de tenir la main. *Tener mano* se dit, dans ce sens, en Italien; mais, comme on ne peut pas donner une traduction littérale à cette phrase, à cause du Gallicisme, c'est à quoi; ainsi, en expliquant le Gallicisme par *ci* ou *vi*, on rendra toute la phrase par *vi prego di tenerci mano*. — 3. En faveur se dit bien *in grazia*. — Je traduirois du repentir de mademoiselle par *del suo ravvedimento*; car, *del pentimento della signorina* paroît un peu foible. — Vous voudrez bien, rendu à la lettre, ne convient guere à une personne dépendante, qui demande une faveur; &c, pour ne pas laisser languir le discours, j'exprimerois cette phrase, & tout ce qui s'ensuit, par *avrete la bontà*, ou *mi farete la finezza di lasciarle metter oggi la cuffia di ceppo*. *Di ceppo* tient la place de dont vous lui avez fait présent; & je ne vois pas la nécessité de faire valoir en Italien cette périphrase, en disant *di cui le avete fatto regalo*. — 4. Plus jamais se dit *mai più*, mieux que *più mai*. — 5. C'est bien, *sta bene*, mieux que *è bene*. — Avec moi se dit *con me*, ou *meco*; avec toi, *con te*, ou *teco*; avec soi, *con se*, ou *seco*. *Vosco*, au lieu de *con voi*, *nosco*, au lieu de *con noi*, n'appartient

qu'à la poésie. *Voyez la Gram. — 6. Il n'y a rien se dit aussi non c'è cosa. — Forme est subjonctif. — J'expliquerez former par avvezzare, & plus par meglio. — 7. Quelque gênant, &c. Ce quelque se dit per. Voyez Du Choix des Mots. Et je rendrois cette phrase ainsi, per rincrescevole e fastidioso che soglia essere. Je dis che soglia essere, & non che sia, pour exprimer en même tems très souvent. — Il sera toujours le mien, étant traduit à la lettre, ne donneroit pas une tournure Italienne, & je dirois, l'avrò sempre caro, ou mi sarà sempre caro. — 8. J'observe que l'impersonnel on frequente se rapporte à un pluriel, & que la particule de, qui le suit, se supprime. — Le proverbe se rend en Italien par ces mots consacrées par l'usage, dimmi con chi vai, e ti dirò quel che fai.*

Les Thèmes suivans sont du haut style familier, & sont tirés de la Lettre 97^{me} DES LETTRES DU MARQUIS DE ROSELLE, par MADAME E. DE BEAUMONT.

Il s'y agit de l'Education des Enfans.

** * * Je continuerai, dans cette dernière partie, à relever particulièrement les tournures qui sont les plus propres à la langue Italienne.*

LXXII.

Lettre de Madame De Narton à Madame De S. Sever.

Je fis IR. part l'autre jour à Madame De Ferval de ce que vous dîtes IR. d'obligeant^t pour elle. Votre attention la toucha beaucoup, & nous con-

duisit IR. à une conversation trop intéressante pour que je ne *vous la rende pas*. Je lui demandai comment elle avoit pu faire, au² fond de sa province, éloignée des secours nécessaires dans l'éducation, pour en avoir donné une si parfaite à ses enfans. "Je les ai tendrement aimés," me dit-elle; "je leur ai montré toute ma tendresse dès³ qu'ils ont pu l'appercevoir; j'ai gagné leur confiance, & c'est là plus de la moitié de l'ouvrage."

Pour l'engager à développer sa méthode⁴ je m'attachai à en relever les inconvéniens. "Ah, madame!" lui dis-je, IR. "en montrant aux enfans tant de tendresse, n'est-il pas à craindre qu'ils n'en abusent? Ils sentent⁶ alors que l'amour maternel nous domine, ils cherchent à l'intéresser en faveur de leurs caprices, ils sont rusés, le cœur est un peu dupe, on a de la condescendance, ils prennent de l'empire, on les gâte."

"Je connoissois le danger," reprit-elle; IR. "j'avois tâché de le prévenir. Dès l'âge,⁷ où l'on est incapable de raisonnement, les enfans sont susceptibles d'impressions & d'habitudes. C'est⁸ dans ce tems-là que j'ai accoutumé les miens à la soumission. Ils ne pouvoient encore bégayer, déjà je les faisois obéir. Vous ne sauriez croire combien cette attention m'a épargné de peines dans la suite.

NOTES. —¹. *Obbligante*, pour *obligeant*, est bon Italien; & il a été employé par *Redi* dans ce sens; cependant *cio che diceste d'obligante per essa* est un peu sec, & j'aimerois mieux dire *delle obbliganti espressioni che usaste a suo riguardo*, ou *le obbliganti*, &c. accus. si l'on se sert du verbe *partecipare*, au lieu de *far parte*. — *Votre attention la toucha beaucoup*. *Attention*, civi-

litè, se dit cortesia; &, comme la traduction littérale, savoir, la vostra cortesia la toccò assai, ne seroit pas bien brillante, ainsi je dirois la vostra cortesia le fece una non lieve impressione, ou bien fece una non lieve impressione sul di lei spirito. — Et nous conduisit. Cette métaphore, c'est-à-dire, la vostra cortesia . . . ci condusse, ne tient guère au goût de la langue Italienne, & je dirois ci fece strada, ou ci aprì la via. — Conversation se dit ici trattenimento. — Trop intéressante, pour que je ne vous la rende pas. La traduction littérale ne se lie pas non plus avec cette phrase. On peut donc la simplifier, & dire che merita di esser riferito: ou bien je rendrois trop intéressante par di tal rilievo, & je suivrois che credo di dovervelo ragguagliare. — Au fond se rend comme dans un coin, savoir, in un angolo, & fondo n'est pas propre ici. — Éloignée des. Ce des annonce séparation, & doit se rendre par dai ou da'. — Nécessaires dans l'éducation, traduisez comme nécessaires 'A L', &c. — POUR en avoir donné dépend de comment elle avoit pu faire, & je ne vois pas la nécessité d'exprimer en Italien ce passé de l'infinitif en avoir donné, qui se rend mieux par le présent dare. Il vaudroit donc mieux simplifier les phrases qui composent la période, & traduire je lui demandai comment elle avoit pu donner une éducation si parfaite à ses enfans au fond de sa province, & éloignée des secours si nécessaires à l'éducation. — Elle avoit pu donner, outre la traduction littérale, se rend par erale riuscito di dare; au fond de sa province, in un angolo della, &c. car au tient la place de la préposition dans le, ou dans un, & fond s'exprime par angolo, coin, & non par fondo. — 3. Dès que, tosto che, ou subito che. — Ils ont pu, hanno potuto, ou mieux furono capaci di. — Appercevoir, conoscere. — J'ai gagné s'explique mieux par le réciproque mi sono guadagnata, &c. & vincere ne vaut rien ici au lieu de guadagnare. — Et c'est là plus de la moitié de l'ouvrage. Cette phrase traduite à la lettre seroit puérile & languissante, & je dirois, ed ecco fatto più della metà. — 4. Méthode, fem. metodo, masc. — Je m'attachai.

Le verbe *attacare* n'a rien à faire ici ; & l'expression Italienne, qui lui répond, est *mi diedi a.* — *Relever* s'explique comme remarquer, *osservare.* — 5. N'est il pas à craindre se rend comme n'y a-t-il pas à craindre, non c'è egli da temere ; & il vaudroit mieux commencer la construction par ces mots, & continuer *che, mostrando ai figliuoli tanta tenerezza, sieno essi per abusarne.* J'observe sur cette traduction, 1°. Que l'on rend *enfant* par *figliuoli*, parceque ce mot se rapporte ici à la mère. — 2°. Que j'ai omis la négative de *qu'ils n'en abusent*, parcequ'elle n'est pas nécessaire en Italien. — 3°. Que *esser per* appartient au futur de l'infinitif, dont j'ai parlé dans la Grammaire, & qui est fort propre à la langue Italienne. — 6. Sentir, *conoscere.* — Ils cherchent à l'intéresser en faveur de, &c. *Cercano di* (à cause du régime différent) *valersene pei loro*, &c. comme s'il y avoit à s'en servir pour, &c. *Pei* est au lieu de *per* &c. — Rusé, *scaltrito*, ou mieux *malizioso*. — Le cœur est un peu dupe, *il cuore ne resta preso.* — On les gâte. Ce verbe, suivant la règle des impersonnels, doit s'accorder en Italien avec le nom (*les enfans*), qui est pluriel ; & on dira *si guastano.* — 7. Le mot *les enfans* doit gouverner toute la période, & on y fera accorder l'impersonnel *l'on est capable*, qui sans cela dérangerait l'ordre naturel de la construction, comme s'il y avoit, *les enfans sont susceptibles d'impressions & d'habitudes dès l'âge où ils sont incapables de raisonnement ; &c.* comme la traduction littérale ferait sèche & éloignée du goût de la langue Italienne, je dirois, *i ragazzzi sono capaci di ricevere delle impressioni, e di formar degli abiti anche prima che abbiano l'uso della ragione.* — 8. Il y a ici un Gallicisme à supprimer, & on exprimera dans ce tems-là par *fin d'allora*, ou *fin da quel tempo.* — Il faut réunir les deux mots *combien . . . de peines*, suivant la règle. — Dans la suite, *in seguito*, & non *nel seguito*.

LXXIII.

Suite.

“Voilà ¹*vos* enfans soumis, IR. je le veux; mais ils *vous* craignent, & ne *vous* aiment pas; & tant qu'ils ne pourront IR. pas voir que vous ne *leur êtes* sévère que pour leur intérêt, *leur* crainte est de la haine.”

“De la haine! Ah! dès² que mes enfans ont pu sentir & penser, ils m'ont adorée. Songez que je *leur* procurois tous les petits plaisirs qu'à leur âge ils pouvoient désirer; que jamais les bonnes ne donnoient rien, n'accordoient rien; que c'étoit³ de moi qu'on tenoit tout. Ils voyoient que je cherchois à les rendre heureux, ils ne pouvoient ⁴*l'être* qu'auprès de moi. Quel plaisir aussi⁵ d'être *dans mon* appartement! Quel chagrin d'en être banni! Le mensonge⁶ surtout étoit puni par quatre jours d'exil, mais l'aveu de la faute obtenoit toujours le pardon & le rappel. Voilà où ⁷*se* bornoit ma sévérité. Les coups avilissent [*avvilire* est verbe en *isco*] l'âme⁸ des enfans. Le retranchement d'un repas leur dérange l'estomac. Je n'ai jamais eu recours à *ces* tristes & barbares⁹ ressources. Il faut punir, autant qu'il est possible,¹⁰ les enfans, comme ils doivent être punis des mêmes fautes, étant hommes, par les remords, par la honte, par la perte des avantages de la société, & autres peines semblables.”

NOTES. — ¹. *Ecco i vostri . . . lo voglio*. Savoir la traduction littérale ne donneroit pas une bonne tour-

nure Italienne, & je dirois, *bene, vi concedo che i vostri figliuoli vi sieno, &c.* — Tant que, *finchè.* — Voir que vous ne leur êtes sévère que pour leur intérêt, traduisez comme connoître que votre sévérité a seulement en vue [in mira] leur bien. — Leur crainte est de la haine. Ici la traduction littérale ne peut avoir lieu, & on dira, *il loro timore confina coll'odio*, comme s'il y avoit, leur crainte aboutit à la haine. Par conséquent, on répétera *coll'odio* ! dans la réponse. — 2. Dès que se dit *tosto che.* — Sentir, *conoscere* ; penser, *ragionare.* Cette période est susceptible de plusieurs traductions également bonnes ; en voici une : *appena i miei figliuoli giunsero agli anni della discrezione, che mi hanno adorata.* — Songer se dit ici *notare*, & non *pensare.* — 3. Voici un Gallicisme qui doit se supprimer comme à l'ordinaire ; & un verbe impersonnel qui doit se tourner en personnel. On traduira donc *c'étoit de moi qu'on tenoit tout*, comme *ils* [les enfans] *obtenoient tout de moi* ; & ce de tient la place de l'ablatif. — 4. L'être traduisez être tels. — 5. *Qual piacere ancora d'essere,* &c. est foible & obscur, & traduisez *quel plaisir éprouvoient-ils en demeurant dans mon appartement* ; & le même verbe *éprouvoient* est sous-entendu dans la phrase suivante, où l'on expliquera d'en être banni par *NELL'esserne sbanditi.* — 6. Le mensonge, masc. *la bugia*, fem. — Par, *con.* — L'aveu de la faute obtenoit toujours le pardon & le rappel, traduisez comme ils obtenoient toujours le pardon & le rappel par [avec le] l'aveu de la faute. On peut aussi dire élégamment, *alla confessione del mancamento teneva sempre dietro il perdono e'l richiamo.* — 7. Il vaut mieux traduire comme s'il y avoit *voilà jusqu'où s'étendoit ma sévérité.* — 8. L'animo, ou lo spirito, & non l'anima. Voyez Du Choix des Mots. — 9. Ressource, *ripiego.* — 10. Autant que, *quanto*, ou *per quanto.* — Ces mots, comme ils doivent être punis des mêmes fautes, &c. nous obligent à donner une autre tournure à toute la période, pour que la phrase soit plus Italienne & plus coulante ; & je dirois *bisogna*, ou *è d'uopo*, ou bien *fa di mestieri*, ou *conviene*, (car

toutes ces expressions sont synonymes, & il est bien de les connoître,) *che la medesima pena che serve di correggimento ai mancamenti degli adulti, sia di freno, per quanto è possibile, a quegli de' ragazzi, voglio dire i rimorsi, la vergogna, &c.*

LXXIV.

Suite.

“ Je comprends,” lui dis-je, “ comment des enfans, qu’on avoit accoutumés à obéir avant même qu’ils pussent parler, sont & plus dociles & plus sensibles aux châtimens, *qui* sont alors plus rares.” . . . “ Ils en² sont aussi plus tendres pour leurs parens, & plus sensibles aux biens qu’ils en reçoivent,” m’a-t-elle dit. IR. “ La sévérité, n’ayant été exercée³ contre eux, que dans un âge dont ils ne peuvent IR. conserver le souvenir, il ne leur en reste qu’un sentiment de dépendance, qui ne les afflige pas ; il est presque machinal. Quand, après *cela*, ils voient que leurs facultés se développent, que l’on⁴ ne se sert du pouvoir que l’on a sur eux que pour les empêcher de *se faire* du mal, ou pour leur faire du bien, il n’est pas possible qu’ils ne s’attachent sincèrement à la personne qui fait tout leur bonheur.”

NOTES. — 1. DES enfans. Ce *des* ne pourroit pas se tourner par *quelques*, & il doit se supprimer. Voyez la Note du Thème LI. — Qu’on avoit accoutumés se rend très bien par ce seul mot *avvezzi*, savoir, *accoutumés*. — Avant même. Même s’exprime par *anche*, & il doit se placer avant *prima*, & on dira *anche prima* : *prima anche* seroit une faute. — 2. Cet *en* n’est ni pronom relatif, ni préposition, & il se supprime en Italien.

— *Pour*, qui fait les mots *tendre, tendresse*, se rend par *verso*, comme j'ai remarqué ailleurs. — *Qu'ils en*. Traduisez *en* comme s'il y avoit d'eux, savoir, *da essi*.

— 3. *Exercer de la sévérité contre quelqu'un* se dit *usar severità con uno*, mieux que *esercitare*. — *Conserver le souvenir* se rend assez bien par *ricordarsi*; & il paroît que la périphrase de ce verbe, c'est-à-dire, *conservar la memoria*, n'ajoute rien ici. — *Machinal, organico*.

— 4. On peut rendre *on* par *uno*, & supprimer l'*on* qui suit; car, *uno*, en ce cas, est le nominatif qui gouverne les deux verbes. — *SUR eux*. J'observe ici que la préposition *sopra* reçoit l'accusatif, *sopra LA barca la misero*; [Boc. g. 5. n. 6.] le datif, *andiate sopra AD un albero*; [g. 8. n. 7.] & quelquefois le génitif, *cominciò a piangere sopra DI lei*. [Ib.] J'ajoute que l'accusatif est le cas le plus usité; & que, pour employer à-propos les deux autres cas, il faut être familiarisé avec le génie de la langue. Cependant il paroît que, devant les pronoms *me, te, loro, essi*, &c. on fait assez communément usage du génitif. On rendra donc *SUR eux*, *sopra di essi*. — *Faire du bien* se dit *giovare*. *Far del bene* est Italien. — *S'attacher, prendre de l'affection*, se dit *affezionarsi*.

LXXV.

Suite.

“ Sans doute; mais les gouvernantes m'embarraissent un peu. Comment ne détruisoient-elles pas continuellement ce que vous aviez fait?”

“ Je *vous* l'ai déjà dit, les gouvernantes jouoient¹ un fort petit rôle. J'avois toujours *mes* enfans avec moi. Je ne voulois que des filles douces, simples, attentives; point babillardes; surtout *leurs* soins se bornoient² aux besoins corporels.”

“ *Peu de mère,*” lui dis-je, *IR.* “ auroient assez de ³ patience, pour se condamner à cette gêne.”

“ C’est⁴ qu’elles ignorent les plaisirs attachés aux soins maternels. En peut-il être de plus sensibles? Voir croître sous *ses* yeux la tendresse & la confiance de *ces* petits êtres; faire⁵ d’un regard leur punition ou leur récompense, être tout pour eux, c’est jouir d’un bonheur bien grand, du bonheur d’être mère.”

NOTES. — 1. *Jouer un rôle*, en fait de comédie, se dit *far una parte*: mais il n’est pas question ici de comédie, & jouoient un fort petit rôle s’exprimera comme s’il y avoit s’y ingéroient, ou s’en mêloient, très peu, savoir, *ci s’ingerivano pochissimo*. — Des filles douces peut se rendre par *delle donzelle quiete*. — Point babilardes. Point annonce tout seul la négation, & doit s’exprimer par *non*. Cependant, au lieu de dire *non chiaccherone*, j’aimerois mieux dire *di poche parole*. — 2. Si limitavano, ou erano limitate, &c. pour se bornoient, est Italien; & non s’estendevano oltre i bisogni del corpo paroît avoir plus de grace. — 3. Auroient assez de patience pour se condamner à cette gêne. J’ai déjà remarqué, que *assez de patience*, tenant la place de tant de patience, s’exprime par *tanta pazienza*, & non par *abbastanza di pazienza*; mais, comme la quantité de la patience est expressément annoncée dans le reste de la phrase par les mots *pour se condamner à cette gêne*, cet adverbe de quantité y devient inutile en Italien; & je rendrois toute la phrase, *poche madri hanno la pazienza di pigliarsi tanta briga*. J’exprime l’optatif auroient par le présent *hanno*; parceque cet optatif equivaut à un présent. — 4. C’est qu’elles ignorent, traduisez comme cela arrive, parcequ’elles ne connoissent, &c. savoir, *questo accade*, ou *avviene*, *perchè non conoscono*, &c. — Les plaisirs attachés, *i piaceri uniti* est Italien; *che vanno* [au lieu de *sono*] *uniti* déploie mieux le goût de

la langue. Or, je prie le lecteur de comparer cette construction avec ce que je viens de dire au N^o 1. du Thème précédent, au sujet de *qu'on avoit accoutumés*, & de remarquer le génie différent des deux langues. — *En peut-il être de*, traduisez *peut-il y en avoir des*; & je dis *des*, parceque *de* pourroit se rendre par *quelques*; & on dira *dei* ou *de'*. Voyez la note du Thème LI. — *Etre* s'exprime par *creatura*, dont le diminutif est *creaturina*. *Etre*, nom, se dit aussi *essere* en Italien. — *FARE il castigo* ou *il premio* n'est pas Italien, & on emploiera *dare* au lieu de *fare*. On changera en outre le pronom possessif *leur* en conjonctif, & on dira *dar loro con uno sguardo il castigo* ou *il premio*: & *dare con uno sguardo IL LORO castigo*, &c. ne seroit pas Italien. — *Etre tout* se dit *essere UN tutto*: sans le mot *uno*, la phrase ne seroit pas déterminée en Italien. — *C'est* doit se rendre à la lettre dans cet endroit, & la raison en est évidente.

LXXVI.

Suite.

“ Mais ne l'achète-t-on pas¹ un peu par la contrainte & l'ennui qu'une telle vie entraîne?”

“ J'avoue,” me répondit-elle, IR. “ que tous les instans ne sont pas également agréables. Il est impossible que, dans² cette multitude de soins & de petits détails, il n'y en ait de tristes, d'ennuyeux, & de pénibles. La tendresse maternelle peut seule *les faire* supporter; mais elle le fait, elle les adoucit,³ elle les récompense. La contrainte est encore inévitable & nécessaire. Combien n'a-t-il pas⁴ fallu que j'aie veillé *sur moi*, pour ne pas laisser paroître *mes* défauts aux yeux de *mes* enfans? Jamais⁵ d'humeur, jamais de colère, toujours la même dans tous momens: voilà ce

qui m'a attiré leur confiance. Il est certain," ajouta-t-elle, en souriant, "qu'ils me croient impeccable."

NOTES. — 1. La traduction littérale, *ma non si compra un poco colla*, &c. n'est pas Italienne; & j'observe, 1°. que *contrainte* se dit *ritenutezza*; & entraîner s'explique par *portar seco*, ou *portar con se*. — 2°. Je rendrois la période ainsi, *ma non si paga un po (po fincôpe de poco) cara (la contentezza, ou la felicità, le bonheur) colla ritenutezza e colla noja che porta seco una vita di questa fatta?* *Fatta* est synonyme de *specie*, *foggia*, *sorta*, *sorte*, *manière*, *genre*. — Exprimez dans par in mezzo a. — Petits détails, *minute occupazioni*. — L'imperfonnel *il y en ait* DE doit s'accorder avec *instans*, pluriel, *savoir*, *non ve ne sieno*, ou *non ve n'abbia DEI*; & je ne crois pas inutile de remarquer encore que *de* doit se rendre par *dei*, & non par *di*, parcequ'il tient la place de *quelques*, *alcuni*. J'ai expliqué *il y en ait* aussi par *ve n'abbia*, parceque cette façon de parler, quoique Française, s'emploie quelquefois élégamment, & elle a été employée par nos meilleurs auteurs, comme j'ai observé dans la Grammaire. — 3. *Raddolcire*, adoucir, est verbe en *isco*. — 4. Il vaut mieux rendre cette phrase d'une manière affirmative, & en supprimer la négative *ne*; car, l'adverbe de quantité, *combien*, *quanto*, uni à l'interrogation qui tient à l'admiration, rend parfaitement le sentiment en Italien, sans qu'on ait besoin d'avoir recours à la négation pour faire mieux ressortir le sentiment. Ainsi, *combien n'a-t-il pas fallu que j'aie veillé sur moi* se traduira par *quanto ho dovuto*, ou *m'è bisognato*, *vegliare sopra di me*. — Pour ne pas laisser paroître mes défauts, outre la traduction littérale, se rend très bien comme *afin que mes défauts ne parussent*, *savoir*, *perchè* (au lieu de *affinchè*, ou *acciocchè*) *non apparissero i miei difetti agli occhi*, &c. — 5. Ici le verbe est sous-entendu. — D'humeur se dit *di cattivo umore*: de colère doit se dire *in collera*, & non *di collera*, parceque la

phrase Italienne est *esser in collera*, & non *di*. — Attirer, *guadagnare*. — Ajouter, en parlant, s'exprime par *soggiungere*, IR. & non par *aggiungere*. Voyez *Des Choix des Mass.*

LXXVII.

Suite.

“ Vous êtes du moins la meilleure & la plus sage des¹ mères. Ces soins respectables, que vous avez pris IR. dans leur première enfance, n'étoient que le fondement de l'édifice ; & combien n'aurez-vous pas eu à travailler depuis ?

Dès qu'ils ont pu réfléchir, j'ai tâché de leur former le cœur & l'esprit, d'y établir des principes sûrs & invariables. C'est² dans la religion seule qu'on peut les puiser ; c'est sur elle que j'ai fondé tout le reste. Je ne leurs en ai montré d'abord que les lueurs³ qui convenoient à la foiblesse de leur âge ; peu-à-peu je l'ai fait briller à leurs yeux dans tout son éclat. Ces attentions suivies⁴ pour mes filles, jusqu'à l'âge où elles sont, ont, je crois, aidé la nature, qui leur a été assez favorable : je n'ai fait que la développer. Dans l'éducation ordinaire, on gâte⁵ bien plus d'âmes honnêtes qu'on n'en forme. Je n'ai point ce reproche à me faire à l'égard de mes filles. J'ai tiré leurs vertus du fond de leur âme, & j'en ai formé leur caractère.

NOTES. — ¹. Je préférerois *tra le*, ou *tralle*, *madri à delle*. — Si l'on traduit ces soins respectables par la *religiosa premura*, au singulier, il faut que le verbe étoient s'y accorde. — ². Ces deux Gallicismes *c'est . . . c'est*, étant supprimés comme ils doivent l'être, & en tradui-

sant simplement, on peut les puiser dans la religion seule, j'ai fondé sur elle tout le reste, savoir, *essi si possono ricavare dalla sola religione* ; *ho fondato sopra di essa tutto il resto*, l'élocution seroit pauvre & énermée. Je dirai donc, *non si possono essi [i principj] altronde ricavare, che dalla religione, la quale è stata la base d'ogni mia massima.* — 3. Les lueurs, *il barlume* ; & je dirois ici, *un certo barlume qual si conveniva*, &c. Si est ici comme particule de *ripieno*. — *Je l'ai fait*. Comme le est accusatif & pronom démonstratif de *religione*, féminin, on dira, *l'ho fatta*, & non *l'ho fatto*. Voyez les *Rém. précédentes*, ou bien de la *Construction du Participe dans la Gram. p. 248.* — 4. *Suivre* ne peut pas se rendre ici par *seguire*, & on emploiera *corrispondere*. Cependant le mot *suivies* doit être appuyé en Italien par le gérondif de son auxiliaire, qui y est sous-entendu en François, & on dira, *queste attenzioni essendo corrisposte dalle mie*, &c. — *Assez*, autant qu'il faut, se dit ici *appieno* ; & *abbastanza* ne peut pas y avoir lieu, comme j'ai remarqué ailleurs. — *Non ho fatto che*, pour *je ne fait que*, est Italien ; mais l'addition de *altro* à ces manières, savoir, *non ho fatto ALTRO che*, tient au génie de notre langue. — 5. J'observe que les impersonnels *on gâte . . . on forme* se rapportent à un pluriel ; mais la traduction grammaticale ne donneroit pas un Italien bien brillant, quand même on traduiroit le *que* de *qu'on n'en forme* par *di quello che* ; ce qui seroit d'ailleurs nécessaire pour relever cette phrase s'il étoit possible. En ce cas, en conservant le sentiment, je dirois, *l'educazione ordinaria serve piuttosto a sviare gli animi ben fatti, che ad ammaestrarli.* — A l'égard de mes, &c. *in riguardo alle mie*, &c.

LXXVIII.

Suite.

“ Et votre fils, madame, a-t-il une âme moins sensible¹ & moins honnête ? Aux vertus douces

qui sont des deux sexes, ne joint-il pas cette générosité qui caractérise particulièrement le sien ?”

“ Son éducation n’a pas été de même² mon ouvrage ; il a fallu le mettre au collège, & le livrer à des régents. J’avoue que, si j’avois osé, je l’aurois gardé auprès de moi. Mais quand on ne peut³ s’assurer du succès, en allant contre l’usage, il faut s’y conformer. Je sentis⁴ que je trouverois avec lui bien plus de difficultés qu’avec ses sœurs. Il y a des bizarreries affreuses dans les préceptes qu’on donne⁵ aux hommes. Je voulois que mon fils eût de la religion, de l’honneur, des manières ; qu’il apprît les sciences qui conviennent à son état ; qu’il eût des vertus & des graces ; qu’il fût Chrétien &⁶ brave. Cet assemblage est difficile à former ; je l’ai jugé au-dessus de mes forces. Ferval a été aussi bien⁷ élevé qu’on peut l’être avec nos mœurs & nos préjugés ; mais personne autre que moi ne s’est mêlé de l’éducation de ses sœurs. Elle m’a⁸ paru IR. facile ; les principes qu’on doit donner aux filles sont sûrs & invariables ; c’est la raison & la vertu toutes simples.”

NOTES. — ¹ Pour donner l’expression nécessaire à cette interrogation *a-t-il*, où l’on suppose ce que l’on demande, j’y ajouterois *forse*, & je dirois, *ha egli forse*. — Ame, *animo*, & non *anima*. — Sensible, *docile*. — Honnête, *virtuoso*. — Vertus douces, *virtù amabili*. — Qui sont des deux sexes, *che convengono ad ambi i sessi*, & *sono* ne feroit pas Italien. — Joindre, *unire*, [*verbe en isco*] ; *accoppiare*, pour joindre, n’est pas ici moins propre. — ² De même, *egualmente*, ou *similmente*. — Mon ouvrage. Il vaut mieux omettre l’article défini, qui doit ordinairement précéder le pronom possessif, & dire, *opera mia* : mais on ne pourroit pas dire, *sua educazione*, & il faut dire, *la sua*, suivant la règle gé-

nérale ; car, *opera* se trouve dans un sens tout-à-fait indéterminé. — Il a fallu, è *bisognato*, & non *ba*. Voyez la Gram. p. 195. On pourroit aussi employer un des synonymes de ce verbe, dont j'ai fait mention au N° 9 du Th. LXXIII. — Le livrer à des régens, *consegnarlo a' rettori*, & le *des* se supprime. *A'* est article défini en Italien, parcequ'il précède les noms des régens de collège, dont on vient de parler. — On exprimera le verbe *garder auprès de* par *tenere con* ; & *conservare* n'a rien à faire ici. — ³. Quand on ne peut s'assurer du succès peut s'expliquer littéralement *quando uno*, &c. & l'on rendra succès par *riuscita*, fém. On pourroit aussi dire en moins de mots, *quando la riuscita è dubbia*. — *Andar contro l'uso*, pour aller contre l'usage, est bon ; *opporfi all'uso* est mieux. — ⁴. Sentir s'explique par *conoscere*, 1 R. — Trouver, *incontrare*, mieux que *trovare*. — Bien plus de difficultés qu'avec ses *sœurs* se dit *molto maggiori difficoltà che*, &c. J'observe ici, que le *que*, qui sert au comparatif, se rend par *che*, & non par *di*, toutes les fois qu'il est suivi d'une préposition, comme *avec*, *dans*, *entre*, &c. *con*, *in*, *tra*, &c. La règle est générale. — *Bizzarrerie affreuse* se dit *bizzarria strana*, & non *spaventevole*. — ⁵. On donne se rapporte à *préceptes*, qui est pluriel. On expliquera *manières* par *un bel tratto* ; car, le mot *maniera* tout seul ne dit ni bien ni mal en Italien. — ⁶. Brave est ici au figuré, au lieu de *honnête*, *galant*, & peut s'exprimer par *spiritoso*. — Difficile à former. *A former* se dit *a farsi*, & non *a fare*. Voyez la Note 11 du Thème XXXI. — Au-dessus de, *sopra le*, avec l'accusatif. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet au No 4 du Th. LXXIV. — ⁷. Comme la traduction littérale ne se lie pas trop avec aussi bien qu'on peut l'être, on dira, *Ferval ha avuto un'ottima educazione per quanto permettono le nostre usanze*, &c. — Mais personne autre que moi ne, &c. J'ai observé ailleurs, que *personne* .. ne se rend par *niuno*, ou *nessuno*. Ici on pourroit employer *altri*, qui signifie *alt'r'uomo*, à la place de *niuno*, & dire, *ma altri che io, non s'è impiccato*, &c. & la

négative *non*, unie à *altri*, répond à *niuno*. Il est bon de savoir que *altri* ne s'emploie pas ici comme pluriel de *altro*, mais comme singulier. Ainsi, Boc. g. 1. n. 8. *nè voi nè ALTRI con ragione mi potrà più dire che, &c.* — *M'a paru*, traduisez comme *m'est paru*. Voyez la Conjugaison de ce verbe dans la Gram. — *C'est la raison & la vertu toutes simples*. *C'est* doit suivre la construction régulière, & il s'accorde avec *principes*. *Toutes simples* ne peut pas se traduire à la lettre; la répétition du même nom n'a pas lieu dans cet endroit, & l'on dira, *sono essi la ragione e la virtù, e non più.*

LXXIX.

Suite.

“ Vous leur parliez¹ donc sans cesse raison & vertu?”

“ Point du tout,² à moins que l'occasion ne se présentât de leur en inspirer le goût. On peut, par les bonbons, donner des leçons de probité & de bienfaisance.”

“ Vous avez bien réussi,” lui dis-je. “ Vos filles ont³ autant de candeur & de bonté dans l'âme que d'agrémens dans l'esprit; & ce qui me suffiroit pour juger qu'elles ont de belles âmes, c'est une union charmante que je vois régner entr'elles.”

“ J'ai toujours cru,” reprit M. De Ferval, “ qu'il falloit apporter⁴ beaucoup de soin pour faire naître dans les enfans l'émulation sans jalousie; ne donner jamais de préférence à la personne, mais à l'action; les récompenser ou les punir avec une justice exacte & sans exception; ne jamais vanter l'un aux dépens de l'autre; c'est le grand moyen de les éloigner de la haine & de l'en-

vie. Un enfant négligé, haï, contracte⁵ un caractère chagrin & jaloux; *cet* enfant infortuné est souvent, dans la suite, le malheur de sa famille & le fléau de la société. Est-ce à lui qu'il s'en faut prendre? *Mes* filles, grace au ciel,⁶ ne connoissent point la jalousie, ni toutes les petites tracasseries ordinaires aux jeunes personnes."

NOTES. — ¹. *Parlar ragione*, &c. n'est pas Italien; & je dirois, *avevate dunque sempre in bocca ragione e virtù*; & leur ne s'exprime point. — ². J'ai dit ailleurs, que *point du tout*, tenant la place d'une simple négation, se dit mieux *no certo* que *niente affatto*; j'ajoute que *mainò* peut se substituer ici avec grace à *no certo*. — A moins que, *se pure*, qui répond au *siquidem* des Latins. — *Se presentât*, imparfait du subjonctif, doit se rendre par l'imparfait de l'indicatif, qui s'accorde alors avec *parliez*; & *si presentasse*, au lieu de *si presentava*, dérangerait toute la phrase. — De leur en inspirer, *d'inspirarne loro*. Cette construction des pronoms conjonctifs, & surtout de *loro*, est très remarquable. Voyez les Prél. du Tb. XIII. — *Par les bonbons*. Ce *par* tient la place de *avec*, qui s'exprime ici plus proprement par *per via* que par *con*; & on dira, *per via di confetti*, & non *dei confetti*, parceque le mot *bonbon* est dans le discours dans un sens indéfini & indéterminé. — *Bienfaisance*, vertu, *virtù*, & non *beneficenza*. — ³. *Autant de candeur . . . que*. Voici un comparatif d'égalité, où la comparaison des qualités se fait d'une manière affirmative, & *autant que* se rend par *non meno che*, ou *altrettanto che*. Voyez la Gram. Part. II. Chap. II. §. 2. — On pourroit aussi rendre élégamment *vos filles ont autant de candeur & de bonté dans l'âme que d'agrémens dans l'esprit*, par *nelle vostre figliuole, il candore e la bontà d'animo, vanno del pari colle doti dello spirito*. — De belles âmes se dira au singulier *un'anima ben fatta*. C'est là un cas (outre ceux dont j'ai fait mention dans le *Choix des Mots*) où l'on

exprime *âme* par *anima* ; & dans ce sens on dit aussi, *anima-bella, brutta, nera, &c.* — C'est. J'ai déjà observé, que c'est, faisant comme le centre de la période, s'exprime proprement par *si è*, & que *si* y est comme une particule de *ripieno*. — Apporter de soin, outre la traduction littérale, *usar attenzione*, s'exprime aussi élégamment par *adoperarsi*. — Vanter l'un aux dépens de l'autre se dit *vantar uno* [& non l'*uno*] *alle spese*, ou *con discapito, dell'altro*. —⁵. Contracter, *prendere*. — Chagrin, *fastidioso*. — Dans la suite, *in seguito*, ou mieux *coll' andar del tempo*. — J'aimerois mieux exprimer le malheur de la famille par *il taccolo della famiglia*, que par *la disgrazia della famiglia*. — Quoique s'en prendre à quelqu'un se dise *prendersela con uno*, je traduirois ici est-ce à lui qu'il s'en faut prendre ? par *è forse tutta sua la colpa* ? —⁶. Comme la traduction littérale seroit trop foible, je rendrois toute la période, *mes filles, grace au ciel, ne connoissent, &c. ainsi qu'il suit, le mie figliuole, grazie al cielo, non sanno cosa sia la gelosia, ed altre simili ciance sì comuni tra le ragazze.*

LXXX.

Suite.

“ Ce fond² de bonté,” lui dis-je, *IR.* “ se répand jusques dans leur conversation. J'admire, depuis long-tems, avec quelles graces, quelle gentillesse, elles nous entretiennent, *IR.* sans que jamais la moindre médifance entre dans leurs discours.”

“ Elles l'ont en horreur,” reprit-elle; *IR.* “ je leur² en ai fait sentir de bonne heure la bassesse & le danger. Henriette avoit de la disposition à diriger³ la pointe de ses plaisanteries sur le prochain, moins par malice que par étourderie.

Elle possédoit le dangereux talent de rendre au naturel les ridicules. On croyoit⁴ voir ou entendre la personne qu'elle imitoit. Bien loin⁵ d'applaudir à ce badinage, je prenois un air très sérieux. Ses sœurs, qu'elle faisoit rire, s'aperçurent [*accorgersi*, ou *avvedersi*, irréguliers] un jour que je ne riois point, & cela les surprit. IR. ' Mes enfans,' leur dis-je, ' pourrois-je IR. me réjouir de voir dans une *de mes* filles tant de malice & si peu d'esprit? Affligez⁶-vous avec moi.' Henriette, toute honteuse, me demanda quel mal elle avoit fait. Je lui fis IR. sentir alors le fond⁷ de méchanceté, de sottise, de stérilité, ou d'ignorance, que cachent les dehors séduisans de la médisance la plus agréable. Je lui montrai la bassesse⁸ qu'il y avoit à se faire le bouffon de la société, pour amuser les uns des ridicules des autres. Je lui fis sentir combien⁹ on donnoit par là de prise sur soi-même. Elle eut honte du rôle¹⁰ qu'elle avoit joué; &, depuis ¹¹ cet avertissement, elle n'a pas eu besoin que je lui en aie donné d'autres."

NOTES. — 1. Fond, capitale. — Se répand, *si scor-ge*. — 2. Il faut se souvenir de transposer *loro* après l'infinif *sentir*, qui s'exprimera par *conoscere*. — De bonne heure, *per tempo*, mieux que *di buon' ora*. — Bassesse, *indegnità*. — Henriette, *Enrichetta*. — 3. Diriger la pointe de ses plaisanteries sur le prochain peut s'expliquer par *dar la baja altrui*. J'observe, que la déclinaison de *altrui*, les autres, est invariable au singulier & au pluriel. Ce pronom ne s'emploie guère au nominatif, & il reçoit l'article indéfini *di*, *a*, *da*; quoique ce mot puisse être employé absolument au génitif & au datif sans article. Voyez pour le surplus la Gram. p. 123. — Cette expression, moins par malice que par étourderie, devient plus claire en Italien en di-

tant plus par étourderie [leggerezza] que par malice. — Rendre s'exprime ici par *contraffare*. — 4. On croit voir. Au lieu de *uno credeva*, ou *si credeva*, *vedere*, on dira, *pareva di vedere o di sentire*; & la particule *di* devient ici nécessaire à la construction Italienne. — Qu'elle imitoit se dit mieux *che essa si dava ad imitare* que *che essa imitava*. — 5. Cette traduction, *ben lontana dall'applaudire a queste facezie*, *io prendeva un'aria feriosissima*, seroit tout-à-fait puerile, & je dirois, *io, in vece di applaudire a*, ou *di secondare queste facezie*, *mi recava sul grave*. — 6. S'affliger se rend mieux ici par *dolerfi* que par *affiggersi*. — Toute honteuse, *piena di vergogna*, ou *di rossore*. Ici la répétition du même mot, dont j'ai fait mention ailleurs, savoir, de *vergognosa*, ne seroit pas à-propos. — 7. Le fond de méchanceté . . . que cachent les dehors séduisans, &c. La traduction littérale seroit ici tout-à-fait compliquée & obscure. Voici une des traductions que je crois propre. *Le feci allora conoscere, quanta [quanta exprime ici le fond de] cattività, scioccheria, scipitezza, o ignoranza sta nascosta sotto il lusinghiero aspetto della più gradita maldicenza*. — 8. La bassesse que c'étoit à se faire, &c. seroit à peine supportable, & je dirois, *quanto uno s'avviliva col farsi*, &c. — Des ridicules des autres. Le premier *de* tient la place de *avec les*; &, quoique *ridicolo* réponde au substantif *ridicule*, on ne pourroit pas l'employer au pluriel dans ce sens; & on dira, *colle debolezze degli altri*. — 9. Donner de prise sur soi-même doit se tourner plutôt par le sens que par les mots; & je traduirois *je lui fis sentir combien*, &c. par *le feci conoscere quanto dava questo a parlare de' fatti suoi*. — 10. J'ai dit ailleurs, que jouer un rôle se dit *far una parte*; mais cette expression ne convient point ici, parcequ'il n'est pas question de comédie; &, elle eut bonte du rôle qu'elle avoit joué signifie de ce qu'elle avoit fait, savoir, *si vergognò essa d'aver operato in tal guisa*. — 11. Et, depuis cet avertissement, elle n'a pas eu besoin que je lui en aie donné d'autres. La traduction littérale

seroit ici supportable, mais foible, & je dirois, *e d'allora in poi non ebbe bisogno di nuovi avvisi.*

Nous voilà parvenus à un point de la traduction, qui pourroit décourager quelques amateurs de la langue Italienne ; & on me dira, comment peut-on connoître quand la traduction littérale du François ne se lie point avec le goût de la langue Italienne, & [ce qui est plus difficile] trouver les expressions propres qui lui répondent en Italien ?

Je réponds, 1°. qu'il me falloit venir jusqu'au haut style familier, non seulement pour suivre la gradation des difficultés que je me suis proposée dès le commencement de cet ouvrage, mais encore pour en donner une idée, & pour tracer la manière d'expliquer les passages les plus difficiles.

2°. On peut écrire & parler correctement l'Italien, [c'est là le but de ces Thèmes,] sans donner au style tant d'élévation ; car, on peut exprimer le même sentiment d'une manière plus simple, comme il arrive tous les jours, chez toutes les nations, parmi les personnes qui n'écrivent pas d'une manière trop recherchée ; car, les mêmes sentimens, qui forment le sujet de ces derniers Thèmes, auroient été rendus en François & en Italien, dans la première partie, par des expressions plus faciles & plus simples.

3°. Ceux qui joindront à l'étude de la Grammaire celle des remarques qui accompagnent le cours de ces

Thèmes seront à même, je n'en doute point, d'énoncer leurs sentimens d'une manière Italienne ; & la lecture des meilleurs auteurs servira à les perfectionner dans la partie la plus difficile de la langue.

* * Ces lettres, *IR.* savoir, irrégulier, que l'on rencontre dans le cours des Thèmes, désignent ceux des verbes Italiens qui répondent aux verbes François, tels qu'ils sont, dans la Grammaire, ou dans le Vocabulaire des Irréguliers que je vais donner.

FIN DES THÈMES.



PRELIMINAIRES

A U

CATALOGUE DES VERBES IRRÉGULIERS

DE LA

LANGUE ITALIENNE.

ON peut regarder la connoissance des verbes comme la base fondamentale d'une langue, car c'est sur eux que roulent toutes les parties du discours. On ne sauroit trop s'occuper de faciliter aux étudians les moyens d'apprendre une partie si intéressante du discours ; & c'est pour cet effet, que, dans la Grammaire, j'ai réduit à six classes différentes les irréguliers en *ere* bref. Ces irréguliers, qui, sans contredit, forment la partie la plus difficile des verbes de la langue Italienne, *M. Vénérone* les avoit confondus en treize classes.*

* Je dis confondus, parceque cet auteur, au lieu de tirer, comme il auroit dû faire, l'irrégularité de ces verbes du passé & du participe, dans lesquels l'irrégula-

Pour faciliter de plus en plus la connoissance des verbes, & que l'on puisse en appercevoir d'un seul coup d'œil l'irrégularité, je donnerai le catalogue des verbes irréguliers. Il est vrai que, pour apprendre plus solidement & plus facilement ces verbes, il vaut mieux les étudier dans la Grammaire, & cela à cause de la liaison qui se trouve entre eux. Cependant ceux, qui trouveront le mot *Catalogue* moins défagréable que celui de *Grammaire*, pourront en profiter à leur loisir, & tant que la matière le leur permettra.

Et, afin que rien ne manque à une partie si intéressante, je commencerai par faire mention des deux auxiliaires & des trois conjugaisons régulières; je donnerai ensuite un modèle de quelques irréguliers, qui ont la plus grande étendue dans la langue Italienne, & qui seuls peuvent abrégér

rité consiste, il l'a tirée de la terminaison de leur infinitif, où il n'y en a pas, & qui n'en forme point. Il s'ensuit de là, que l'on trouve dans la même classe des verbes, qui diffèrent au passé & au participe, les uns des autres, ce qui augmente extrêmement la difficulté de ces verbes. Au contraire, l'expérience fait voir, que, suivant la nouvelle méthode, il n'y a personne qui ne puisse acquérir, en peu de tems & avec beaucoup de facilité, une pleine connoissance de ces verbes, qui ont arrêté, & arrêté encore, les progrès de ceux qui ont le malheur d'entrer dans le labyrinthe des treize articles de M. Vénérone.

Ceux qui souhaitent une preuve plus évidente de ce que je viens de dire, & qui voudroient connoître plusieurs fautes qui se trouvent dans le traité des verbes de cet auteur, n'ont qu'à consulter les Remarques 17^{me} & 18^{me} que j'ai faites à ce sujet, & qui servent d'introduction à la Nouvelle Grammaire.

de beaucoup l'étude des irréguliers & du catalogue lui-même. Je dis donc,

1°. L'étude des verbes commence par les deux auxiliaires *avere*, avoir, & *essere*, être. Ces verbes ne ressemblent qu'à eux-mêmes : ils font seuls la fonction du verbe ; & , étant unis au participe d'un verbe actif, neutre, ou réciproque, ils concourent à la formation de six tems de tous ces verbes, (sans parler de l'infinitif,) qui s'appellent *tems composés* ; & le verbe *essere*, étant uni au participe, forme seul la conjugaison de tous les verbes passifs, comme j'ai remarqué dans la Grammaire, p. 164. Il est donc indispensable de savoir parfaitement ces deux verbes, pour lesquels on aura recours à la Grammaire.

2°. Il n'y a dans la langue Italienne que trois conjugaisons régulières ; & c'est là, entr'autres, une des raisons, pour laquelle cette langue est plus facile que la Française, qui en a dix. Tous les verbes réguliers & irréguliers [si l'on en excepte le verbe *andare*, irrégulier de la première, quelques irréguliers de la seconde, & ceux de la troisième] commencent leur conjugaison en changeant l'*a* de *are*, l'*e* de *ere*, & l'*i* de *ire*, en *o*. Cela est très remarquable ; car, par ce moyen, on est à portée de se mettre, sans autre secours, au fait d'une conjugaison quelconque, aussitôt que l'on en connoît l'infinitif. Ainsi, par cette opération si simple, de l'infinitif *considerare*, je forme la première personne du présent de son indicatif *considero*, &c. de *riflettere*, je dis *rifletto*, &c. & de *dormire*, *dormo*, &c. Ces trois conjugaisons sont comme les trois colonnes, sur lesquelles repose tout l'édifice des verbes soit réguliers ou irréguliers ; car, ceux-ci même, si l'on en excepte les tems ou les personnes des tems où l'irrégularité

tombe, se conjuguent, pour la plupart de leurs tems, sur celui des verbes réguliers, qui a la même terminaison à l'infinitif. Il faut donc savoir parfaitement les trois conjugaisons régulières. A cela près je me charge de tout le reste des verbes, savoir, de tous les irréguliers.

3°. La première conjugaison en *are* est la plus étendue. Elle n'a que quatre irréguliers, qui sont, *stare, fare, dare, andare*, & leurs dérivés. J'ajoute, que, quoique les verbes terminés en *care* & en *gare* soient réguliers de la même conjugaison, ils sont cependant sujets à une variation bien remarquable. Elle consiste dans une *b*, qui doit avoir lieu après le *c* ou le *g*, en certains tems & en certaines personnes de la conjugaison de ces verbes, devant les voyelles *i* & *e*; & c'est ce qui leur donne une espèce d'irrégularité. Et, comme il y en a un très grand nombre, je désignerai ici les tems & les personnes où l'*h* tombe. Je vais en donner pour modèle *giuocare* & *pagare*; cela me dispensera d'en faire mention dans le catalogue.

GIUOCARE, jouer.

INDIC. PRES. *Je joue, &c. Giuoco, giuochi, giuoca; giuochiamo, giuocate, giuocano.*

FUTUR SIMPLE. *Je jouerai, &c. Giuocherò, giuocherai, giuocherà; giuocheremo, giuocherete, giuocheranno.*

IMPERATIF. *Joue, &c. Giuoca, giuochi; giuochiamo, giuocate, giuochino.*

SUBJONC. PRES. *Que je joue, &c. Che giuochi, giuochi, giuochi; giuochiamo, giuochiate, giuochino.*

OPT. PRES. *Je jouerois, &c. Giuocherei, giuocheresti, giuocherebbe; giuocheremmo, giuochereste, giuocherebbono.*

On doit dire de même des verbes terminés en *gare*, qui prennent l'*h* précisément dans les mêmes tems & les mêmes personnes.

PAGARE, payer.

INDIC. PRES. *Je paie*, &c. *Pago, paghi, paga; paghiamo, pagate, pagano.*

FUTUR SIMPLE. *Je payerai*, &c. *Pagherò*, &c. Il prend l'*h* dans toutes les personnes du tems, comme *giuocare*.

IMPERATIF. *Paie*, &c. *Paga, paghi; paghiamo, pagate, paghino.*

SUBJ. PRES. *Que je paie*, &c. *Che paghi*, &c. comme au futur.

OPT. PRES. *Je payerois*, &c. *Pagherei*, &c. comme au futur.

C'est ainsi que l'on conjuguera tous les verbes terminés en *care* ou en *gare*.

4°. La seconde conjugaison en *ere* n'a, à-peu-près, que vingt réguliers, que l'on trouve dans la Grammaire, avec leurs dérivés; & tous les autres verbes en *ere* sont irréguliers. Ces irréguliers sont en grand nombre, & demandent seuls, à cause des différentes inflexions de leurs passés & de leurs participes, plus d'application que tous les irréguliers des deux autres conjugaisons. Cependant il est bien plus facile, comme je viens de dire, de les apprendre tels qu'ils sont, réunis sous six classes dans la Grammaire, que dispersés dans le catalogue; car, chaque classe en a un pour modèle, & ensuite viennent les infinitifs, les passés, & les participes, des verbes qui appartiennent à la même classe. Par ce moyen, on apprend deux choses en même tems, savoir, l'infinitif du verbe Italien & sa conjugaison irrégulière.

5°. La troisième conjugaison en *ire* a environ une douzaine de verbes réguliers avec leur dérivés, comme on peut voir dans la Grammaire. Tous les autres verbes terminés en *ire* sont irréguliers. Cependant ce qui en facilite singulièrement la connoissance, ce sont les verbes en *isco*; car, si l'on en excepte les réguliers, dont je viens de faire mention, & les verbes *dire, venire, uscire, salire, udire, morire*, avec leurs dérivés, tous les autres sont verbes en *isco*; & quand on en fait un qui sert de modèle aux autres, on les fait tous.*

* Faute de cette précision, les Grammairiens ont laissé dans l'obscurité le plus grand nombre des irréguliers de la troisième conjugaison, en ne s'occupant que d'en donner une liste plus ou moins longue, qui ordinairement n'en contient pas la dixième partie. L'auteur de *The Rudiments of the Italian Language*, le seul, que je sache, qui ait donné une liste alphabétique des irréguliers de la langue Italienne, rapporte à la lettre A sept verbes en *isco*, & il en omet près de cinquante. Il y a apparence, que, en calculant le reste à proportion, il y en a omis au moins quatre ou cinq cent, c'est-à-dire, un nombre qui surpasse celui des verbes, qui forment toute sa liste des verbes irréguliers. La preuve de ce que je viens de dire c'est que cet auteur ne fait mention à la lettre A que des verbes suivants en *isco*, savoir, *aborrere, adempire, ambire, apparire, applaudire, ardire, avvertire, tandis que abbellire, abbonire, abolire, accanire, accarnire, accetire, addolcire, aderire, affievolire, aggentilire, aggradire, aggrancire, aggrandire, agguerrire, alleggerire, allestire, allivire, ammannire, ammattire, ammollire, ammonire, ammorbire, ammortire, ammutolire, anitrire, annerire, annichilire, annighitire, appassire, appetire, appiccinire, arguire, arricchire, ar-*

J'observe, en outre, que l'irrégularité de ces verbes ne regarde que les trois personnes du fin-

rostire, arrugginire, asserire, attecchire, atterrere, attribuire, attristire, attutire, avvillire, avvizzire, & quelques autres, étant verbes en isco, doivent avoir lieu sous la lettre A. — Je suis aussi fort surpris, que cet auteur, après avoir reconnu que les verbes en isco sont défectifs, suivant la doctrine de Buommattei, (Trat. xii. chap. 42,) & de tous nos grammairiens, n'en ait pas voulu profiter, & qu'il ait mis, dans le verbe finisco, qu'il donne pour modèle de tous ces verbes, les personnes défectives, qui sont expressément condamnées par les bons écrivains. Je ne crois pas, que la raison qu'il apporte d'une pareille conduite, savoir, de ne pas embarrasser l'esprit des étudiants, puisse le justifier; car, s'il étoit permis d'inventer & de bâtir à sa fantaisie les conjugaisons des verbes, pour en diminuer la difficulté, la langue Italienne ne seroit bientôt plus reconnoissable. — Il a aussi forgé en entier la conjugaison du verbe ducere, pour donner un primitif aux verbes condurre, &c. anciennement conducere. Le Voc. de la Crusca appelle ducere mot Latin, & en fait mention, parceque duce a été employé par le Dante; & cela prouve, que l'on peut se servir de ce mot en poésie. Mais aucun bon grammairien ne s'est encore avisé de donner dans toute son étendue la conjugaison d'un verbe, qui est défectif dans les poètes, & qui n'existe point parmi les prosateurs. — Le même auteur, au lieu de s'en rapporter pour la conjugaison du verbe concepire aux réguliers de la troisième en iico, nous donne ainsi cette conjugaison. INDIC. PRES. Concepo, &c. PRETER. Concepei & concepetti, concepesti, concepè & concepette, &c. ce qui ne se dit pas.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet; & en ce que je viens de dire, je n'ai d'autre but, que de faciliter l'étude de la langue, & d'épargner aux étudiants la peine d'apprendre des fautes.

gulier & la troisième du pluriel des deux présents, & par conséquent, l'impératif. Dans tous les autres tems, ces verbes sont réguliers de la troisième, & ils ont le passé défini en *ii* & le participe en *ito*. C'est par cette raison que ces verbes sont désignés par la première personne du présent de l'indicatif, qui finit en *isco*, & non pas par leur infinitif, qui est commun à tous les verbes réguliers & irréguliers de la troisième conjugaison. Je vais donner maintenant le verbe *ardire*, oser, pour modèle de tous les verbes en *isco*, & je marquerai de cette petite ligne — les personnes défectives.

INDIC. PRES.	Sing.	<i>Ardisco, ardisci, ardisce ;</i>
	Plur.	—, * <i>ardite, ardiscono.</i>
IMPERATIF.	Sing.	<i>Ardisci, ardisca ;</i>
	Plur.	—, <i>ardite, ardiscano.</i>
SUBJ. PRES.	Sing.	<i>Che ardisca, ardisca, ardisca ;</i>
	Plur.	—, —, <i>ardiscano.</i>

Pour ce qui regarde la manière de suppléer aux personnes défectives, voyez la Grammaire, page 192 & 193.

Après ce que je viens de dire des verbes en *isco*, en *care*, & en *gare*, il seroit inutile d'en faire mention dans le catalogue ; autrement, il me faudroit doubler ou même tripler le volume, ce qui seroit superflu, vu que les règles & les modèles de conjugaison ci-dessus suffisent pour en connoître toute l'irrégularité.

* Je crois pouvoir donner lieu à cette seconde personne du pluriel, quoiqu'elle ne se trouve point dans Buommattei, [loc. cit.] car elle est reçue de nos jours en écrivant *È en parlant, È on dit, voi mi FAVORITE, non mi CAPITTE, mi AVVILITE, &c. &c.*

Enfin, pour faciliter l'intelligence des verbes irréguliers, j'observe, que, dans presque tous les passés définis, l'irrégularité ne tombe que sur trois personnes de ce tems, savoir, sur la première & la troisième du singulier, & sur la troisième du pluriel; & que les trois autres du même tems sont régulières. En voici deux exemples: *VIS- SI*, [de *vivere*, vivre,] *vivesti*, *visse*; *vivemmo*, *viveste*, *vissero*: & *RUPPI*, [de *rompere*, casser,] *rompesti*, *ruppe*; *rompemmo*, *rompeste*, *ruppero*. Il est aisé de s'appercevoir, que, si *vivere* & *rompere* étoient réguliers de la seconde, les trois autres personnes de ce tems, savoir, *vivesti* & *rompesti*, *vivemmo* & *rompemmo*, *viveste* & *rompeste*, seroient les mêmes; & qu'elles se forment de l'infinitif *vivere* & *rompere*, en changeant *ere* en *esti*, *emmo*, *este*. — On peut trouver aussi facilement les deux troisièmes personnes irrégulières, quand on fait la première du singulier, dont elles se forment, en changeant l'*i* en *e* & en *ero*, comme *vissi*, *visse*, *vissero*; *ruppi*, *ruppe*, *ruppero*; *conobbi*, *conobbe*, *conobbero*; &c. &c.



CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

DES

VERBES IRRÉGULIERS

DE LA

LANGUE ITALIENNE.

A.

ACCADĒRE, venir par accident. Voyez *Cadere*. *Accadere* s'emploie à l'impersonnel, & se conjugue avec *essere*.

ACCENDĒRE, allumer. Indic. Prés. *Accendo*, &c. Imparf. *Accendeva*. Passé Déf. *Accesi*, *accendesti*, *accese*; *accendemmo*, *accendeste*, *accesero*. Participe *acceso*.

ACCORGĒRE, OU **ACCORGERSI**, s'appercevoir. Indic. Prés. *Accorgo*, &c. Imparf. *Accorgeva*, &c. Passé Déf. *Accorsi*, *accorgesti*, *accorse*; *accorgemmo*, *accorgeste*, *accorsero*. Participe. *Accorto*. Ce verbe prend le verbe *essere* pour auxiliaire, & il est toujours réfléchi.

NOTA. — Les *o* de *accorsi*, *accorse*, *accorsero*, doivent se prononcer ouverts; & les mêmes mots, étant prononcés avec l'*o* fermé, forment les mêmes personnes du passé du verbe *Accorrere*, *accourir*.

ACCORRĒRE, *accourir*. Voyez *Correre*.

ACCRESCÈRE, accroître. Voyez *Crescere*.

ADEMPÌERE, OU ADEMPÌRE. Voyez *Empiere*, &c.

ADDURRE, apporter. Indic. Prés. *Adduco*, &c. Passé. *Addussi*, &c. Participe. *Addotto*. Voyez *Condurre*.

AFFIGGÈRE, afficher. Voyez *Figgere*.

ALLUDÈRE, faire allusion. Passé. *Allusi*, &c. Part. *Alluso*.

AFFLIGÈRE, affliger. Indic. Prés. *Affliggo*, *affliggi*, &c. — *Affliggeva*, &c. Passé Déf. *Afflissi*, *affligesti*, *afflisse*; *affligemmo*, *affligeste*, *afflissero*. Part. *Afflitto*.

AMMETTÈRE, admettre. Voyez *Mettere*.

ANCIDÈRE, tuer, se conjugue comme *uccidere*.

ANDÀRE, aller. Indic. Prés. *Vo*, ou *vado*, *vai*, *va*; *andiamo*, *andate*, *vanno*. Imparf. *Andava*, &c. comme *amare*. Passé Déf. *Andai*, &c. — *Sono andato*. Futur. *Andrò*, ou *anderò*, &c. Impér. *Va*, *vada*; *andiamo*, *andate*, *vadano*. Subj. *Che vada*, *vada* ou *vadi*, *vada*; *andiamo*, *andiate*, *vadano*. Opt. *Andrei*, &c. Imparf. *Andassi*, &c. Part. *Andato*. Gérond. *Andando*.

APPARÈRE & APPARÌRE, apparôître. *Apparere* forme ses deux présents & l'impératif sur le verbe *parere*, si l'on en excepte la 2me personne du pluriel de l'indicatif, & la même personne de l'impératif, qui se dit *apparite*, & non *apparete*. Son participe est *apparso*. Les autres tems sont tirés du verbe *apparire*, qui est régulier de la troisième, & verbe en *isco*. Il ne faut pas confondre, avec ces deux verbes, *apparare*, apprendre, régulier de la première. — *Disparere* & *disparire* suivent les mêmes règles.

APPENDÈRE, attacher. Indic. Prés. *Appendo*, &c. — *Appendeva*. Passé Déf. *Appesi*, *appendesti*, *appese*; *appendemmo*, *appendeste*, *appesero*. Part. *Appeso*. Ce verbe diffère au passé & au participe de son primitif *pendere*, qui est régulier de la deuxième; & fait *pendei* au passé, & *penduto* au participe. [Corticelli.]

APRIRE, ouvrir. Ce verbe, à parler proprement, n'est irrégulier qu'au participe, qui fait *aperto*, & non *aprito*. Cependant il faut remarquer que son passé défini, outre la terminaison régulière en *ii*, reçoit aussi la terminaison en *si* dans trois personnes; car on dit, *aprii* & *apersi*, *apri* & *aperse*, *aprirono* & *apersero*. Il en est de même de *coprire*, *ricoprire*, *scoprire*.

ARDÈRE, bruler. Indic. Prés. *Ardo*, &c. — *Ardeva*. Passé Déf. *Arsi*, *ardesti*, *arse*; *ardemmo*, *ardeste*, *arsero*. Part. *Arso*.

ARRENDERSI, se rendre. Voyez *Rendere*.

ASCENDÈRE, monter. Voyez *Scendere*.

ASCONDÈRE, cacher. Voyez *Nascondere*.

ASSEDÈRE, s'asseoir à côté. Voyez son primitif *sedere*, dont il diffère au passé *assisi*, & au participe *assiso*. [Cortic.]

ASPERGÈRE, asperfer. Indic. Prés. *Aspergo*, &c. — *Aspergeva*. Passé Déf. *Aspersi*, *aspergesti*, *asperse*, &c. Part. *Asperso*.

ASSALIRE, assaillir. Voyez *Salire*.

ASSOLVÈRE, absoudre. Indic. Prés. *Absolvo*, &c. — *Absolveva*. Passé Déf. *Absolvi*, *absolvesti*, *absolse*, &c. Part. *Absoluto*, ou *assolto*.

ASSORBÈRE & **ASSORBIRE**, absorber. Ce premier n'est remarquable que par son participe *assorto*; car, on se sert régulièrement du dernier, qui est verbe en *isco*, & régulier de la troisième.

ASSUMÈRE, prendre, ou élever. Indic. Prés. *Assumo*, &c. — *Assumeva*. Passé Déf. *Assunsi*, *assumesti*, *assunse*; *assumemmo*, *assumeeste*, *assunsero*. Part. *Assunto*. Le changement de l'*m* en *n*, qui se fait dans trois personnes au passé & dans le participe, est très remarquable.

ATTENDÈRE, attendre. Voyez *Tendere*.

ATTENÈRE & **ATTENERSI**, tenir, suivre, &c. Voyez *Tenere*. On dit *attener la promessa*, *attenersi al parere di qualcuno*, &c. &c.

AVVENIRE s'emploie souvent comme impersonnel, & il signifie *arriver*, qui répond à l'*accidit*, ou *contingit*, des Latins. Voyez *Venire*.

AVVOLGÈRE, envelopper. Voyez *Volgere*.

B.

BERE, boire, se dit aussi BEVERE. Ce dernier est régulier de la deuxième ; & *bere* en est irrégulier. Les grammairiens, qui ont écrit chez l'étranger, ont presque tous confondus la conjugaison de *bere* avec celle de *bevere*. *Bere* se conjugue comme il suit : Indic. Prés. *Beo*, *bei*, *bee* ; *bejamo*, *beete*, *beono*. Imparf. *Beeva*, *beevi*, &c. Passé Déf. *Beuvi*, *beesti*, *beuve* ; *beemmo*, *beeste*, *beuvero*. — *Ho bevuto*. Futur. *Berò*, *berai*, *berà*, &c. Imp. *Bei*, *bea* ; *bejamo*, *beete*, *beano*. Conj. Prés. *Che bea*, *bei* ou *bea*, *bea* ; *bejamo*, *bejate*, *beano*. Opt. *Berei*, *beresti*, &c. Imparf. *Beessi*, *beessi*, *beesse*, &c. Inf. *Bere*. Gérond. *Beendo*. Part. *Bevuto*. — NOTA. Il ne faut pas confondre plusieurs personnes de ce verbe avec le verbe *beare*, qui signifie *rendre heureux*.

BENEDIRE, bénir. Voyez *Dire*.

C.

CADÈRE, tomber. Indic. Prés. *Cado* (poët. *caggio*), *cadi*, *cade*, &c. Imparf. *Cadeva*, &c. Passé Déf. *Caddi*, *cadesti*, *cadde* ; *cademmo*, *cadeste*, *caddero*, & plus rarement *caderono*. — *Sono caduto*. Fut. *Cadrò* ou *caderò*, &c. Impér. *Cadi*, *cada* ; *cadiamo*, *cadete*, *cadano*. Subj. Prés. *Che cada*, *cada* ou *cadi*, *cada*, &c. Opt. *Cadrei* ou *caderei*, &c. Imparf. *Cadessi*, &c. Gérond. *Cadendo*. Part. *Caduto*.

CAGGÈRE, tomber, est un verbe ancien, dont il ne nous est resté que quelques personnes qui sont employées par les poètes, & même par les prosateurs.

Le Vocabulaire de la Crusca n'en cite que deux, savoir, *caggia*, que je, que tu, ou qu'il; tombe; & *cagendo*, en tombant, Gérond.

CALÈRE, se soucier, ou avoir à cœur. Ce verbe n'a que les troisièmes personnes du singulier, & s'emploie d'une manière réciproque. Indic. Prés. *Cale*. Imparf. *Caleva*. Passé Déf. *Calse*. Passé Indéf. *E caluto*. Futur. *Carrà*. Subj. *Caglia*. Optat. *Carrebbe*. Imparf. *Calesse*. Part. *Caluto*.

CAPÈRE & CAPIRE, contenir, ou comprendre. Salvini remarque, que, de nos jours, l'on se sert plus communément de *capire*. Le verbe *capère* n'a point de participe; & si l'on en excepte *cappio* & *cappia*, premières personnes des deux présents, ce verbe se conjugue tout-à-fait comme *credere*; savoir, *cappio*, *capi*, *cape*, &c. Voyez Buommattei, Trat. xii. cap. 39.

CHIEDÈRE, demander. Indic. Prés. *Chiedo*, &c. — *Chiedeva*. Passé Déf. *Chiesi*, *chiedesti*, *chiese*; *chiedemmo*, *chiedeste*, *chiesero*. Part. *Chiesto*.

CHIUDÈRE, fermer. Indic. Prés. *Chiudo*, &c. — *Chiudeva*. Passé Déf. *Chiusi*, *chiudesti*, *chiuse*; *chiudemmo*, *chiudeste*, *chiusero*. Part. *Chiuso*.

CINGÈRE & CIGNERE, ceindre. Indic. Prés. *Cingo*, &c. — *Cingeva*. Passé Déf. *Cinsi*, *cingesti*, *cinse*; *cingemmo*, *cingeste*, *cinsero*. Part. *Cinto*.

NOTA. Les verbes, qui ont la terminaison en *ngere* & en *gnere* à l'infinitif, peuvent retenir cette double inflexion dans plusieurs personnes de leur conjugaison. Il faut en excepter, entre autres, les premières personnes des deux présents, où l'on dira *cingo*, & non *cigno*; *cinga*, & non *cigna*; mais on dit *cingi* & *cigni*, *cinge* & *cigne*, &c.

CIRCONSCRIVÈRE, circonscrire. Voyez *Scrivere*.

CIRCONDARE, environner. Ce verbe, quoique terminé en *dare*, n'a rien à faire au verbe *dare* pour la conjugaison, & il est régulier de la première.

COGLIÈRE, ou CORRE, cueillir. Indic. Prés. *Colgo*, *cogli*, *coglie*; *colghiamo*, *cogliete*, *colgono*. — Co-

glieva. Passé Déf. *Colsi, cogliesti, colse; cogliemmo, coglieste, colsero.* Fut. *Corrò, &c.* Impér. *Cogli, colga; colghiamo, cogliete, colgano.* Subj. Prés. *Che colga, colga, colga; colghiamo, colghiate, colgano.* Optat. *Correi, &c.* Imparf. *Cogliesti, &c.* Part. *Colto.* Gérond. *Cogliendo.*

COMMETTÈRE, commettre. Voyez *Mettere.*

COMMUVÈRE, toucher, attendrir, Voyez *Movère.*

COMPIACÈRE, complaire. Voyez *Piacere.*

COMPIERE, OU COMPIRE. Voyez *Empiere, &c.*

COMPIANGÈRE, plaindre. Voyez *Piangere.*

COMPORRE, composer. Voyez *Porre.*

COMPRIMÈRE, comprimer. Indic. Prés. *Comprimo, &c.* — *Comprimeva.* Passé Déf. *Compreffi, comprimesti, compresse; comprimemmo, comprimeste, compresfero.* Part. *Compressò.* Ce verbe ne suit pas son primitif *premere*, qui est régulier de la seconde conjugaison.

COMPUNGÈRE, être touché de douleur. Voyez *pungere.*

CONCHIUDÈRE, conclure. Voyez *Chiudere.*

CONCORRÈRE, concourir. Voyez *Correre.*

CONDURRE, anciennement CONDUCERE, conduire.

Ind. Prés. *Conduco, conduci, conduce; conduciamo, conducete, conducòno.* — *Conduceva, &c.* Passé Déf. *Conduffi, conducesti, conduffse; conducemmo, conduceste, conduffsero.* — *Ho condotto, &c.* Fut. *Condurrò, condurrà, condurrà, &c.* Impér. *Conduci, conduca; conduciamo, conducete, conducàno.* Subj. Prés. *Che conduca, conduca, conduca; conduciamo, conduciate, conducano.* Optat. *Condurrei, &c.* Imparf. *Conducessi, &c.* Part. *Condotta.* Gérond. *Conducendo.*

CONFIGGÈRE, clouer, percer. Voyez *Figgere.*

CONFONDÈRE, confondre. Voyez *Fondere.*

CONGIUNGÈRE & CONGIUGNERE, unir. Voyez *Giungere, & la note qui est sous le mot Cingere & cignere.*

CONNETTÈRE, unir, lier ensemble. Ce verbe s'emploie proprement en parlant de la liaison d'un dis-

cours. Indic. Prés. *Connetto*, &c. — *Connetteva*, &c. Passé Déf. *Connessi*, *connettesti*, *connessè*. Part. *Connesso*.

CONOSCÈRE, connoître. Indic. Prés. *Conosco*, *conosci*, *conosce*; *conosciamo*, *conoscete*, *conoscono*. — *Conosceva*, &c. Passé Déf. *Conobbi*, *conoscesti*, *conobbe*; *conoscemmo*, *conosceste*, *conobbero*. — *Ho conosciuto*. Fut. *Conoscerò*, &c. Impér. *Conosci*, *conosca*; *conosciamo*, *conoscete*, *conoscano*. Subj. Prés. *Che conosca*, &c. plur. *conosciamo*, *conosciate*, *conoscano*. Optat. *Conoscerei*, &c. Impar. *Conoscessi*, &c. Part. *Conosciuto*. Gérond. *Conoscendo*;

CONQUIDÈRE, abattre. Indic. Prés. *Conquido*, &c. — *Conquideva*. Passé Déf. *Conquisti*, *conquidesti*, *conquistè*; *conquidemmo*, *conquideste*, *conquistero*. Part. *Conquiso*.

CONSEGUIRE, obtenir, est verbe en *isco*, quoique son primitif *seguire*, suivre, soit régulier de la troisième.

CONSUMARE, consommer, est régulier de la première; & *consumere* n'est pas Italien, mais Latin. Cependant je remarque, que de *consumere* se forment ces trois personnes du passé défini, *consumsi*, *consumse*, *consumsero*; & le participe *consumto*. Le changement de l'*m* en *n* tient au génie de la langue Italienne, comme j'ai observé à la Rem. 7^{me} de l'Introd. à la Grammaire.

CONTRADDIRE, contredire. Voyez *Dire*.

CONTRARRE, contracter. Voyez *Trarre*.

CONTENDÈRE, disputer. Voyez *Tendere*.

CONTENÈRE, contenir. Voyez *Tenere*.

CONTRAFFARE, contrefaire. Voyez *Fare*.

CONVENIRE, convenir. Voyez *Venire*.

CONVINCÈRE, convaincre. Voyez *Vincere*.

COPRIRE, couvrir. Ce verbe se conjugue dans trois de ses personnes du passé défini, comme *aprire*; savoir, *coprii* & *copersi*, &c. Son participe est *coperto*, & non *coprito*. Le reste se conjugue comme les réguliers de la troisième.

CORREGGĒRE, corriger. Voyez *Reggĕre*.

CORRĒRE, courrir. Indic. Prés. *Corro*, &c. — *Correva*, &c. Passé Déf. *Corfi*, *corresti*, *corse*; *corremmo*, *correste*, *corsĕro*. Part. *Corso*, avec l'o fermé; & *Corso*, prononcé avec le premier o ouvert, signifie un *Corse*; savoir, un homme, natif de l'île de Corse.

CORRISPONDĒRE, répondre, par les faits bien ou mal, aux faveurs d'autrui. Voyez *Rispondere*.

CORRODĒRE, ronger. Voyez *Rodere*.

CORROMPĒRE, corrompre. Voyez *Rompere*.

COSPERGĒRE, asperger. Voyez *Aspergere*.

COSTRINGĒRE & COSTRIGNERE. Voyez *Stringere*, & la note au mot *Cingere*.

CRESCĒRE, croître. Indic. Prés. *Cresco*, &c. — *Cresceva*. Passé Déf. *Crebbi*, *crescesti*, *crebbe*; *crescemmo*, *cresceste*, *crebbero*. — *Sono cresciuto*. Fut. *Crescerò*, &c. Impér. *Cresci*, *cresca*; *cresciamo*, *crescete*, *crescano*. Subj. Prés. *Che cresca*, &c. Optat. *Crescerei*, &c. Imp. *Crescessi*, &c. Part. *Cresciuto*. Gérond. *Crescendo*.

CROCIFIGGĒRE, crucifier. Voyez *Figgere*. Cependant ce verbe s'éloigne de *figgere* au participe, qui est *crocifisso*, & non *crocifitto*.

CUCĪRE, coudre. Ce verbe, quoique régulier de la troisième, retient l'i de son infinitif en quelques personnes des deux présents & de l'impératif. Je vais les distinguer par différens caractères: Indic. Prés. *Cucio*; (& non *cueo*.) *cuci*, &c. Impér. *Cuci*, *CUCIA*; *cuciamo*, *cuciate*, *CUCIANO*. Subj. Prés. *Che CUCIA*, *CUCIA*, *CUCIA*; *cuciamo*, *cuciate*, *CUCIANO*.

CUOCĒRE & COCERE, cuire. Indic. Prés. *Cuoco*, *cuoci*, *cuoce*; *cociamo*, *cuocete*, *cuocono* & *cuociono*. — *Coceva*. Passé Déf. *Cossi*, *cuocesti*, *coffe*; *cocemmo*, *cuoceste*, *coffero*. Futur, *Cuocerò*, &c. Participe, *Cotto*.

D

- DARE**, donner. Indic. Prés. *Do, dai, da ; diamo, date, danno.* Imparf. *Dava, darvi, &c.* Passé Déf. *Diedi ou detti, desti, diede ou dette ; demmo, deste, diedero ou dettero.* — *Ho dato.* Fut. *Darò, &c.* Impér. *Dà, dà ; diamo, date, dieno.* Subj. Prés. *Che dia, dia ou dii, dia ; diamo, diate, dieno ou dieno.* Optat. *Darei, &c.* Imparf. *Dessi ou dassi, &c.* Part. *Dato.* Gérond. *Dando.*
- DECIDÈRE**, décider. Indic. Prés. *Decido, &c.* Passé Déf. *Decisi, decidesti, decise ; decidemmo, decideste, decisero.* Part. *Deciso.*
- DEDURRE**, déduire. Indic. Prés. *Deduco, &c.* Passé Déf. *Dedussi, &c.* Part. *Dedotto.* Voyez *Condurre.*
- DELUDÈRE**, frustrer, tromper. Passé Déf. *Delusi, deludesti, deluse ; deludemmo, deludeste, delusero.* Part. *Deluso.*
- DEPRIMÈRE**, déprimer. Passé Déf. *Depressi, deprimesti, depresso ; deprimemmo, deprimeste, depressero.* Part. *Depresso.* Ce verbe s'éloigne de son primitif *primere*, qui est régulier.
- DESCRIVÈRE**, décrire. Voyez *Scrivere.*
- DIFENDÈRE**, défendre. Passé Déf. *Difesi, difendesti, difese ; difendemmo, difendeste, difesero.* Part. *Difeso.*
- DIFONDÈRE**, épandre. Voyez *Fondere.*
- DIRE**, dire. Indic. Prés. *Dico, dici ou di, dice ; diciamo, dite, dicono.* Imparf. *Diceva, &c.* Passé Déf. *Disi, dicesti, disse ; dicemmo, diceste, dissero.* — *Ho detto.* Fut. *Dirò, &c.* Impér. *Di, dica ; diciamo, dite, dicano.* Subj. Prés. *Che dica, dica, dica ; diciamo, diciate, dicano.* Optat. *Direi, &c.* Imp. *Dicessi, &c.* Part. *Detto.*
- DISCENDÈRE**, descendre. Voyez *Scendere.*
- DISCIORRE & DISCIOGLIERE**, délier. Voyez *Sciorre.*

DISCORRĒRE, discourir. Voyez *Correre*.

DISDĪRE, dédire. Voyez *Dire*.

DISFĀRE, défaire. Voyez *Fare*.

DISGIUNGĒRE & DISGIUGNERE, séparer. Voyez *Giungere*.

DISMETTĒRE, DISMETTERSI, démettre, se démettre. Voyez *Mettere*.

DISPARĒRE & DISPARĪRE, disparoître. Voyez *Apparere*, &c.

DISPERDĒRE, abattre, détruire. Indic. Prés. *Disperdo*, &c. Passé Déf. *Dispersi*, *disperdesti*, *disperse*, &c. Part. *Disperso*. Ce verbe est composé de *per-dĕre*, régulier de la deuxième.

DISPERGĒRE, disperfer. Indic. Prés. *Dispergo*, &c. Passé Déf. *Dispersi*, *disperdesti*, *disperse*, &c. Part. *Disperso*.

DISPIACĒRE, déplaire. Voyez *Piacere*.

DISPORRE, dispoier. Voyez *Porre*.

DISVOLĒRE, ne vouloir plus. Voyez *Vo'ere*.

DISSUADĒRE, dissuader. Voyez *Persuadere*.

DISTINGUĒRE, distinguer. Indic. Prés. *Distinguo*, &c. Passé Déf. *Distinsi*, *distinguesti*, *distinse*; *distinguemmo*, *distingueste*, *distinsero*. Part. *Distinto*.

DISTOGLIĒRE, OU DISTORRE, détourner. Voyez *Togliere*.

DISTRARRE, distraire. Voyez *Trarre*.

DISTRUGĒRE, détruire. Voyez *Struggere*.

DIVIDĒRE, diviser. Indic. Prés. *Divido*, &c. Passé Déf. *Divisi*, *dividesti*, *divise*; *dividemmo*, *divideste*, *divisero*. Part. *Diviso*.

DIVELLĒRE & DIVEGLIERE. Voyez *Svellere*.

DOLĒRE & DOLERSI, se plaindre. Ce verbe est réfléchi, & on dit, *io mi*, *tu ti*, *egli si*, *noi ci*, *voi vi*, *eglino si*, dans tous les tems. Les seuls pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *si*, &c. sont nécessaires à la conjugaison des réfléchis, suivant le goût de la langue Italienne; & on peut les placer devant ou après le verbe, excepté l'infinitif, l'impératif, & le gérondif, où ils se mettent après, & en un seul mot

avec le verbe. Je ne lierai les pronoms au verbe qu'à l'impératif & au gérondif. — Indic. Prés. *Dolgo, duoli, duole* ; *dogliamo, dolete, dolgono*. Imparf. *Doleva, &c.* Passé Déf. *Dalsi, dolesti, dolse* ; *dollemmo, dolestes, dolséro*. — *Mi sono doluto*. Fut. *Dorrò, dorrai, dorrà* ; *dorremo, dorrete, dorranno*. Impér. *Duolti, dolgasi* ; *dogliamoci, doletevi, dolgansi*. Subj. Prés. *Dolga, dolga, dolga* ; *dogliamo, dogliate, dolgano*. Optat. *Dorrei, &c.* Imparf. *Dolesti, &c.* Inf. *Dolerfi*. Part. *Dolutofi*. Gérond. *Dolendo*.

DOVÈRE, devoir. Indic. Prés. *Debbo (deggio & devo,) dei (debbi & devi), dee (debbe & deve)* ; *dobbiamo, dovete, debbono (& devono)*. Imparf. *Doveva, &c.* Passé Déf. *Dovetti, dovesti, dovette* ; *dovemmo, dovestes, dovettero*. — *Ho dovuto*. Fut. *Dovrò, &c.* Impér. *Debbi, debba* ; *dobbiamo, dovete, debbano*. Subj. Prés. *Che debba, debba ou debbi, debba* ; *dobbiamo, dobbiate, debbano*. Optat. *Dovrei, &c.* Imp. *Dovessi, &c.* Part. *Dovuto*. Gérond. *Dovendo*.

E.

ELEGGÈRE, élire. Voyez *Leggere*.

ELUDÈRE, éluder. Passé. *Elusi, &c.* Part. *Eluso*.

EMPIÈRE & EMPÏRE, remplir. Ces deux verbes appartiennent, par la double terminaison de leur infinitif, à la seconde ou à la troisième conjugaison. *Empïre* est verbe en *isco*. Il en est de même de leurs dérivés *adempière* ou *adempïre*, *compière* ou *compïre*, *riempière*, &c.

ERGÈRE, ériger. Indic. Prés. *Ergo, &c.* Passé Déf. *Ersi, ergesti, erse* ; *ergemmo, ergeste, ersero*. Part. *Erto*.

ERIGÈRE, élever. *Erigere* est un mot Latin qui s'emploie aussi en Italien, & il est dérivé de *reggere*. Indic. Prés. *Erigo, &c.* Passé Déf. *Eressi, eri-*

gesti, eresse ; erigemmo, erigeste, eressero. Part. Eretto.

ESCIRE. Voyez *Uscire*.

ESEGUIRE, exécuter. *Eseguire* est verbe en *isco* ; & il ne suit pas son primitif *seguire*, qui est régulier de la troisième.

ESCLUDERE, exclure. Indic. Prés. *Escludo, &c.* Passé Déf. *Esclusi, escludesti, esclusi ; escludemmo, &c. Part. Escluso.*

ESIGERE, exiger, est régulier de la deuxième, & il n'a d'irrégulier que le participe *esatto*.

ESPELLERE, chasser, expulser, mot Latin. Passé Déf. *Espulsi, &c.* Son participe *espulso* est fort en usage.

NOTA. Quand je dis mot Latin je veux dire qu'il faut employer avec beaucoup de modération les tems & les personnes du verbe, & savoir faire usage de son synonyme Italien dans les tems & les personnes qui ne sont pas trop usités. Ainsi, si je veux traduire cette phrase, dites-lui qu'il chasse le domestique, j'employerai plutôt le verbe *scacciare*, ou *mandar via*, que *espellere*, & je dirai, *ditegli che scacci, ou mandi via*, il servo ; car, *ditegli che ESPELLA* il servo donneroit une phrase plus Latine qu'Italienne.

ESPRIMERE, exprimer. Passé Déf. *Espressi, esprimesti, espressa ; esprimemmo, esprimeste, espressero. Part. Espresso.* Ce verbe s'éloigne de son primitif *primere*, qui est régulier de la deuxième.

ESTENDERE, étendre. Voyez *Tendere*.

ESTINGUERE, éteindre. Indic. Prés. *Estinguo, &c.* Passé Déf. *Estinsi, estinguesti, estinse ; estinguemmo, estingueste, estinsero. Part. Estinto.*

ESTRARRE, extraire. Voyez *Trarre*.

F.

FARE, faire. Indic. Prés. *Fa* (poét. *faccio*), *fai, fa ; facciamo, fate, fanno.* Imparf. *Faceva* ou *facevo, &c.* Passé Déf. *Feci, facesti, fece ; facem-*

mo, faceste, fecero. — Ho fatto. Fut. Farò, &c. Impér. Fa, faccia; facciamo, fate, facciano. Subj. Prés. Che faccia, faccia ou facci, faccia; facciamo, facciate, facciano. Optat. Farei, &c. Imp. Faceffi, &c. Part. Fatto. Gér. Facendo.

FENDÈRE, fendre. Passé Déf. *Fessi, fendesti, fesse, &c. Part. Fesso. [Corticelli.] Difendere & offendere* différent de leur primitif *fendere*. Voyez ces verbes.

FIGGÈRE, ficher. Indic. Prés. *Figgo, &c. Passé Déf. Fissi, figgesti, fisse, &c. Part. Fitto.*

FINGÈRE, feindre. Indic. Prés. *Fingo, &c. Passé Déf. Finfi, fingesti, finse; fingemmo, fingeste, finsero. Part. Finto.*

FONDÈRE, fondre. Indic. Prés. *Fondo, &c. Imparf. Fondeva, &c. Passé Déf. Fusi, fondesti, fuse; fondemmo, fondeste, fusero. Part. Fuso.*

NOTA. Le changement de l'o en u, qui se fait dans les trois personnes irrégulières du passé défini & dans le participe, est très remarquable. Il en est de même des dérivés de *fondere*, savoir, *confondere*, *diffondere*, &c.

FRANGÈRE, **FRAGNERE**, & **INFRANGERE**, rompre. Indic. Prés. *Frango, &c. — Frangeva. Passé Déf. Fransi, frangesti, franse; frangemmo, frangeste, fransero. Part. Franto.*

FRIGGÈRE, frire. Indic. Prés. *Friggo, &c. Imp. Friggeva. Passé Déf. Frissi, frigesti, frisse; frigemmo, friggeste, frissero. Part. Fritto.*

G.

GIACÈRE, être couché. Voyez *Piacere*.

GIRE, aller. Ce verbe est défectif; c'est-à-dire, il manque de plusieurs personnes; & il n'est guère d'usage qu'en poésie. Indic. Prés. . . . plur. *noi gimo*, nous allons; *voi gite*, vous allez. Imparf. *Giva, givi, giva ou già; givamo, givate, givāno. Passé Déf. . . . tu gistì, tu allas; gì ou giò, il alla;*

gimmo, nous allâmes; *giste*, vous allâtes. Fut. *Girò, girai, girà*; *giremo, girete, giranno*. Optat. *Girei, giresti, girebbè*; *giremmo, gireste, girebbono*. Imparf. *Che gissi*, que j'allasse; *che gisse*, qu'il allât: *gissimo, giste, gissèro*.

GIUNGĒRE & GIUGNERE, arriver. Indic. Prés. *Giungo*, &c. Passé Déf. *Giunsi, giungesti, giunse*; *giungemmo, giungeste, giunsero*. Part. *Giunto*. Voyez la note au mot *Cingere*.

I.

IMMERGĒRE, plonger. Indic. Prés. *Immergo*, &c. Passé Déf. *Immersi, immergesti, immerse*; *immergemmo, immergeste, immersero*. Part. *Immerso*.

IMPELLĒRE, pousser, mot Latin. Son parucipe *impulso* est ce qu'il y a de plus usité dans ce verbe. Voyez *espellere* & la note.

IMPRIMĒRE, imprimer. Voyez *Opprimere*.

INCLUDĒRE, enfermer. Passé Déf. *Inclusi, includedesti, incluse*; *includemmo, includeste, inclusero*. Part. *Incluso*.

INCIDĒRE, graver. Passé Déf. *Incisi, incidesti, incise*; *incidemmo, incideste, incisero*. Part. *Inciso*.

INDURRE, induire. *Induco*. — *Indussi*. — *Indotto*. Voyez *Condurre*.

INTENDĒRE, entendre. Passé Déf. *Intesi*, &c. Part. *Inteso*. Voyez *TendĒre*.

INTERRŌMPĒRE, interrompre. Voyez *Rompere*.

INTERVENĪRE, intervenir. Voyez *Venire*.

INTINGĒRE & INTIGNERE, tremper. Voyez *Tingere*.

INTRIDĒRE, détremper, &c. Passé Déf. *Intrisi, intridesti, intrise*, &c. Part. *Intriso*.

INTRUDĒRE, introduire illégalement. Passé Déf. *Intrusi, intrudesti, intruse*; *intrudemmo, intrudeste, intrusero*. Part. *Intruso*.

IRE, aller. *Ire* est verbe défectif, &, selon le Vocabulaire de la Crusca, n'a que les personnes sui-

vantes : Imparfait de l'Indicatif, *Iva*, il alloit ; plur. *ivāno*, ils alloient. Futur Simple, plur. *Irēmo*, nous irons ; *irete*, vous irez. Infin. *Ire*. Part. *Ito*. L'Infinitif & le participe sont fort usités, même dans le discours familier, parmi les Toscans.

L.

LECÈRE, ou LICÈRE, être permis, ou convenable. Ce verbe n'est employé qu'à la troisième personne du singulier de l'Indicatif Présent ; & il est permis se dit *lice*, [Petrarca,] ou *lece*. [Ariosto.] Ces mots ne sont guère d'usage qu'en poésie. De là vient *lecito* qui peut être regardé, en quelque sorte, comme le participe de ce verbe.

LEGGÈRE, lire. Indic. Prés. *Leggo*. — *Leggeva*. Passé Déf. *Lessi*, *leggesti*, *lesse* ; *leggemmo*, *leggeste*, *lessero*. Part. *Letto*.

M.

MALEDIRE, maudir. Voyez *Dire*.

MANTENÈRE, maintenir. Voyez *Tenere*.

MESCÈRE, mêler, ou donner à boire, est remarquable par son participe *mesciuto*.

METTÈRE, mettre. Indic. Prés. *Metto*, &c. — *Metteva*. Passé Déf. *Misi*, *mettesti*, *mise* ; *mettemmo*, *metteste*, *misero*. Part. *Messo*.

MORDÈRE, mordre. Passé Déf. *Morsi*, *mordesti*, *morse* ; *mordemmo*, *mordeste*, *morsero*. Part. *Morso*.

MORIRE, mourir. Indic. Prés. *Muoi* (poët. *moro*), *muori*, *muore* ; *muojamo*, *morite*, *muojano*. — *Moriva*, &c. Le Passé Déf. est régulier, *Morii*, &c. — *Son morto*. Futur. *Morrò* (mieux que *morirò*), *morrai*, *morrà* ; *morremo*, &c. Impér. *Muori*, *muoja* ; *muojamo*, *morite*, *muojano*. Subj. Prés. *Che muoja*, *muoja* ou *muoi*, *muoja* ; *muojamo*, *muojate*, *muojano*. Optat. *Morrei*, &c. Imp. *Morissi*, &c. Part.

R

Morto. GÉROND. *Morendo*. — NOTA. 1°. Le participe *morto* s'emploie quelquefois avec l'auxiliaire *avers*, & alors il signifie *uccidere*, tuer. — 2°. *Morfi*, *morfe*, *morfero*, appartiennent au verbe *mordere*, mordre.

MUNGÈRE & MUGNERE, traire. Indic. Prés. *Mungo*, &c. — *Mungeva* ou *mugneva*. Passé Déf. *Munfi*, *mungesti* ou *mugnesti*, *munse*; *mungemmo*, *mungeste*, *munsero*. Part. *Munto*. — Pour ce qui regarde la double inflexion en *ngere* & en *gnere*, voyez *Cingere*.

MUOVÈRE & MOVERE, mouvoir. Indic. Prés. *Muovo*, &c. Passé Déf. *Moffi*, *muovesti*, *mosse*; *muovemmo*, *muoveste*, *moftero*. Part. *Moffo*.

N.

NASCONDÈRE, cacher. Passé Déf. *Nascosi*, *nascondesti*, *nascofe*; *nascondemmo*, *nascondeste*, *nascofero*. Part. *Nascosto*.

NASCÈRE, naître. Indic. Prés. *Nasco*, &c. Passé Déf. *Nacqui*, *nascesti*, *naque*; *nascemmo*, *nasceste*, *naquero*. Part. *Nato*.

NUOCÈRE, nuire. Indic. Prés. *Nuoco*, *nuoci*, *nuoce*; *nuciamo*, *nuocete*, *nucono*. — *Nuocева*, &c. Passé Déf. *Nocqui*, *nuocesti*, *nocque*; *nuocemmo*, *nuoceste*, *nocquero*. Part. *Nociuto*. Ce verbe, comme l'on peut voir, se passe souvent, dans la conjugaison, de l'*u*, qui tient à son infinitif. Il en est à-peu-près comme du verbe *muovere*, qui cependant a, à l'infinitif, *muovère* & *movère*, tandis que ce verbe n'a que *nuocere*.

O.

OFFENDÈRE, offenser. Passé Déf. *Offesi*, *offendesti*, *offese*; *offendemmo*, *offendeste*, *offesero*. Part. *Offeso*. Ce verbe ne fait point le passé & le participe de son primitif *fendere*, qui a *fendei*, quelquefois *fessi* au passé, & *fesso* au participe.

OFFERĪRE & OFFRĪRE, anciennement *offerere*, offrir.

Offerire appartient aux verbes en *isco*, & il en suit la marche, excepté au participe, qui est *offerto*, & non *offritō*. *Offrire* a *offro*, *offri*, &c.

NOTA. Au sujet des verbes en *isco*, j'observe, avec *Buommattei*, *Trat. xii. del Verbo*, cap. 42, qu'il faut bien distinguer les verbes en *isco*, qui peuvent recevoir une double inflexion à la première personne ou au singulier de l'Indicatif Présent, (comme *offerisco* & *offro*, j'offre; *nutrisco* ou *nutri*, tu nourris, &c.) de ceux qui n'en ont qu'une seule, comme *avvilisco*, *chiarisco*, *gioisco*, &c. Or, les verbes de la première espèce peuvent prendre la première personne du pluriel de l'indicatif présent en *iamo*, que j'ai supprimé dans le modèle des verbes en *isco*, pour m'accommoder à la pluralité de ces verbes qui n'ont pas la terminaison double à l'indicatif présent; & ceux de la seconde qualité n'en sont pas susceptibles. Ainsi on dit *offeriamo*, *nutriamo*, *inghiottiamo*, parcequ'on peut dire *offerisco*, *offro*, anciennement *offero*, *nutrisco* & *nutri*, *inghiottisco* & *inghiotte*. Mais on ne dira pas *avviliamo*, *chiariamo*, *gioiamo*, dans les verbes *avvilire*, *chiarire*, *gioire*, parceque ces derniers n'ont de l'indicatif présent que la terminaison en *isco*. — J'ajoute que, si l'on peut dire *nutriamo*, il ne seroit pas permis de dire *nutrischiamo*, &c. suivant la doctrine du même auteur.

OLĪRE, rendre quelque odeur, vient du Latin *olere*.

Ce verbe est ancien, & n'a, que je sache, que ces trois personnes à l'imparfait de l'indicatif, savoir, *olivia*, *olivi*, . . . *olivano*. *Olezzare*, synonyme de *olire*, est régulier de la première conjugaison.

OMETTĒRE, omettre. Voyez *Mettere*.

OPPORRE, opposer. Voyez *Porre*.

OPPRIMĒRE, opprimer. Indic. Prés. *Opprimo*, &c.

— *Opprimeva*, &c. Passé Déf. *Oppressi*, *opprimesti*, *oppresso*; *opprimemmo*, *opprimeste*, *oppressero*. Part.

Oppresso. Ce verbe ne suit pas son primitif *primere*, qui est régulier de la seconde,

P.

PARĒRE, paroître, ou sembler. Indic. Prés. *Pajo, pari, pare ; pajamo, parete, pajono*. Impar. *Pareva, &c.* Passé Déf. *Parvi, paresti, parve ; paremmo, pareste, parvero*. Fut. *Parrò, &c.* Impér. *Pari, paga ; pajamo, parete, pajano*. Subj. Prés. *Che paga, paga, paga ; pajamo, pagate, pajano*. Optat. *Parrei, &c.* Imp. *Pareffi*. Part. *Paruto* ou *parso*. Gérond. *Parendo*.

PASCĒRE, paître. Ce verbe n'est remarquable que par son participe *pasciuto* ; le reste est régulier de la deuxième, & il va avec *credere*.

PERCUOTĒRE, frapper. Voyez *Scuotere*.

PERDĒRE, perdre, est régulier de la deuxième ; &, outre le participe régulier *perduto*, il prend aussi *perso*.

PERMETTĒRE, permettre. Voyez *Mettere*.

PERSUADĒRE, persuader. Indic. Prés. *Persuado, &c.* Passé Déf. *Persuasi, persuadesti, persuase ; persuademmo, persuadeste, persuasero*. Part. *Persuasò*.

PERVENĪRE, parvenir. Indic. Prés. *Pervengo, &c.* Voyez *Venire*.

PIACĒRE, plaire. Indic. Prés. *Piaccio, piaci, piace ; piacciamo, piacete, piacciono*. Imp. *Piaceva, &c.* Passé Déf. *Piacqui, piacesti, piacque ; piacemmo, piaceste, piacquero*. — *Ho piaciuto*. Fut. *Piacerrò, &c.* Impér. *Piaci, piaccia ; piacciamo, piacete, piacciano*. Subj. Prés. *Che piaccia, piaccia, piaccia ; piacciamo, piacciate, piacciano*. Optat. *Piacerei, &c.* Imparf. *Piaceffi, &c.* Part. *Piaciuto*. Gér. *Piacendo*. Le *c*, qui se double en certaines personnes & en certains tems de la conjugaison, est très remarquable.

PIANGĒRE & PIAGNERE, pleurer. Indic. Prés. *Piango, &c.* — *Piangeva*. Passé Déf. *Piansi, piangesti, pianse ; piangemmo, piangeste, piansero*. Part. *Pianto*.

PINGÈRE, peindre. Indic. Prés. *Pingo*, &c. Passé Déf. *Pinsi*, *pingesti*, *pinse*; *pingemmo*, *pingeste*, *pinsero*. Part. *Pinto*.

PIOVÈRE, pleuvoir. Ce verbe n'est remarquable que par son Passé Déf. *Piovvi* ou *piovei*, & *piovve* à la troisième personne. Le participe *piovuto* est régulier, ainsi que le reste de la conjugaison.

PORGÈRE, apporter. Indic. Prés. *Porgo*, &c. Passé Déf. *Porfi*, *porgesti*, *porse*; *porgemmo*, *porgeste*, *porsero*. Part. *Porto*.

PORRE, anciennement *ponere*, mettre. Indic. Prés. *Pongo*, *poni*, *pone*; *ponghiamo*, *ponete*, *pongono*. Imparf. *Poneva*, &c. Passé Déf. *Posi*, *ponesti*, *pose*; *ponemmo*, *poneste*, *posero*. — *Ho posto*. Futur, *Porrò*, *porrai*, *parrà*; *porremo*, *porrete*, *porranno*. Impér. *Poni*, *ponga*; *ponghiamo* ou *poniamo*, *ponete*, *pongano*. Subj. Prés. *Che ponga*, *ponga*, *ponga*; *poniamo* ou *ponghiamo*, *poniate*, *pongano*. Optat. *Porrei*, &c. Imp. *Ponessi*, &c. Part. *Posto*. Gérond. *Ponendo*.

POSSEDÈRE, posséder. Voyez *Sedere*.

POTÈRE, pouvoir. Indic. Prés. *Posso*, *puoi*, *può*; *possiamo*, *potete*, *possono*. Impér. *Poteva*, &c. Passé Déf. *Potei*, *potesti*, *potè*; *potemmo*, *poteste*, *poterono*. Fut. *Potrò*, &c. Point d'Impératif. Subj. Prés. *Che possa*, *possa* ou *possa*, *possa*; *possiamo*, *possiate*, *possano*. Optat. *Potrei*, &c. Imparf. *Potessi*, &c. Part. *Potuto*. Gérond. *Potendo*.

PRECIDÈRE, (*mot Latin*,) couper. Indic. Prés. *Precido*, &c. Passé Déf. *Precisi*, *precidesti*, *precise*, &c. Part. *Preciso*.

PREDIRE, prédire. Voyez *Dire*.

PREMETTÈRE, mettre, ou établir d'avance. Voyez *Mettere*.

PRENDÈRE, prendre. Passé Déf. *Presi*, *prendesti*, *prese*; *prendemmo*, *prendeste*, *presero*. Part. *Preso*.

PREPORRE, préposer. Voyez *Porre*.

PRESCRIVÈRE, prescrire. Voyez *Scrivere*.

PRESUMĒRE & PROSUMERE, présumer. Indic.

Prés. *Presumo*, &c. Passé Déf. *Presunsi*, *presumesti*, *presunse*; *presumemmo*, *presumeste*, *presunsero*.

Part. *Presunto*.

NOTA. L'm de *presumere* se change en *n* dans trois des personnes du passé 3^e au participe.

PREVALĒRE, prévaloir. Voyez *Valĕre*.

PREVEDĒRE, prévoir. Voyez *Vedĕre*.

PREVENĪRE, prévenir. Voyez *Venĭre*.

PRODURRE, produire. Indic. Prés. *Produco*, &c.

Passé Déf. *Produssi*, &c. Part. *Prodotto*. Voyez

Condurre.

PROFERĪRE, proférer. Voyez *Offerire*.

PROMETTĒRE, promettre. Voyez *Mettere*.

PROVVEDĒRE, pourvoir. Voyez *Vedere*.

PUNGĒRE & PUGNERE, piquer. Indic. Prés. *Pungo*, &c.

Passé Déf. *Punsi*, *pugnesti*, *punse*; *pugnemmo*, *pugneste*, *punsero*. Part. *Punto*. Voyez la

note au mot *Cingĕre*.

R.

RACCENDĒRE, allumer de nouveau. Voyez *Accendĕre*.

RADĒRE, raser. Passé Déf. *Rasi*, *radesti*, *rase*; *rademmo*, *radeste*, *rasero*. Part. *Raso*.

RACCHIUDĒRE, renfermer, contenir. Voyez *Cbiudĕre*.

RACCOGLIĒRE, OU **RACCORRE**, recueillir. Voyez *Cogliĕre*.

RAGGIUNGĒRE, & **RAGGIUGNERE**, rejoindre. Voyez *Giungĕre*.

RECIDĒRE & RĪCIDĒRE, couper. Passé Déf. *Recisi*, *recidesti*, *recise*; *recidemmo*, *recideste*, *recisero*.

Part. *Reciso*.

REDIMĒRE, racheter, est remarquable par son participe *redento*.

REDĪRE, retourner. *Redire* est un verbe ancien, dont on n'emploie de nos jours que *riedi*, tu retournes;

riede, il retourne; & plus rarement *redirone*, ils retournerent. On ne se sert de ces mots qu'en poésie.

REGGÈRE, régir. Indic. Prés. *Reggo*, &c. — *Reggeva*. Passé Déf. *Reffi*, *reggesti*, *resse*; *reggemmo*, *reggeste*, *ressero*. Part. *Reito*.

RENDÈRE, rendre. Ce verbe est régulier de la deuxième, & fait aussi au Passé Déf. *Resi*, *rendesti*, *rese*, &c. Le participe est *renduto*, ou *reso*.

REPRIMÈRE, réprimer. Indic. Prés. *Reprimo*, &c. Passé Déf. *Ripressi*, *reprimesti*, *ripresse*; *reprimemmo*, *reprimeste*, *ripressero*. Part. *Ripresso*.

NOTA. Outre l'irrégularité ordinaire, ce verbe, par un certain goût de la langue, change l'E de la première syllabe en I, dans trois personnes du passé défini & au participe; & il le conserve dans tout le reste de la conjugaison.

RESPINGÈRE & RESPIGNERE, repousser. Voyez *Spingere*.

RESTRINGÈRE, RISTRINGERE, & RISTRIGNERE, restreindre. Voyez *Stringere*.

RIANDÈRE, examiner, ou aller de nouveau. Ce verbe, quoique dérivé d'*andare*, est régulier de la première; cependant, comme remarque *Bartoli*, il retient en quelques personnes la conjugaison de son primitif, comme *rivada*, Subj. Prés.

RICADÈRE, retomber. Voyez *Cadere*.

RICHIEDÈRE, redemander, ou, simplement, demander. Voyez *Chiedere*.

RICONOSCÈRE, reconnoître. Voyez *Conoscere*.

RICOPRIRE, recouvrir. Voyez *Coprire*.

RICORRÈRE, recourir. Voyez *Correre*.

RICRESCÈRE, recroître, ou, simplement, augmenter. Voyez *Crescere*.

RIDÈRE, donner de nouveau. Voyez *Dare*.

RIDÈRE, rire. Passé Déf. *Risi*, *ridesti*, *rise*; *ridemmo*, *rideste*, *risero*. Part. *Riso*.

RIDIRE, redire. Voyez *Dire*.

RIDONDĀRE, surabonder, quoique terminé en *dare*, est régulier de la première.

RIDURRE, réduire. Indic. Prés. *Riduco*, &c. Passé Déf. *Ridussi*, &c. Part. *Ridotto*. Voyez *Condurre*.

RIFĀRE, refaire. Voyez *Fare*.

RIFRIGGĒRE, frire de nouveau. Voyez *Friggere*.

RILEGGĒRE, relire. Voyez *Leggere*.

RILUCĒRE, reluire. Passé Déf. *Rilussi*, *rilucesti*, *rilusse*, &c. sans participe.

RIANĀRE, rester. Indic. Prés. *Rimango*, *rimani*, *rimane*; *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangono*. Imp. *Rimaneva*, &c. Passé Déf. *Rimasi*, *rimanesti*, *rimasè*; *rimanemmo*, *rimaneste*, *rimasero*. — Sono *rimaso* ou *rimasto*. Fut. *Rimarrai*, &c. Impér. *Rimani*, *rimanga*; *rimanghiamo*, *rimanete*, *rimangano*. Subj. Prés. *Che rimanga*, *rimanga*, *rimanga*; *rimanghiamo*, *rimangiate*, *rimangano*. Opt. *Rimarrei*, &c. Imparf. *Rimaneffi*, &c. Part. *Rimaso* ou *rimasto*.

RIMETTĒRE, remettre. Voyez *Mettere*.

RIMORDĒRE, remordre. Voyez *Mordere*.

RIMUOVĒRE, éloigner, écarter. Voyez *Muovere*.

RINCRESCĒRE, déplaître, ou être fâchée. Voyez *Crescere*.

RIPORRE, mettre en quelque endroit une chose pour la conserver, ou bien cacher. Voyez *Porre*.

RISALĪRE, remonter. Voyez *Salire*.

RISAPĒRE, savoir par rapport. Voyez *Sapere*.

RISCUOTĒRE, retirer de l'argent, réveiller. Voyez *Scuotere*.

RISEDĒRE, résider. Voyez *Sedere*.

RISOLVĒRE, résoudre, est régulier, & fait au participe *risolto*, en changeant la *v* consonne en l'*u* voyelle.

RISORGĒRE, se relever, ou ressusciter. Voyez *Sorgere*.

RISPONDĒRE, répondre. Indic. Prés. *Rispondo*, &c. Passé Déf. *Risposi*, *rispondesti*, *rispose*; *rispondemmo*, *rispondeste*, *risposero*. Part. *Risposto*.

RISTĀRE & RISTARSI, s'arrêter. Voyez *Stare*.

- RITENĒRE, retenir. Voyez *Tenēre*.
 RITOGLIĒRE, prendre de nouveau. Voyez *Togliēre*.
 RITRARRE, retirer. Voyez *Trarre*.
 RIVEDĒRE, révoir. Voyez *Vedēre*.
 RIVENĒRE, retourner. Voyez *Venēre*.
 RIVIVĒRE, revivre. Voyez *Vivēre*.
 RIVOLĒRE, vouloir de nouveau. Voyez *Volēre*.
 RIVOLGĒRE, retourner. Voyez *Volgēre*.
 RIUSCĒRE, réussir. Voyez *Uscēre*.
 RODĒRE, ronger. Indic. Prés. *Rodo*, &c. Passé
 Déf. *Rosi*, *rodesti*, *rose* ; *rodemmo*, *rodeste*, *rosero*.
 Part. *Roso*. — L'o de *ro* est fermé dans toute la con-
 jugaison.
 ROMPĒRE, rompre, casser. Indic. Prés. *Rompo*, &c. Passé
 Déf. *Ruppi*, *rompesti*, *ruppe* ; *rompemmo*, *rom-
 peste*, *ruppero*. Part. *Rotto*.

S.

- SALĒRE, monter. Indic. Prés. *Salgo*, *sali*, *sale* ;
salghiamo, *salite*, *salgono*. Imparf. *Saliva*, &c. Passé
 Déf. *Salii*, &c. régulier, comme *sentire*. Impér.
Sali, *salga* ; *salghiamo*, *salite*, *salgano*. Subj.
 Prés. *Che salga*, *salga*, *salga* ; *salghiamo*, *salghiate*,
salgano. Le reste est régulier.
 SAPĒRE, savoir. Indic. Prés. *So*, *sai*, *sa* ; *sappiamo*,
sapete, *fanno*. Imparf. *Sapeva*, &c. Passé Déf.
Seppi, *sapesti*, *seppe* ; *sapemmo*, *sapeste*, *seppero*. — *Ho
 saputo*. Fut. *Saprò*, &c. Impér. *Sappi*, *sappia* ;
sappiamo, *sappiate*, *sappiano*. Subj. Prés. *Che sap-
 pia*, *sappia*, *sappia* ; *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano*.
 Optat. *Saprei*, &c. Imparf. *Sapeffi*, &c. Part.
Saputo. Gérond. *Sapendo*.
 SCEGLIĒRE, OU SCERRE, choisir. Indic. Prés. *Scel-
 go*, *scegli*, *sceglie* ; *scegliamo*, *scegliete*, *scelgono*. Im-
 parf. *Sceglieva*, &c. Passé Déf. *Scelsi*, *scegliești*,
scelse ; *scegliemmo*, *scegliești*, *scelsero*. — *Ho scelto*.
 Fut. *Scegliarò*, &c. Impér. *Scegli*, *scelga* ; *sceglia-
 mo*, *scegliete*, *scelgano*. Subj. Prés. *Che scelga*, *scel-*

- ga, scelga ; scegliamo, scegliate, scelgano. Optat. Sceglierei, &c. Imparf. Scegliessi, &c. Part. Scelto. Gérond. Scegliendo.*
- SCENDÈRE**, descendre. *Passé Déf. Scesi, scendesti, scese ; scendemmo, scendeste, scesero. Part. Sceso.*
- SCHIUDÈRE**, ouvrir, &c. *Voyez Chiudèro.*
- SCIUGLIÈRE**, ou **SCIORRE**, délier. *Indic. Prés. Sciolgo, sciogli, scioglie ; scegliamo, scegliete, sciogliono. — Scioglieva, &c. Passé Déf. Sciolsi, sciogliesti, sciolsse ; scegliemmo, scioglieste, sciolsero. Fut. Sciorrò, &c. Impér. Sciogli, sciolga ; scegliamo, scegliete, sciolgano. Subj. Prés. Che sciolga, sciolga, sciolga ; scegliamo, scegliate, sciolgano. Optat. Sciorrei, &c. Imp. Scegliessi, &c. Part. Sciolto. Gérond. Scegliendo.*
- SCORRÈRE**, parcourir. *Voyez Correre.*
- SCRIVÈRE**, écrire. *Indic. Prés. Scrivo, &c. Passé Déf. Scrissi, scrivesti, scrissi ; scrivemmo, scriveste, scrissero. Part. Scritto.*
- SCOMMETTÈRE**, parier, ou gager. *Voyez Mettère.*
- SCONVOLGÈRE**, bouleverser. *Voyez Volgère.*
- SCOPRIRE**, découvrir. *Passé Déf. Scoprii ou scopersi, &c. Part. Scoperto. Voyez Coprire ou aprire.*
- SCORGÈRE**, discerner, ou guider. *Indic. Prés. Scorgo, &c. Passé Déf. Scorsi, scorgesti, scorse ; scorgemmo, scorgeste, scorsero. Part. Scorto.*
- SCUOTÈRE**, secouer. *Indic. Prés. Scuoto, &c. Passé Déf. Scoffi, scuotesti, scosse ; scuotemmo, scuoteste, scoffero. Part. Scoffo. Ce verbe perd l'u aux trois personnes irrégulières du passé & au participe, qui est aussi irrégulier.*
- SEDÈRE**, s'asseoir. *Ce verbe n'est pas réfléchi en Italien comme en François ; il n'est irrégulier qu'aux deux présents & à l'impératif. Indic. Prés. Seggo, siedi, siede ; sediamo, sedete, seggono. Impér. Siedi, segga ; sediamo, sedete, seggano. Subj. Prés. Che segga, segga, segga ; sediamo, sediate, seggano. Part. Seduto.*
- SEDURRE**, séduire. *Indic. Prés. Seduco, &c. Passé Déf. Sedussi, &c. Part. Sedotto. Voyez Condurre.*

SMUOVĚRE, remuer. Voyez *MuovĚre*.

SOCORRĚRE, secourir. Voyez *CorrĚre*.

SODDISFĀRE, satisfaire. Voyez *Fare*.

SOGGIACĚRE, être sujet, être soumis. Voyez *GiacĚre*.

SOLĚRE, avoir coutume. Ce verbe est défectif, & n'a que les tems suivans : Indic. Prés. *Soglio, suoli, suole* ; *sogliamo, solete, sogliono*. Imparf. *Soleva ou solea, solevi, soleva* ; *solevamo, sollevate, sollevano*. Subj. Prés. *Che soglia, soglia ou sogli, soglia* ; *sogliamo, sogliate, sogliano*. Part. Solito. Gérond. *Solendo*.

NOTA. Le verbe avoir coutume, ou être accoutumé, peut se rendre en entier en Italien par l'auxiliaire *essere*, & le participe *solito ou avvezzo* ; & on peut dire *io son solito ou avvezzo, tu sei, &c. &c.*

SOFFRĪRE & SOFFERĪRE, souffrir, est irrégulier au participe, qui fait *sofferto*, & non *soffrito*.

SOFFRIGĚRE, frire légèrement. Voyez *Friggere*.

SOGGIUNGĚRE & SOGGIUGNERE, ajouter en parlant. Voyez *Giungere*.

SOMMERGĚRE, submerger. Indic. Prés. *Sommergo, &c.* Passé Déf. *Sommerfi, sommergesti, sommerse* ; *sommergemmo, sommergeste, sommerfero*. Part. *Sommerfo*.

SOPRAVVIVĚRE, survivre. Voyez *Vivere*.

SOPPRIMĚRE, supprimer. Passé Déf. *Soppressi, &c.* Part. *Soppresso*. Voyez *Opprimere*.

SORGĚRE, se lever. Indic. Prés. *Sorgo, &c.* Passé Déf. *Sorfi, sorgesti, sorse* ; *sorgemmo, sorgeste, forsero*. Part. *Sorto*.

SOSPENDĚRE, suspendre. Passé Déf. *Sospesi, sospendesti, sospese* ; *sospendemmo, sospendeste, sospesero*. Part. *Sospeso*. Ce verbe ne s'accorde point avec son primitif *pendere*, qui est régulier.

SOSPINGĚRE, pousser avant. Voyez *Spingere*.

SOTTOMETTĚRE & SOMMETTERE, soumettre. Voyez *Mettere*.

SOVVENĪRE, secourir. Voyez *Venire*.

- SPARGĖRE**, répandre. Indic. Prés. *Spargo*, &c. Passé Déf. *Sparsi*, *spargesti*, *sparse*; *spargemmo*, *spargeste*, *sparsero*. Part. *Sparso*.
- SPEGNĖRE & SPENGĖRE**, éteindre. Indic. Prés. *Spengo*, *spegni*, *spagne*; *spengiamo*, *spengnete*, *spengono*. — *Spegneva*, &c. Passé Déf. *Spenssi*, *spengnesti*, *spense*; *spengnemmo*, *spengneste*, *spensero*. Part. *Spento*.
- SPENDĖRE**, dépenser. Passé Déf. *Spensi*, *spendesti*, *spese*; *spendemmo*, *spendeste*, *spesero*. Part. *Speso*.
- SPERDĖRE & SPERGĖRE**, dissiper. Passé Déf. *Sperfi*, *sperdesti*, *sperse*; &c. Part. *Sperduto*, & *sperso*, participe de *spergere*.
- SPINGĖRE & SPIGNĖRE**, pousser. Indic. Prés. *Spingo*, &c. Passé Déf. *Spinfi*, *spingesti*, *spinse*; *spingemmo*, *spingeste*, *spinsero*. Part. *Spinto*.
- SPIOVĖRE**, cesser de pleuvoir. Voyez *Piovere*.
- STENDĖRE**, étendre. Voyez *Tendere*.
- STRINGĖRE & STRIGNĖRE**. Indic. Prés. *Stringo*, &c. Passé Déf. *Strinsi*, *stringesti* ou *strignesti*, *strinse*; *stringemmo*, *stringeste*, *strinsero*. Part. *Stretto*.
- STRUGGĖRE**, fondre. Indic. Prés. *Struggo*, &c. Passé Déf. *Strussi*, *struggesti*, *strusse*; *struggemmo*, *struggeste*, *strussero*. Part. *Strutto*.
- SVELLĖRE, SVEGLIERE, & SVERRE**, déraciner, &c. Indic. Prés. *Svelgo*, *svelli*, *svelle*; &c. Passé Déf. *Svelsi*, *svellesti*, *svelse*; *svellemmo*, *svelleste*, *svelfero*. Part. *Svelto*.

T.

- TACĖRE**, se taire. Voyez *Piacere*. Le verbe *tacere* n'est pas réfléchi en Italien comme en François. Ce verbe double le *c* dans toutes les personnes du verbe comme *piacere*, & cela tient à l'exactitude de l'orthographe & de la prononciation.
- TENDĖRE**, tendre. Passé Déf. *Tesi*, *tendesti*, *tese*; *tendemmo*, *tendeste*, *tesero*. Part. *Teso*.
- TENĖRE**, tenir. Indic. Prés. *Tango*, *teni*, *tiene*; *tenghiamo* ou *teniamo*, *tenete*, *tengono*. — *Teneva*, &c. Passé Déf. *Tenni*, *tenesti*, *tenne*; *tenemmo*, *te-*

neſte, tennero. — Ho tenuto. Fut. Terrò, terrai, &c. Impér. Tieni, tenga; tenghiamo ou teniamo, tenete, tengano. Subj. Prés. Che tenga, tenga, tenga; tenghiamo ou teniamo, tenghiate ou teniate, tengano. Optat. Terrei, &c. Imparf. Teneſſi, &c. Part. Tenuto. Gérond. Tenendo.

NOTA. On trouve dans Boccace *te'*, impératif, au lieu de *tieni*.

TERGÈRE, effuyer. Indic. Prés. *Tergo, &c. Passé Déf. Terſi, tergeſti, terſe; tergemmo, tergeſte, terſero. Part. Terſo.*

TINGÈRE & TIGNERE, teindre. Indic. Prés. *Tingo, &c. Passé Déf. Tinſi, tingeſti, tinſe; tingemmo, tingeſte, tinſero. Part. Tinto. Voyez Cingere pour ce qui regarde la double inflexion.*

TOGLIÈRE & TORRE, enlever, emporter. Indic. Prés. *Tolgo, togli, toglie; tolghiamo, togliete, tolgono. — Toglie-va, &c. Passé Déf. Tolſi, toglieſti, tolſe; togliemmo, toglieſte, tolſero. Fut. Torrò, &c. Impér. Togli, tolga; tolghiamo, togliete, tolgano. Subj. Prés. Che tolga, tolga, tolga; tolghiamo, tolghiate, tolgano. Optat. Torrei, &c. Imp. Toglieſſi, &c. Part. Tolto. Gérond. Togliendo.*

TORCÈRE, tordre. Indic. Prés. *Torco, torci, &c. Passé Déf. Torſi, torceſti, torſe; torcemmo, torceſte, torſero. Part. Torto.*

TRADURRE, traduire. Indic. Prés. *Traduco, &c. Passé Déf. Traduſſi, &c. Part. Tradotto. Voyez Condurre.*

TRAFIGGÈRE, percer. Voyez *Figgere*.

TRARRE, anciennement TRAERE, tirer. Indic. Prés. *Traggo, trai, trae; traggiamo ou trajamo, traete, traggono. Imp. Trae-va, &c. Passé Déf. Traſſi, traeſti, traſſe; traemmo, traeſte, traſſero. Fut. Trarrò, &c. Impér. Trai, tragga; traggiamo, traete, traggano. Subj. Prés. Che tragga, tragga, tragga; traggiamo ou trajamo, traggiate, traggano. Optat. Trarrei, &c. Imparf. Traeſſi, &c. Part. Tratto. Gérond. Traendo.*

NOTA. 1°. On trouve *traggi*, *tragge*, au lieu de *traï*, *trae*. — 2°. Le verbe *tirare* est synonyme de *tirare*, régulier de la première ; mais on ne peut pas se passer d'apprendre le verbe *trarre*, à cause des verbes *distrarre*, *contrarre*, &c. qui n'ont d'autre primitif que *trarre*.

TRASANDARE, outre-passer, quoique dérivé de *andare*, est régulier de la première, & cependant il en retient quelques personnes. Ainsi on lit, dans le Dante, *trasvanno*.

TRASCEGLIERE & TRASCERRE, choisir une chose parmi plusieurs autres. Voyez *Scegliere*.

TRASCORRERE, outre-passer. Voyez *Correre*.

TRASCRIVERE, copier, transcrire. Voyez *Scrivere*.

TRASFONDERE, transfuser. Voyez *Fondere*.

TRASMETTERE, transmettre. Voyez *Mettere*.

TRATTENERE, entretenir. Voyez *Tenere*.

V & U.

VALERE, valoir. Indic. Prés. *Vaglio* ou *valgo*, *vali*, *vale* ; *vogliamo*, *valete*, *vagliano*. — *Valeva*, &c. Passé Déf. *Valsi*, *valesti*, *valse* ; *valemmo*, *valeste*, *valsero*. — *Ho valuto*. Fut. *Varrò*, *varrai*, &c. Impér. *Vali*, *vaglia* ; *vogliamo*, *valete*, *vagliano*. Subj. Prés. *Che vaglia*, *vaglia*, *vaglia* ; *vogliamo*, *vagliate*, *vagliano*. Optat. *Varrei*, &c. Imparf. *Valeffi*, &c. Part. *Valuto*. Gérond. *Valendo*. — Dans le composé *prevalere*, on dit plutôt *prevalgo*, *prevalgono*, que *prevaglio*, &c.

UCCIDERE, tuer. Passé Déf. *Uccisi*, *uccidesti*, *uccise* ; *uccidemmo*, *uccideste*, *uccisero*. Part. *Ucciso*.

UDIRE, anciennement ODIRE, entendre. L'irrégularité de ce verbe ne consiste que dans le changement de la première lettre *u* en *o*, qui se fait en quelques personnes des deux présents & de l'impératif ; à cela près, il est régulier de la troisième. Indic. Prés. *Odo*, *odi*, *ode* ; *udiamo*, *udite*, *odono*. Impér. *Odi*, *oda* ; *udiamo*, *udite*, *odano*. Subj.

Prés. *Che oda, oda, oda ; udiamo, udiate, odano.*

Part. *Udito.* Gérond. *Udendo.*

VEDÈRE, voir. Indic. Prés. *Vedo & veggo* (poét. *veggio*), *vedi, vede ; vediamo & veggiamo, vedete, vedono & veggono.* — *Vedeva, &c.* Passé Déf. *Vidi* ou *veddi, vedesti, vide* ou *vedde ; vedemmo, vedeste, videro* ou *veddero.* Fut. *Vedrò, &c.* Impér. *Vedi, veda* ou *vegga ; vediamo* ou *veggiamo, vedete, vedano* ou *veggano.* Subj. Prés. *Che io vegga, (vulg. veda, &c.) tu vegga* ou *veggi, [Boccace a employé veggi, g. 5. n. 6.] egli vegga ; veggiamo, veggiate, veggano.* Optat. *Vedrei, &c.* Imp. *Vedessi, &c.* Part. *Veduto.* Gérond. *Vedendo.*

VENIRE, venir. Indic. Prés. *Vengo, vieni, viene ; veniamo* ou *venghiamo, venite, vengono.* Imp. *Veniva, &c.* Passé Déf. *Venni, venisti, venne ; venimmo, veniste, vennero.* — *Sono venuto.* Fut. *Verrò, &c.* Impér. *Vieni, venga ; venghiamo* ou *veniamo, venite, vengano.* Subj. Prés. *Che venga, venga, venga ; venghiamo* ou *veniamo, venghiate, vengano.* Optat. *Verrei, &c.* Imparf. *Venissi, &c.* Part. *Venuto.* Gérond. *Venendo.*

VINCÈRE, gagner, vaincre. Passé Déf. *Vinsi, vincesti, vinse ; vincemmo, vinceste, vinsero.* Part. *Vinto.*

VIVÈRE, vivre. Passé Déf. *Vissi, vivesti, visse ; vivemmo, viveste, vissero.* Part. *Vivuto* ou *vissuto.*

ONGÈRE & UGNERE. Indic. Prés. *Ungo, &c.* Passé Déf. *Unsi, ungesti, unse ; ungemmo, ungeste, unsero.* Part. *Unto.* Voyez la note de *Cingere.*

VOLÈRE, vouloir. Indic. Prés. *Voglio* ou *vo', vuoi, vuole ; vogliamo, volete, vogliono.* — *Voleva, &c.* Passé Déf. *Volli, volesti, volle ; volemmo, voleste, vollero.* Fut. *Vorrò, vorrai, &c.* Point d'Impératif. Subj. Prés. *Che io voglia, tu voglia, vogli* ou *vuogli, egli voglia ; vogliamo, vogliate, vogliano.* Optat. *Vorrei, &c.* Imparf. *Voleffi, &c.* Part. *Voluto.* Gérond. *Volendo.*

NOTA. *Volli, volse, volsero, au lieu de volli, &c. quoyque employés souvent par l'Arioste, sont surannés, & rejetés de nos jours. Ils appartiennent proprement au verbe volgere, tourner.*

VOLGĖRE, tourner. Indic. Prés. *Volgo, volgi, &c.* Passé Déf. *Volsi, volgesti, volse; volgemmo, volgeste, volsero.* Part. *Volto.*

USCĪRE & ESCĪRE, sortir. Ce que j'ai dit du changement de l'*u* en *e* du verbe *udire*, il faut l'appliquer au changement qui se fait dans le verbe *uscire* de l'*u* en *e*. Indic. Prés. *Esco, esci, esce; usciamo, uscite, escano.* Impér. *Esci, esca; usciamo, uscite, escano.* Subj. Prés. *Che esca, esca, esca; usciamo, usciate, escano.* Part. rég. *Uscito.* Gêrond. *Uscendo.*



